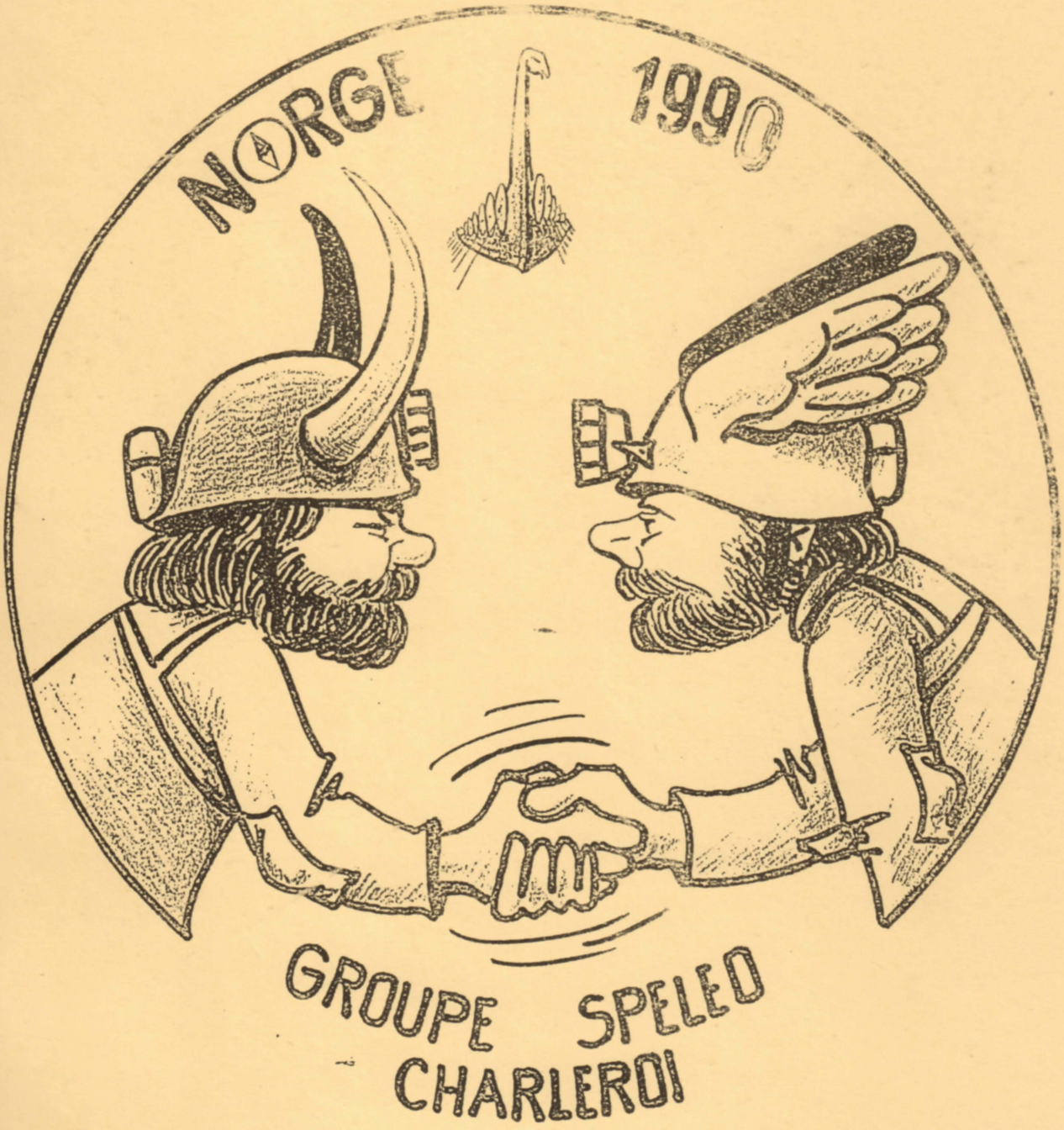
# SOUS TERRE




BULLETIN D'INFORMATION

1990 - 1994

GROUPE SPELEO
CHARLEROI

# Table des matières


| | |
|---|---|
| *Le billet du Président* | *2* |
| *La Grotte Casteret* | *3* |
| *Un baptême pas comme les autres* | *7* |
| *Expédition NORGE* | *10* |
| *Le tichodrome* | *15* |
| *L'Antre des Damnés* | *18* |
| *L'Antre des Damnés* | *24* |
| *Couey Lodge* | *28* |
| *Avis* | *32* |
| *Le GSC dans le Doubs* | *33* |
| *1992: le Doubs aussi* | *42* |
| *Le Verneau* | *52* |
| *Gouffres, gouffres,* | *54* |
| *Le Doubs* | *58* |
| *Sourire* | *61* |
| *Expédition LOUKOUM* | *62* |
| *Expédition PROVENTINA* | *66* |

# *Le Billet...*

*Souvent, la rédaction de ce billet, il me faut l'avouer, ressemble à une table des matières teintée d'autosatisfaction face à l'ensemble des activités commentées par les auteurs des articles de SOUS TERRE.*

*Et cette fois encore, il me faut me réjouir des activités rapportées et qui témoignent une fois de plus de la vitalité du Club. Le caractère rassembleur de bon nombre d'organisations ainsi que leur niveau est également une cause de satisfaction. D'autres protagonistes de clubs voisins y participant, il s'agit là d'une source d'enrichissement mutuel que nous ne pouvons non plus négliger.*

*Un point négatif est cependant à souligner, c'est la proportion inverse qui existe entre le dynamisme du club et les comptes rendus écrits qui devraient témoigner de celui-là même. Et pour ceux qui se sentiraient les moins doués pour l'écriture, n'oubliez pas que notre Rédaction peut " arranger" les textes, mais il lui faut quelque part une base, même succinte. Soyez vous aussi une source de renseignements et non pas de simples consommateurs de fiches d'accès ou équipements. Voilà aussi pourquoi ce numéro étale des comptes-rendus répartis sur plusieurs années, en espérant, rédaction comprise, que nous mettrons tous un peu plus d'entrain pour le prochain numéro.*

*Sur ces considérations, il me reste à féliciter l'ensemble des membres du G S C pour leur dynamisme bien entretenu et leur compétence puisque jusqu'à présent, aucune mauvaise surprise n'a sanctionné de faute. Restons-y vigilants bien entendu car la routine et la surestimation des hommes sont souvent à la base de catastrophes.*

*Alors en attendant de fourbir mes bottes et tracer quelque part, je vous souhaite à tous une bonne lecture et que vous prenne l'envie de sorties fructueuses.*

*R. LISEN*
*Président*

# La Grotte Casteret

*A la rencontre de la Grotte Casteret passablement déglacée.*

*Nous avions envie de nous aérer un peu en cette fin d'été et c'est ainsi que la mi-septembre nous vit planter la tente à Héas dans les Hautes Pyrénées. Il avait été décidé de visiter la classique Grotte Casteret qui s'ouvre dans les Pyrénées espagnoles. Classique mais toujours superbe dans son cadre rocheux grandiose et impressionnant, surtout que nous comptions l'approcher par le versant français.*

*Ainsi, nous gagnâmes un matin le Col de Boucharo (2270 m) qui jouxte le cirque de Gavarnie et constitue une passe bien connue vers l'Espagne. Nous y avons laissé les voitures ( le Col est un vaste parking plutôt embouteillé en juillet- août). De là, nous avons emprunté le facile et rapide sentier qui mène au refuge des Sarradets ( ou encore refuge de la Brèche). Derrière nous, le col ( on dit aussi le Port dans le pays), à notre gauche, une superbe mer de brume recevait les premiers rayons de soleil et nous cachait au nord la vallée d'Ossoue dont nous apercevions çà et là quelques pointes émergeant de son flanc nord.*
*A notre droite, quelques furtives coulées de pierres trahissaient de temps à autre la fuite de quelques isards qui allaient bientôt contourner le Taillon.*

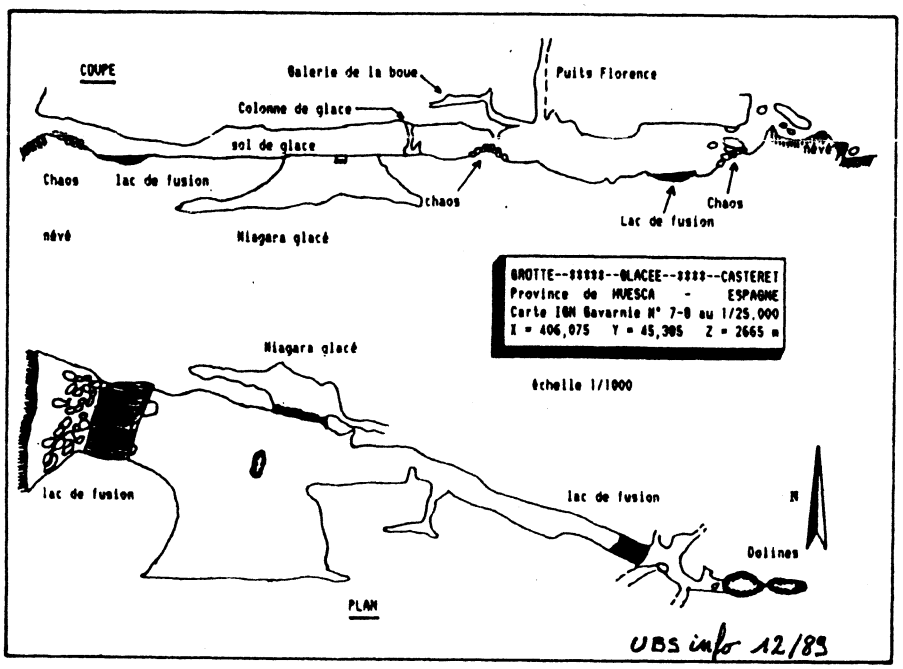
*Rapidement, nous avons atteint et franchi le petit torrent né de la fonte du glacier du Taillon.*
*Pas de quoi fouetter un chat cette année au niveau du débit. Il faut dire que nous sommes en fin d'été mais aussi que l'hiver 89/90 n'a guère alimenté les sommets et les réservoirs pyrénéens. Je me souviens d'ailleurs avoir déjà parcouru ces sites avec bien plus de névés visibles et ce torrent bien plus impressionnant. Je conseillerais d'ailleurs à ceux qui encadrent là de jeunes enfants de veiller éventuellement à les serrer de près lors de ce franchissement.*

*Après quelques lacets, premières raideurs de la journée, nous franchissons le Col des Sarradets et accusons du même coup une dénivelée de 300 mètres depuis les véhicules. Echauffement.*

*Surprise. Mes souvenirs entretenaient l'image scintillante agrémentée des chaudes couleurs du levant sur le glacier de la Brèche surplombé par les massifs du Casque et de la Tour, raides et participant à la structure courbe du Cirque de Gavarnie. Je suis trahi, une vaste caillasse est mise à nu au pied de ces parois vertigineuses. Point de glace, point de neige, si ce n'est quelques vagues traces au pied même de la Brèche de Roland. Le déficit de précipitations hivernales et l'ardeur solaire estivale ont donc été fatales à mon souvenir carte-postale. J'explique vaille que vaille aux coéquipiers la grandeur du site muni de sa parure blanche. Regrets.*

*Tranquillement avalée, la montée vers la Brèche de Roland, toujours aussi majestueuse et impressionnante fut cependant désagréable dans une caillasse irrégulière assortie de quelques passages de roche en place. Chacun y fit son chemin.*
*Tel une fuite dans l'atmosphère espagnole, un vent fort et froid sur nos bras en sueur nous accueillit au passage de la Brèche.*
*Vite descendus d'un mètre ou deux, nous pûmes goûter insatiablement à ce lointain horizon espagnol mais aussi apprécier le charme des pentes proches du versant sud du Taillon et déjà, là en bas repérér le porche de la Grotte Casteret.*
*Je me rappelle d'une splendide descente dans une trace profonde sur la pente neigeuse. Aujourd'hui, le casse-patte est au rendez-vous dans un ramassis instable de cailloux au son cristallin.*

*Enfin, nous arrivons bientôt au porche d'entrée. Une petite croûte vite cassée nous cala l'estomac tandis que nos sacs avaient l'air quelque peu ridicules, hérissés de crampons que nous aurions volontiers échangés contre une paire de bottes. Hé oui, c'est que le petit lac et la vaste surface glacée escomptés n'étaient plus qu'une vaste étendue de boue noirâtre.*




*Les pointes nous servirent cependant pour atteindre le niveau inférieur ( le Niagara glacé ) mais qui lui aussi avait fondu passablement. Nul besoin de cordes cette année, la pente de glace avait tellement fondu que l'on progressait sous les spits en baissant simplement fortement la tête, alors que dans une de mes précédentes visites, la position accroupie était nécessaire. De plus, la pente avait tellement été martelée par des centaines de paires de pieds que le fond fut atteint sur simples crampons sans autre aide qu'une prudente flexion des jambes et d'un piolet. Déception face aux parois minérales vierges de glace pour plus de la moitié d'entre elles.*

*Timides coups de flashes de Claude qui repassait mentalement les scintillantes et opalines diapos d'une précédente visite.*

*Une fois remontés au niveau principal de la grotte, seuls quelques vagues mamelons entretinrent le souvenir d'imposantes et majestueuses colonnes de glace. Plus loin encore, un ou deux petits ressauts et éboulis étroits par rapport à la vaste salle d'entrée que je me souviens avoir pour le plaisirs franchis en crampons et piolets nous offrent le seul spectacle d'une roche nue et sans glace...*
*Décidément pas de chance pour les photographes qui auront besoin d'une autre visite après des meilleures conditions d'alimentation et de maintien de la glace pour refléter les lumières de leurs boîtes à éclairs.*

*C'est donc avec une équipe quelque peu dépitée que nous avons entamé le chemin du retour. Pénible par moments dans une pente recouverte de matériaux instables, la marche vers la Brèche de Roland valait quand même le coup d'oeil. Traditionnellement, des nuages lourds accompagnèrent notre passage à 2800 mètres. Le temps se gâtait, septembre ne faillit pas à sa réputation orageuse et pluvieuse. Les premières gouttes frappèrent les carrosseries de nos voitures avant nous.*

*Plus tard, de retour au camp, épargné pour l'instant du déluge et tandis que mû par une saine curiosité , je braquais les jumelles vers la Munia dominant le cirque de Troumouse, j'aperçus un impressionnant vol de migrateurs pointant vers le S W, vers le Mont Perdu. Aucun doute possible, ces centaines de petites silhouettes aux ailes en "lame de faux" étaient bien des martinets qui gagnaient leurs quartiers d'hiver africains. A travers toute l'Europe occidentale, les grands flux migratoires avaient commencé et les Pyrénées constituent depuis bon nombre de millénaires un passage traditionnel de l'avifaune européenne. Bon vol à tous.*

*Un autre objectif de notre escapade pyrénéenne était aussi la rencontre avec le Mont Perdu. Hélas, sans doute inspirés par les marmottes ou embrumés par la mer du même nom qui devait peser sur leurs duvets, les copains ne franchirent jamais les 350 m de dénivelée qui séparaient leur camp de base de mon poste avancé où j'avais élu domicile.*

*C'est donc seul que je partis ce jour-là sous un ciel gris très sombre et une humidité froide et poisseuse vers le lac des Gloriettes depuis lequel la vue vers le Cirque d'Estaubé est superbe. Le temps bouché ne me permettait pas de voir le Mont Perdu qui portait bien son nom ce jour-là. Je décidai que mon escapade s'arrêterait à la brêche de Tuquerouye d'où je pourrais avoir une vue aux premières loges sur le lac gelé et le glacier du Mont Perdu.*

*Je marchais donc sur le sentier facile dans un décors féérique où apparaissaient et disparaissaient au gré des trouées de la brume, tantôt le Pic d'Estaubé, tantôt le Pic Blanc, ou encore, furtive et lointaine, la brèche que je convoitais. Une chose m'embêtait un peu : je la savais raide et une éclaircie m'avait montré dans les jumelles qu'elle avait perdu pratiquement tout son névé. Je connaissais la caillasse fine et dérobante qui tapissait sa*

*pente et je me surpris à rouspéter quelque peu sur Belenos, le Dieu-soleil qui avait un peu forcé le thermomètre cet été.*

*Tout en cheminant, j'obliquais maintenant vers les pentes plus raides de la Hourquette d'Alans et repérais bientôt le sentier qui allait me mener vers la Borne de Tuquerouye. Mais Taranis, le Dieu du Tonnerre ne l'entendit pas de cette oreille et les roulements lointains qui me parvenaient depuis quelques temps allèrent en s'amplifiant.*
*Bientôt, des nuées sombres apparurent haut au dessus du Grand Astazou et du Pic de Tuquerouye. Cette fois, je n'hésitai plus et fit demi-tour. Tant pis pour Tuquerouye, sa caillasse de 0,56 et sa vue sur le lac gelé: j'en serai quitte pour rassembler des souvenirs une fois de plus.*
*Plus tard, alors que j'atteignais le lac des Gloriettes, l'orage avait envahi tout le Cirque d'Estaubé et un vent fort me poussait par à coups dans le dos. Il y avait longtemps que les grosses gouttes s'étaient transformées en cordes et à part leur mouvement vertical bien perceptible, plus grand chose ne se laissait voir au sein de ces nuages dégoulinants.*

*Une fois la voiture parquée sur la petite esplanade au pied des terriers à marmottes, je rejoignis la tente juste à temps pour éliminer les poches d'eau qui tendaient l'abside. Deux heures durant, le Cirque d'Estaubé et le Cirque de Troumouse vibrèrent au rythme de l'orage.*
*De ce jour-là, nous ne devions plus guère revoir le soleil avant notre retour.*

*Participants*

*LEGLISE C. ET L. ; SENTE J.;C. ET C; ; HENUSET E. ET MONIQUET E. s'étaient confortablement installés à Gèdre avec la caravane de Claude comme point de base et débit de boissons.*
*LIZIN M. ; CAMBY Y. ET S. avaient installé leur tente à Héas, gagnant de ce fait de nombreuses heures d'ensoleillement en cette période de brumes remontantes.*

*Matériel*

*Pour la Grotte Casteret, une corde de 25 m (la corde d'escalade qui devrait vous suivre partout en montage par exemple) et deux plaquettes suffisent pour équiper la descente vers le Nirvana Glacé. Une poignée jumar peut être utile à la remontée.*
*Les puristes diront C20 de spéléo, beaudrier, jumar...*
*Pour le reste, je pense qu'il ne faut jamais négliger un minimum de sécurité en montagne, surtout au mois de septembre ou en dehors de la période estivale. Ainsi, une paire de gants et des chaussettes chaudes, une veste, une frontale, une carte et deux ou trois autres bricoles doivent absolument garnir l'intérieur de votre sac. Bien entendu, les "bricoles" doivent être adaptées à la course envisagée et souvent en Aspe, Ossau, Néouvielle, ... Il faudra être correctement chaussé et ne pas se croire ridicule avec son piolet, ses crampons, ses lunettes noires et une couche de crème sur le nez. Ne sous-estimez jamais l'imprévu et ne surestimez jamais l'individu que vous constituez.*

*Yves CAMBY*

# *Un baptême pas comme les autres*



*(19h30... Xième mercredi de l'année)*
*( Maïté, 5 ans et demi)*

- Maïté: Papa tu vas où ?
- *Papa:* *A une réunion du GSC.*
- Maïté: C'est quoi le j'ai essayé ?
- *Papa:* *! ! ! C'est des spéléos.*
- Maïté: Ah ! Et c'est quoi des sbé léo ?
- *Papa:* *Des gens qui vont sous terre.*
- Maïté: Ah! heu... comme des vers de terre ?
- *Papa:* *Ben oui...*
- Maïté: Heu... comme des taupes ?
- *Papa:* *Ben oui...*
- Maïté: Alors vous sentez aussi avec votre nez ?
- *Papa:* *Ecoute, sacré moutard, tu m'agace.*
*Samedi, je t'emmène et puis comme ça tu sauras ce que c'est...*
*On va voir ce qu'on va voir...*

*Bref:*
*responsable, sable*
*carbure, ça pue*
*Raymond, mont*
*Mato, téléphone au boulot*
*assurance, résurgence*
*Bref:*
*rendez-vous au trou face à l'église, à 9 heures en tenue de mineur.*
*9h 05, 9h 10, 9h 15, 9h20*
*M...e, "ils" sont en retard et douze bruxellois sympas du Club des Puissants Lambins en seront les fêtards...*
*Bref:*
*La première plongée sous couverture GSC s'effectuera à 10h 57.*
*Nous apprendrons aussi que lambin rime avec bézin...*

*-C'est malin allez une fois hein peye !*
*Bref, ma fille me suit échelon après échelon, assurée molto par Marc; ma puce descend en m'écrasant passionnément l'une après l'autre mes petites mains...*
*Forcément, je la précède de trois échelons... C'est dur d'être père !*
*Le temps de dire ouf (*) voilà Maïté et son padre au fond de la descente échelonnée du trou de l'église.*

- *Papa:* *Qu'est-ce que tu en pense, ma fille ?*
- Maïté: c'est franchement super... (SIC)

*-Papa:* *Tu veux qu'on remonte ?*
- Maïté: Pourquoi ? ... C'est déjà fini ?
*- Papa:* *Bon ok, on continue.*

*Julie, Michel, Marc, Sylvia, patati et patata; allez hop en file indienne (on aurait d'ailleurs difficile de marcher à trois de front !)*
*Et on est reparti. Où ? Je ne sais pas ! Est-ce loin ? Je n'en sais rien...*
*13h. Stop ! Ici ça devient sérieux, ma fille manifeste de sérieux signes de fatigue. Vite un Mars et ça repart... vers la sortie.*

*J'entame la remontée, pied de l'échelle à 13h 40. A 13h 55, Maïté, Julie (une petite amie) et Sylvia (la maman de Maïté) sont dehors.*
- Maïté: C'était super. Je reviendrai...

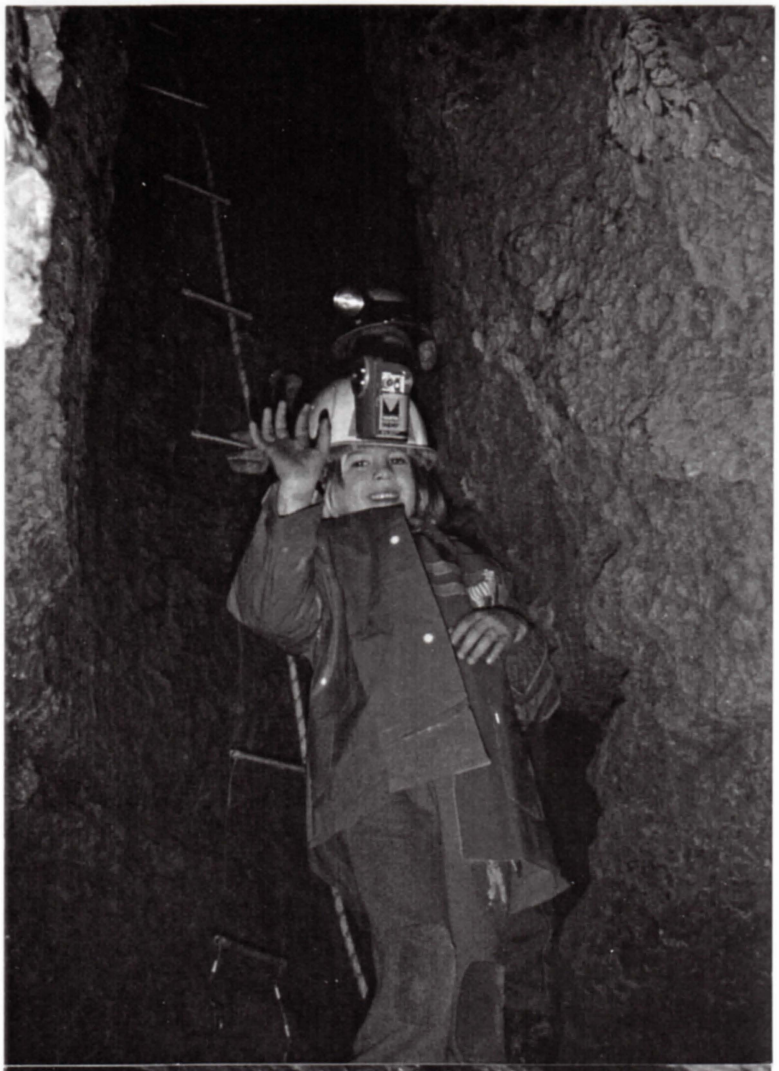
*Nous attendrons 1h 05 pour voir émerger la 1ère tête du spéléo club Lambin Bézin allez une fois.*

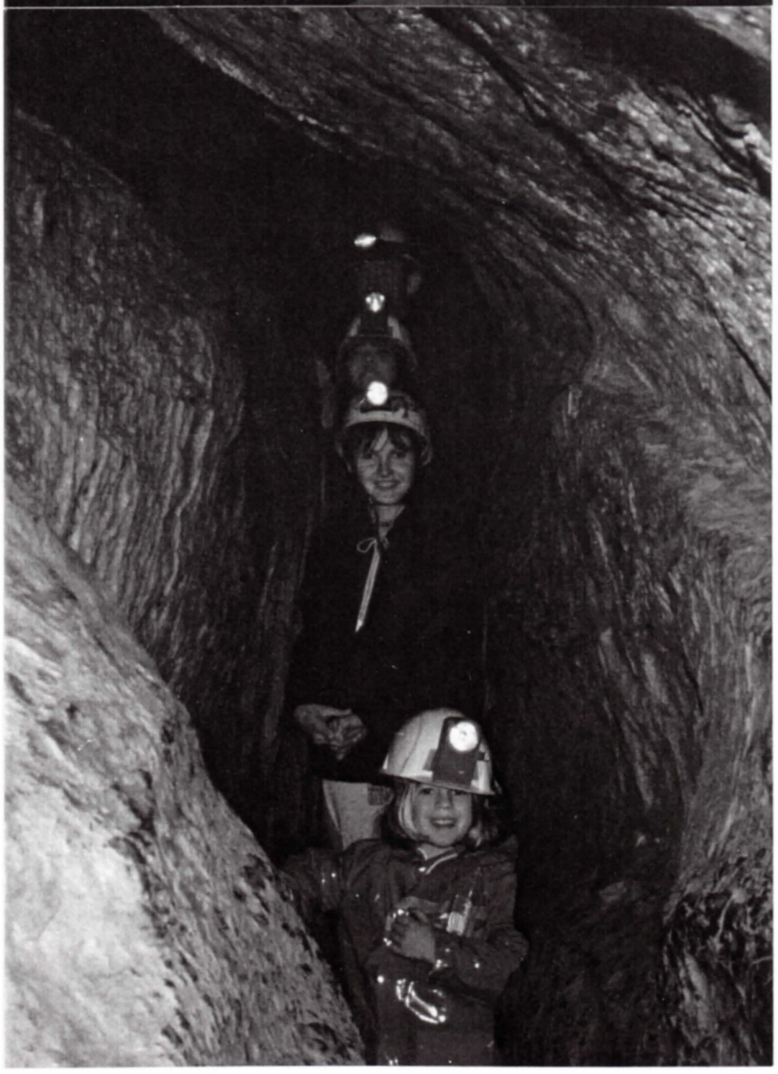
*Nous comprenons que la deuxième partie de notre groupe devra dès lors jouer sur son calme, sa politesse, sa patience, son fair play et son carbure. En effet à ce train-là, ils sont au fond jusqu'au moins 22h 46... (moyenne calculée d'après la table de remontée très lente et bien connue de tous les spéléos)... La vitesse de remontée est divisée par le nombre d'échelons et multipliée par l'âge du moniteur.*
*En fait, la deuxième partie du groupe conduite par Marc et Jean-Louis sortira aux environs de 18h .*
*Tant pis pour eux, la bonne bouteille était bue...*

*La rentrée vers la mé ma (maison maternelle) se déroulera par monts et par veaux (MEUH ! ). Nous vagabonderons parmi les papillons géants qui s'élancent de la vue des sept Meuses et puis d'entendre ma fille me dire:* " Oh Papa ! regarde les parapentes. Tu m'emmèneras faire un tour ? ..."
*(extrait de l'art. de ne rien refuser à sa fille)*

** pour le ouf, me voir j'expliquerai.*

*Jacques ROBIOLE*








# *Expédition Norge 90:*

*Traversée du RAGGEJAVRERAIGE ( Norvège)*

*Situation et accès*

*Le Raggejavre-raige se trouve au -delà du cercle polaire sur le territoire de la comme de Musken à 637 m d'altitude et par une longitude E 5° 32' 20" et une latitude N 67° 52' 50 " ;*

*Pour accéder à la cavité, quitter la route nationale E6 ( BODO- NARVIK) en direction de DRAG où l'on continuera jusqu'à HELLAND afin d'y prendre le bâteau qui nous emmènera jusqu'à Musken. (I X par jour, 5 X par semaine).*

*De Musken, se rendre en bâteau (zodiac) à Segelnset, pointe morainique à plus ou moins deux km.*
*Du pied de cette pointe, trouver un vague sentier qui, au travers d'une végétation de type "tropical", nous mène jusqu'à ce qui parait être le sommet du plateau. Ensuite par une montée en pente douce, traverser une vallée sèche, suivie d'une vallée verdoyante parcourue par un ruisseau issu du lac glacé du Raggejavre-raige.*
*La cavité s'ouvre à l'est sur la pente qui surplombe le ruisseau.*

*Description de la cavité*

*Le RJR a ceci de particulier qu'outre le fait qu'il soit la cavité la plus profonde la plus septentrionale au monde, c'est aussi la seule traversée montagne-mer réalisable à ce jour.*
*L'entrée est un orifice de 1 m sur 2m parcouru par le vent glacé.*
*Après quelques ressauts se désescaladant aisément, on atteint par une galerie au cheminement non évident un P 12. Au bas de celui-*

*ci, ne pas se diriger vers l'endroit où se jette la rivière souterraine, mais à l'opposé où l'on atteindra le sommet d'un P 75 fossile: le BIG RIFT.*
*Nous débouchons ensuite par le WINCH BALCONY au sommet du P 138, le "STORSTUPPET", gigantesque puits oblique nécessitant de nombreux fractionnements et où débouche à mi-puits une énorme cascade dont le bruit assourdissant justifie l'usage de siffets afin d'assurer la communication entre coéquipiers.*
*On continue ensuite au travers d'une galerie au sol jonché de blocs de calcaire marbré, "les BERLINGOTS". Par cette galerie, on atteint le P 90 dit "STORKROA" que l'on court-circuite partiellement par le "RAZOR PASSAGE", galerie inclinée à 60°, taillée dans le marbre et laissant apparaître des milliers de lames qui font de cet endroit un site souterrain unique en son genre.*
*A l'issue de ce passage nous arrivons au sommet d'un P 14 et un P 38, tronçons du " STORKROA". Au pied de celui-ci, une galerie encombrée d'éboulis nous conduit à la sortie supérieure, moyennant l'escalade de "ICE CLIMB".*
*Au bas de " ICE CLIMB", se trouve le dédale de petits conduits qui par un second "RAZOR PASSAGE" plus étroit que le précédent nous permet d'atteindre un puits remontant de cinq mètres qui s'escalade sans problème.*

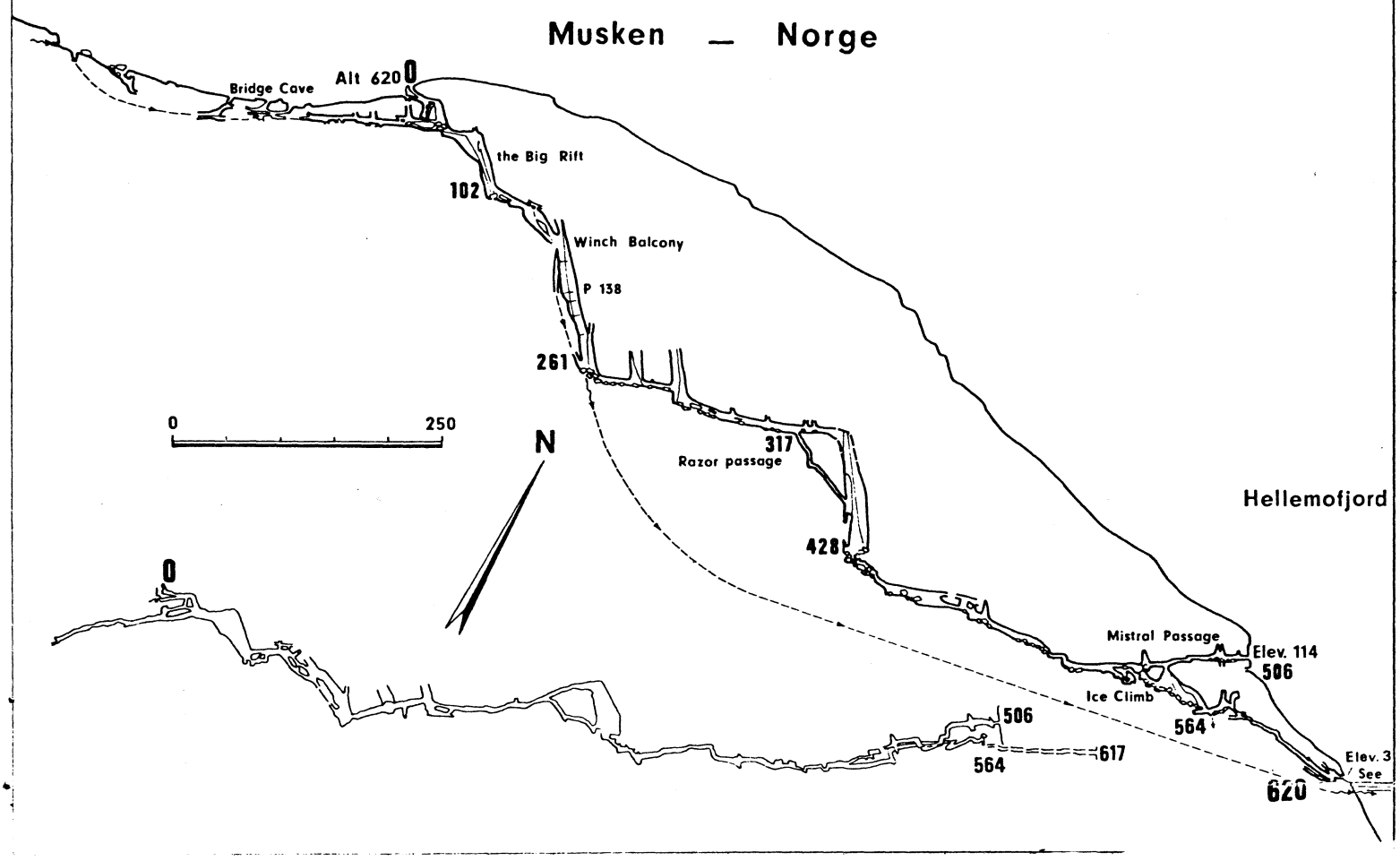
*Nous débouchons enfin à la partie inférieure au ras des flots où nous attend le zodiac.*

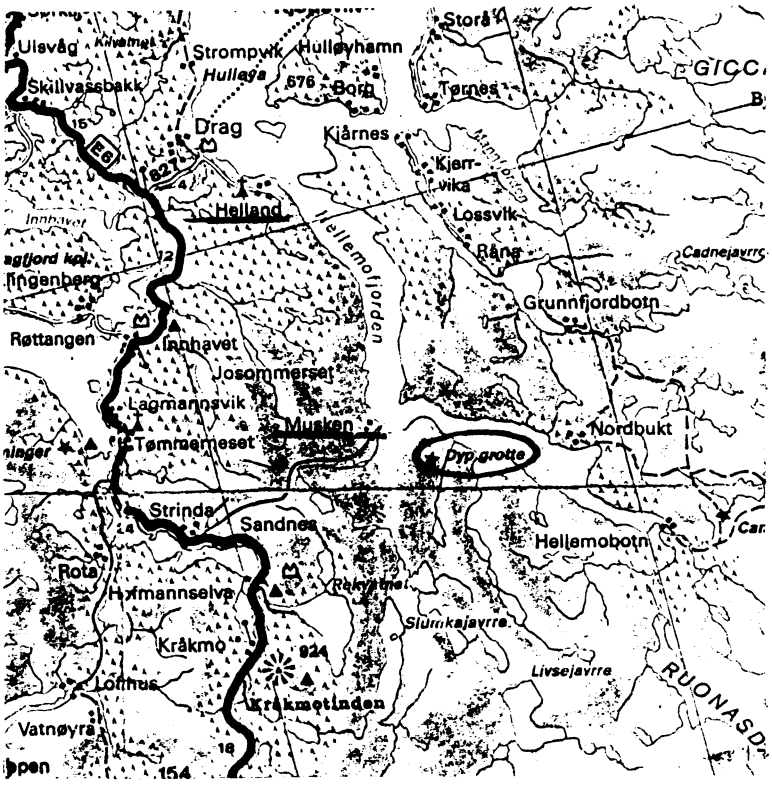
*Fiche d'équipement*

| PUITS | CORDES | EQUIPEMENT |
|---|---|---|
| P 12 | C 15 | 50 mousquetons |
| P 75 | C 100 | 400 mètres de cordes |
| P 138 | C 110 | des sifflets |
| | C 70 | Un bâteau à moteur |
| P 12 | C 15 | |
| P 14 | C 20 | |
| P 38 | C 50 | |

# RÅGGEJAVRERAIGE

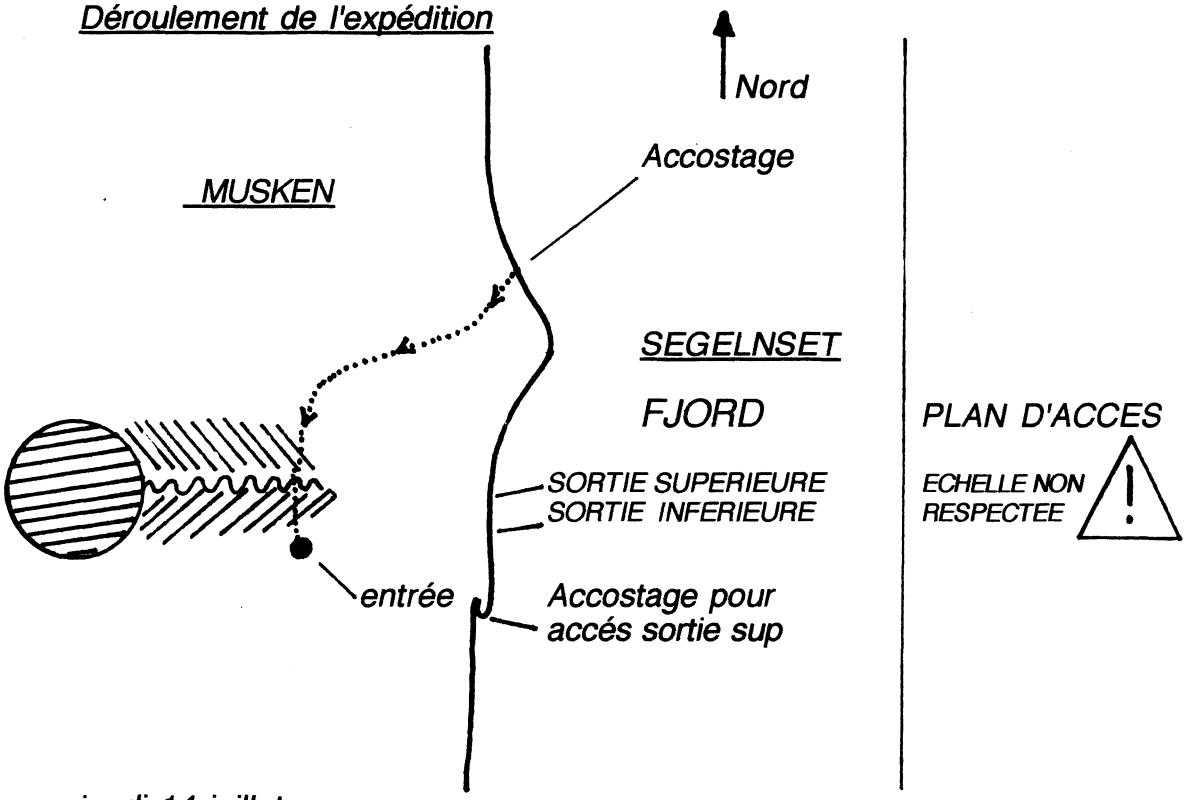
## Musken — Norge




Carte TERRAC
N° 6
NORGE
1 : 400 000

*Déroulement de l'expédition*




*jeudi 14 juillet*

*- transbordement du matériel et des aliments devant nous permettre de vivre en totale autonomie pendant 4 jours.*
*- installation du camp à Musken dans une prairie proche de l'embarcadère.*
*- DENIS M. et JOSSE L. partent reconnaître avec un guide local les sorties inférieures et supérieures du gouffre.*

*Vendredi 15 juillet*

*- transport en zodiac de l'ensemble du matériel spéléo sur la pointe morainique de SEGELNSET ( +/- 1/4 heure)*
*- DENIS M. et JOSSE L. vont déposer à la sortie supérieure une corde de 110 m destinée à redescendre au niveau du Fjord au cas où la sortie inférieure serait bloquée par les glaces.*
*- le reste de l'équipe monte le matériel à l'entrée du trou.*
*-VOLKAERT P. et WAUQUAIRE V. équipent le P 12 et le début du P 75.*

*Samedi 16 juillet* *1ère traversée TPST: 9h*

*-DENIS M; JOSSE L; VOLKAERT P; WAUQUAIRE V; équipent les puits et rencontrent DROMELET B. ET JOSSE L. à -550. Ces derniers pénétrant par la sortie inférieure ont effectué la jonction avec la partie supérieure en remontant le second " RAZOR PASSAGE". CARPENTIER M. est resté au camp.*

*Dimanche 17 juillet* *2ème traversée*

*-CARPENTIER M; DRUMELET B; JOSSE L; effectuent la traversée en déséquipant par le rappel de corde les P 12, P 14, et P 38.*

*- VOLKAERT P; WAUQUAIRE V; assistés de SERVAIS M. déséquipent les P 138, P 75 et P 12.*
*- portage du matériel vers SEGELNSET avec le concours de DENIS M. qui, fatigué de faire la sieste à l'entrée du trou a remonté la vallée et sera ainsi le seul à apercevoir le lac glacé RAGGEJAVRE- RAIGE qui alimente la cavité du même nom.*
*- HENRARD JL., resté au camp assure la récupération de CARPENTIER M; DRUMELET B; et JOSSE L.*
*T P S T 8h .*

*Lundi 18 juillet*

*- démontage du camp et retour à HELLAND.*

*Commentaires et appréciations*

*Course spéléo unique dans son genre, facile de belle ampleur et qui permet de découvrir des paysages fabuleux et des formations géologiques originales.*

*Absence totale de concrétionnements.*

*Le cheminement au sein de la cavité et son équipement ne posent aucun problème.*

*Détérioration rapide du matériel par l'effet abrasif des sédiments issus de la décomposition du micashiste.*

*Les conditions météo de ces dernières années n'ont laissé dans la cavité que des résidus de glace. C'est dommage.*

*L'usage du zodiac est indispensable.*

*Le lieu de campement doit être établi à Musken et non à Segelnset.*

*La montée à la sortie supérieure ne nécessite aucune corde, la seule difficulté consiste à trouver le chemin à travers une végétation abondante.*

*Enfin, gare aux moustiques (la cagoule de la texair ne sert pas qu'à se protéger de l'eau) et aux coups de soleil (il fait jour 24 heures sur 24).*

*Participants*

*G S C: CARPENTIER M; DENIS M; JOSSE L; SERVAIS M; VOLKAERT P; WAUQUAIRE P.*
*S C COUVIN: DROMELET B; HENRARD JL.*

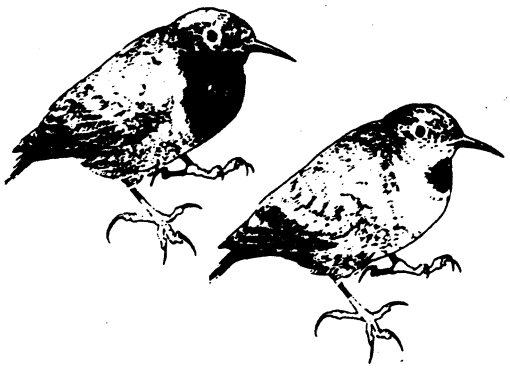
*Michel DENIS.*

# *Le Tichodrome*

*Il est fréquent pour ceux d'entre nous qui randonnent ou progressent dans des sites où les parois, les falaises et les gorges marquent le paysage de rencontrer une faune souvent spécifique à ce genre de milieux et absente de nos régions septentrionales et au relief peu marqué.*

*Ainsi, je vous propose de faire connaissance avec un passereau aux couleurs séduisantes qui a souvent égayé les petits moments de pause que nous nous offrons lors de nos marches d'approches ou de nos randonnées d'altitude. Il s'agit du Tichodrome échelette ( Tichodroma muraria L.), espèce unique confinée aux rochers d'Europe et d'Asie et de la taille d'un moineau mais muni d'ailes un peu plus encombrantes.*

*Souvent, ce petit paléomontagnard lance ses trilles mélodieux juché sur quelque bloc des éboulis des pieds de falaise alors que nous restons silencieux et ne bougeons guère. Il peut parfois s'approcher très près de nous, absorbé par sa chasse aux insectes. Souvent aussi, ses sifflements très fins parcourent les parois et alternent avec des phases quelque peu plus inspirées où une mélodie accompagne ses acorbaties. Coloré de rouge sur le dessus des ailes et à leur jonction avec le corps, gris cendré ailleurs avec les ailes et la queue noirs et quelques taches blanches au bout des ailes, on ne peut manquer ce " petit gyrophare" grimpant prestement le long des abrupts.*
*Ratisseur de parois, cet insectivore capture à peu près tous les insectes des fissures et des rochers à l'aide de son bec fin, long et arqué. Parfois, c'est au vol qu'il chasse le papillon ou la mouche. Souvent aussi, il lui arrive d'effectuer un " vol stationnaire" face à un rocher et de se saisir d'une araignée par exemple.*



*Le tichodrome échelette mâle en été et en hiver*

*Réparti entre 300 et 2500 m d'altitude, son habitat se situe aussi quelques fois sur des façades de châteaux, des barrages, ... souvent aussi, des gorges torrentueuses l'accueillent.*

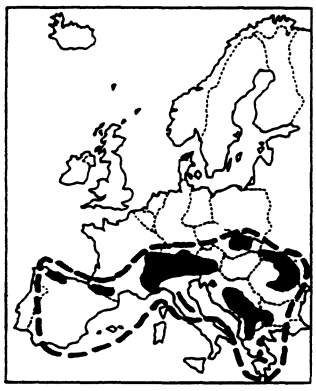
*Personnellement, les plus belles et les plus longues observations que j'en ai fait ont eu lieu dans les Pyrénées entre 2800 et 2900 m en juillet. On nous dit qu'en été il gagne ses quartiers d'altitude, tandis que l'hiver le pousse à redescendre vers la vallée où des mouvements erratiques caractérisent son espèce. Il a déjà été observé dans les Alpes jusqu'à 4500 m, mais sa zone de reproduction plafonne à 3000 m.*

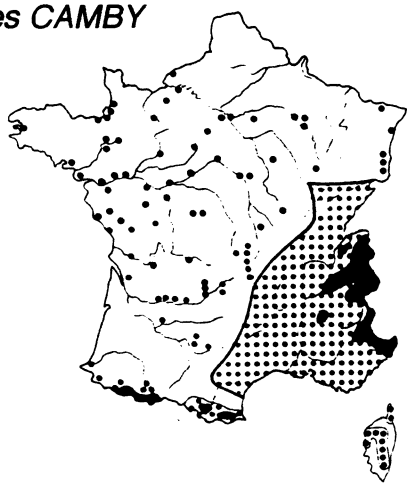
*Ceux que j'avais observé dans les falaises méridionnales des Pyrénées étaient donc conformes au comportement de l'espèce et avaient choisi d'installer le nid dans une crevasse ou une anfractuosité abritée. Des mousses, lichens, herbes sèches en constituent l'armature que l'oiseau garni de crin, de laines, de plumes, ... et où une ponte annuelle de 3 à 4 oeufs est déposée et couvée. Généralement, à la fin juillet, tous les jeunes sont éclos et pour la fin de l'été, tous seront devenus indépendants.*

*Assez peu social, le tichodrome n'apparait guère en bandes, excepté parfois dans des conditions météo difficiles qui peuvent alors regrouper quelques dizaines d'individus à la recherche de nourriture sur une seule paroi d'un massif épargné par les mauvaises conditions.*
*Son erratisme le mène parfois vers des contrées peu habituelles mais il est rare qu'il s'aventure au-delà de 200 km de sa contrée d'origine. Seuls donc les mouvements vers basses altitudes en dehors de la période de reproduction constituent ses déplacements notables.*
*Il arrive que des tempêtes ou des conditions extrèmes poussent des individus hors des zones géographiques traditionnelles où ils rechercheront alors des milieux caractéristiques ressemblant à leur territoire d'origine. A ce jour quelques rares observations ont eu lieu en Belgique, même pas mentionnées par tous les auteurs.*

*Que cet article serve aussi de message signifiant que circuler en montagne en une attitude contemplative et de curiosité rapporte souvent plus de satisfactions qu'un simple passage où seule compte la performance physique ou le dénombrement d'une course supplémentaire.*

*Yves CAMBY*





*Déplacements du tichodrome en dehors de la période de reproduction.*
*● aire de reproduction; ⊙ aire d'hivernage; • observations hors période de repr*



Le tichodrome échelette
dans son milieu naturel

# L'Antre des Damnés

*Spéléo en Vercors ( V de L ) - 720 m du 1er au 11 novembre 1991*

*Remarque:*

*Pour une fois, nous publions deux rapports ayant trait à la même activité.*
*Le but étant de montrer que des sensibilités diverses peuvent s'exprimer sur le même sujet, mais aussi, dans ce cas précis d'avoir deux perceptions d'une expé vu que chacun des auteurs faisait partie d'une équipe différente lors des descentes.*
*La complémentarité ne se retrouve pas que sous terre et vous verrez que ce n'est pas parce qu'une équipe se trouve en surface qu'elle n'a pas à prendre de responsabilités. Merci à tous ces acteurs pour la leçon fournie.*

*Une remarque encore: si nous savions déjà que la foi déplaçait les montagnes, nous n'ignorons plus désormais que c'est aussi le domaine d'Yvonne.....*

*La rédaction.*

*Un vieux projet que nous avions tenté de mettre en oeuvre l'année dernière au mois de semptembre a pu être mené à bien cette année.*
*Eh oui ! La relève serait-elle enfin assurée ?*
*Je crois car, il ne faut certes pas manquer d'ambition pour mettre au programme un gouffre de cette ampleur.*

*Pour sa première grosse activité à l'étranger Alain a mis les bouchées doubles et aucun de ceux ayant la possibilité de s'absenter au boulot n'aurait voulu manquer cela.*
*C'est de cette manière que nous nous sommes tous retrouvés au gîte de Villars-de-Lans avec la bonne intention de faire un mauvais sort à ce gouffre au nom bien porté.*

*Le vendredi briefing habituel et le samedi, suivant le planning établi, tout le monde est prêt à 9h pour le départ.*

*Patrick grâce à son 4X4 se chargera d'une bonne partie du matériel jusqu'au plus loin qu'il pourra aller.*
*Les autres monteront à pieds et récupéreront les kits où le 4X4 ne pourra plus passer.*
*C'est ainsi que le groupe démarre à 9 h 15 au terrain de golf de Corrençon (alt. 1150 m) par la GR 91, par une piste excellente, carrossable pour un véhicule*

*ordinaire, pendant une demi-heure de marche ( non chargé ) et 100 m de dénivelée. Ensuite la pente s'accentue et se détériore jusque "L'abri de Carette" (alt. 1355 ); soit une heure de marche depuis le départ (non chargé).*
*Petit abri superbe où le 4X4 nous a précédé et que l'on pourrait occuper à cinq ou six si le besoin s'en faisait sentir (dortoir à l'étage).*
*A partir de là on emprunte un petit sentier derrière la cabane et la pente s'accentue brutalement pendant 1 h 15 de marche et 300 m de grimpette vers les ruines de la "Cabane du Pot". Nous bifurquons alors franchement plein Est et les recherches commencent.*

*Malgré les conseils de Pierre, nous chercherons 1 h 30 sur un lapiaz couvert de petits conifères avant de trouver l'orifice du gouffre ( 12 h 55).*

*La "vieille garde" redescendra vers la vallée par un autre chemin moins accidenté et Yvonne balisera sérieusement de l'entrée de la grotte jusque la bifurcation. C'est la partie du chemin la moins évidente où l'on doit chercher dans le lapiaz.*

*Il est 13 h 30 lorsque Patrick et Pierre commencent la descente en vue d'équiper la première partie des puits jusqu'au sommet du GOUDURIX (P 205 ).*
*Alain et Daniel suivent à quelques encablures et se chargeront de l'équipement du GOUDURIX.*
*Hélas, Alain ne possède pas suffisamment de mousquetons et doit renoncer à quelques mètres du fond du P 205.*

*Oh rage ! Oh désespoir ! Ils remontent dépités vers 21 h 30 et rejoignent l'abri de Carette vers 23 h où Patrick les attend avec le 4X4.*

*Ils rentreront dans la nuit.*

*Le dimanche fut mis à profit pour achever le portage du matériel jusqu'au gouffre.*

*Le lundi, Alain, Patrick, Pierre et Daniel*

*Départ de Carette 9h*
*Entrée dans la grotte 11 h 30*
*Equipement jusqu'au fond du "Colloque".*
*Pas de corde en place pour rejoindre l'aval, ils "excursionnent" donc dans l'amont et remontent.*
*Sortie le mardi vers 7 h .*

*Le mardi 9 h , nous partons les trois Michel, Denis, Stenuite, Servais, accompagné de Valère et moi-même pour atteindre le fond.*
*L'équipe précédente n'est pas encore rentrée et nous escomptons la rencontrer en cours de route.*
*N'ayant pas de véhicule tous terrains pour nous avancer, nous prenons donc le chemin forestier le moins pénible ( en direction du "Pot 2") en risquant de nous priver du contact avec les copains.*
*Sans avoir établi le contact nous commençons à descendre à 11 h.*
*J'arrive au sommet du P 80 (indomptable) et je constate que le puits n'est pas équipé et que le matériel à cet effet est posé à l'abri.*

*Nous descendons donc le "Colloque" en 2 h 15. Nous constatons comme l'équipe précédente qu'il n'y a aucune corde en place pour remonter le puits qui doit nous conduire vers l'aval (1).*

*Nous remontons un peu l'amont mais cela n'est pas notre objectif, je propose à mes partenaires de remonter.*
*Après un petit briefing, mes camarades remontent. Michel Stenuit et moi-même décidons de jeter un coup d'oeil au P 80.*
*J'équipe donc le puits à l'extrémité du méandre (2 spits) et commence la descente. Superbe verticale plein pot et un seul fractio à 15 m du fond (facultatif). Michel me rejoint.*
*Au fond, après une quinzaine de mètres dans un large méandre nous arrivons au sommet d'un puits (2) qu'il faut traverser (main courante en place). Ce puits est le puits remontant celui qui se présente lorsque l'on emprunte l'autre voie ( "Puits du Colloque").*

*Après avoir traversé ce puits et effectué un léger pendule, Michel arrive sur un contrefort de trois mètres de large qui sépare l'aval de l'amont. Une corde d'une vingtaine de mètres y est amarrée et lovée. Elle fait double emploi; remontée lorsque l'on vient du Colloque et descente vers l'aval (1). Je comprends ainsi le pourquoi de notre échec quelques heures plus tôt.*
*Il balance la corde du côté colloque et assure ainsi le passage vers l'aval à partir du "Colloque".*
*Nous remontons par le " Colloque", il est 20 h ; sortie minuit.*

*Surprise ! Il a neigé et plus de 20 cm recouvrent le sol.*
*Il est 1h du matin lorsque nous descendons vers Corrençon en suivant les balises mais surtout la trace de nos camarades sortis plus tôt.*
*En prenant les traces comme référence, nous perdons les balises et nous nous égarons dans la neige et la nuit.*
*Résultat: 2 h 30 de marche et retour au gîte à 4 h du matin complètement vannés.*

*La journée du mercredi fut mise à profit pour se reposer, faire un peu de tourisme dans les gorges de la Bourne et effectuer une descente organisée chez Marbach.*

*Le jeudi tout le peloton remonte son mato près de l'orifice.*
*Yvonne en profitera pour doubler le balisage jugé insuffisant pour une progression nocturne, le sentier n'étant plus visible sous la neige.*

*Jeudi soir briefing.*
*La première équipe (Alain, Daniel, Patrick et Pierre) décide de partir tôt, la seconde suivra deux heures plus tard.*

---

*(1) voir plan en annexe*
*(2) sommet du puits qu'il faut remonter lorsqu'on descend par les puits du Colloque.*

*La deuxième équipe se prélasse donc deux heures de plus au plumard et lorsqu'on se lève le soleil est brillant et le dégel est bien entamé, le danger de crue est donc à envisager.*
*Après renseignements auprès des femmes levées plus tôt, il s'avère que l'équipe partie ne s'est pas renseignée sur les conditions météorologiques en altitude.*
*Michel Denis téléphone donc à la station météo pour connaître le temps.*
*Résultats: Température à 1800 m moins de + 5° à +8°*
*L'isotherme de 0° est à 3 500 m.*
*Aucune hésitation possible: le premièr groupe n'ayant avec lui aucun spéléo "expérimenté dans ces conditions particulières" et ne pouvant plus le rejoindre, je décide de prendre volontairement plusieurs heures de retard enfin d'évaluer la possibilité d'une crue probable (sécurité oblige).*
*Nous dépêchons Yvonne et Cathy vers le gouffre avec le secret espoir qu'elles vont rattraper le groupe avant leur descente et en même temps estimer l'importance de la fonte de neige en altitude.*
*Quelques heures plus tard, à leur retour, la conclusion est:*
*Le brouillard est persitant sur ce versant de la montagne, la fonte en altitude en est trouvée très ralentie et il est peu probable qu'une grosse crue puisse bloquer l'équipe.*

*La deuxième équipe remonte donc au gouffre à une heure tardive (16 h, il regèle) et nous descendons.*
*Il y a certes un peu plus d'eau qui suinte des parois mais aucune crue n'est prévisible.*
*Après quelques puits Michel Denis remontera et par souci de sécurité viendra nous attendre en surface.*

*Tout se passe alors très bien et nous rejoignons plusieurs heures plus tard le premier groupe qui ne nous voyant pas arriver a pris la bonne décision: celle de remonter en déséquipant. Nous les rencontrons à quelque 50 m en dénivelée du fond.*
*Nous loupons donc celui-ci de peu et le dépit de Michel Stenuit, visible, est tempéré par les explications de nos camarades: la dernière partie, méandriforme et boueuse, tout sportive qu'elle soit manque d'intérêt réel.*
*N'empêche que si nous ne le montrons pas, nous en gardons quand même un peu d'amertume.*

*Les tâches du déséquipement sont réparties entre-nous et tout le groupe remonte alors vers la surface.*

*Michel Servais émerge le premier du gouffre quand Michel Denis, en surface, s'équipe afin de descendre et d'aider au déséquipement des derniers puits.*

*La présence d'Yvonne et Cathy fut appréciée. Valère n'ayant pas participé à la dernière descente est sur place afin d'aider au portage final.*

*Les kits vont sortir un à un et c'est vers 15 h 30 qu'Alain, le drenier, celui qui se doit d'être le plus costaud, émergera enfin.*

*Les kits seront déposés à proximité du 4X4, monté le plus haut possible par le chemin forestier et Patrick les descendra dans la vallée.*

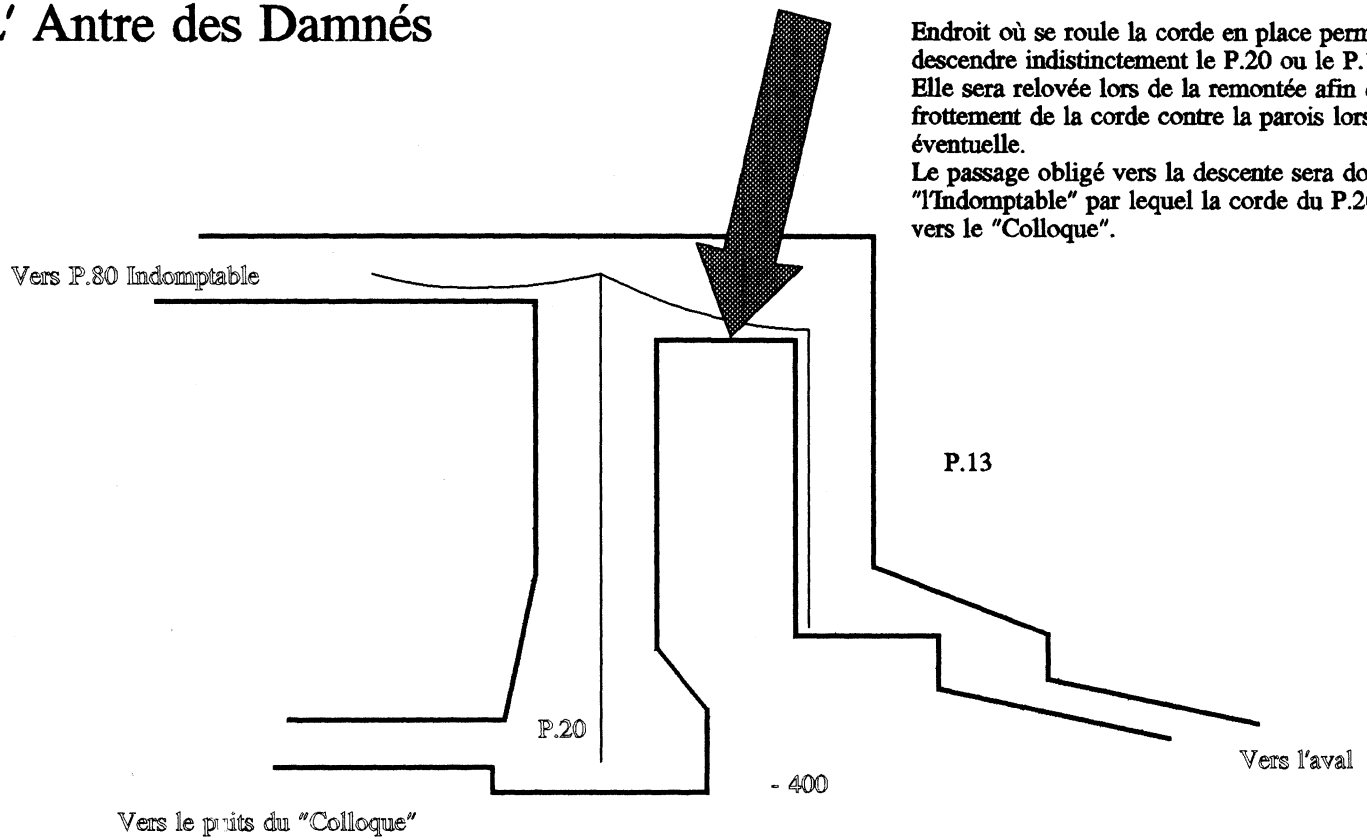
*Après cette belle réussite le groupe se préparera au retour.*
*Pour ne pas perdre les bonnes habitudes tout le monde se restaurera le dimanche dans une bonne maison des environs d'où repartirons immédiatement après Pierre et Valère.*

*<u>Renseignements:</u>*

*Situation du gîte : Villard-de-Lans en Vercors*
*"Maison pour tous" 30 places*
*Situé au pied de la piste de luge, lieu dit "La Balmette"*
*classé**
*Tél: 76.95.11.38 - 76.95.10.38*

*Léon SCAILTEUR*

# L' Antre des Damnés




Endroit où se roule la corde en place permettant de descendre indistinctement le P.20 ou le P.13.
Elle sera relovée lors de la remontée afin d'éviter le frottement de la corde contre la parois lors de crue éventuelle.
Le passage obligé vers la descente sera donc "l'Indomptable" par lequel la corde du P.20 sera déposée vers le "Colloque".

Topo d'après SIBUE Guy

***SCAILTEUR Léon***

# *Antre des damnés*

*(-723 m ) Corrençon ( Vercors)*
*du 1er au 11 novembre 1991.*

*Participants:*

*SCAILTEUR Léon et Yvonne; DENIS Michel et Cathy; VOLKAERT Patrick et Nathalie; MEYSKENS Alain, Myriam et Olivier; MEYSKENS Daniel et Jocelyne; VERELST Pierre; PUFFET Valère; STENUIT Michel; SERVAIS Michel.*

*Pour l'organisation de sa première expé Alain M. avait choisi l'Antre des Damnés. Dès l'idée lancée il avait été rejoint dans son projet par les 8 spéléos précités et 6 accompagnants.*

*vendredi 1er novembre 1991*

*Arrivée de tous les participants de l'expé et installation dans le gîte de la piste olympique de luge à Villard de Lans. Ce gîte géré par la "Maison pour tous" est sans luxe excessif mais propre et chauffé. Petit handicap, une seule cuisinière au gaz pour 15 personnes.*

*Samedi 2 novembre*

*Comme demandé aux participants la veille lors du briefing, tout le monde est prêt à 9 heures pour le portage. La jeep de Patrick est chargée du matériel collectif et par GR 91 atteint la baraque Carette où nous la rejoignons à pied. On charge les claies de portage et c'est la montée de 1346 mètres d'altitude vers 1700 mètres.*

*Pendant les recherches en vue de trouver l'entrée du gouffre, une pierre roule sous le pied de Léon et c'est la chute heureusement sans gravité si ce ne sont des plaies aux mains et des hématomes aux cuisses.*

*L'accès à l'Antre des Damnés est découvert vers 13 heures.*
*A 13 heures 30 Patrick et Piet descendent les premiers dans le gouffre pour équiper les premiers puits (R5, P60, P5, P5, P30). Ils arrêtent vers 17 heures au sommet du Goudurix (P205).*

*A ce moment, ils sont rejoints par Alain et Daniel qui vont équiper le P 205 avec une C 230.*
*Alors qu'il reste 50 mètres de corde, Alain tombe à court de mousquetons. Les topos en sa possession indiquent 14 fractionnés et il a déjà mis 18 mousquetons. A regret c'est la remontée. Ils sortent de la grotte à 21 heures 30 et arrivent à la baraque à 23 h où Patrick les attend en jeep.*

*L'équipement des puits précités s'est effectué dans des conditions assez pénibles , en effet, sans parler de crue, l'eau coule de partout et il est presque impossible de l'éviter.*

*Au refuge après concertation, nous décidons de ne pas redescendre dans le gouffre le dimanche espérant une amélioration du temps.*

*Dimanche 3 novembre*

*Journée de repos mise à profit par quelques spéléos pour porter leur matériel personnel à l'entrée du trou et pour d'autres visiter la région.*

*Lundi 4 novembre*

*Vu les intempéries et après concertation, il a été décidé d'atteindre le fond sans équiper l'indomptable P 80 dangereux en période de crue et ce en empruntant les puits du Colloque ( R5, P12, P12, P8, P34) . En effet, selon plusieurs rapports d'expés une corde fixe permettrait de remonter du Colloque par un P 13 vers le réseau aval et, selon un autre rapport, l'escalade de ce puits serait possible.*

*Alain, Patrick, Pierre et Daniel quittent le refuge vers 9 h et sont à l'Antre des Damnés vers 11h 30.*
*Patrick et Alain descendent achever l'équipement du P 205 où une corde supplémentaire doit être employée (20 m) pour atteindre le fond . Ils sont rejoints par Pierre et Daniel. Il y a toujours autant d'eau dans les puits et le tout s'engouffre dans l'Indomptable que nous espérons ne pas devoir descendre sauf s'il n'y a pas de corde en place pour rejoindre le réseau aval au fond du Colloque.*

*L'équipement du Colloque (R5, P12, P12, P8, P34) est beaucoup plus long que prévu et plusieurs spits doivent être placés.*

*Arrivés au fond du Colloque c'est la grosse déception il n'y a pas de corde en place et l'escalade est impossible.*
*Nous estimons ne plus avoir le temps de remonter et d'équiper l'indomptable car nous sommes tous trempés et grelottons de froid.*
*Malgré celà, la curiosité l'emportant, nous décidons de faire une brève incursion dans le réseau amont pour visiter la salle de la cascade. C'est ensuite la remontée. Arrivés à hauteur de l'Indomptable nous constatons qu'il y a beaucoup moins d'eau que lors de notre passage précédent et avec regret nous continuons notre lente remontée vers la surface.*
*Alain et Patrick sortent vers 6 heures , Pierre et Daniel vers 7 heures.*

*Mardi 5 novembre*

*Michel D.,Michel Ser., Michel St, Léon et Valère quittent le refuge vers 9 heures avec l'espoir de nous rencontrer pour savoir si nous sommes parvenus au fond. Hélas les deux groupes n'empruntent pas le même chemin et aucun contact n'est établi.*

*A 10 H 30 ils pènétrent dans le grouffre et descendent sur les cordes jusqu'au fond du Colloque où ils sont également bloqués. Ils font également une brève incursion dans le réseau amont pour visiter la salle de la cascade .*

*Michel D., Michel S. et Valère décident de remonter tandis que Léon et Michel Stenuit décident d'équiper l'Indomptable. Arrivés au fond de l'Indomptable,*

*Léon constate qu'une corde fixe est en place mais qu'elle a été remontée. Il la replace dans le puits puis entame la remontée avec Michel St.. Le premier groupe sort vers 22h , le second vers minuit.*
*A leur sortie toute la montagne est recouverte de 20 cm de neige . Heureusement Yvonne a balisé le sentier lors d'une de ses montées au gouffre.*

*Mercredi 6 novembre*

*repos général.*

*Jeudi 7 novembre*

*repos et remontée du matériel personnel qui a dû être descendu étant mouillé.*

*Vendredi 8 novembre*

*Journée de la dernière chance pour atteindre le fond. Il y a toujours de la neige sur les sommets et la météo annonce un léger dégel.*
*Avant le départ il est décidé que les deux groupes vont se suivre après deux heures d'intervalle.*
*A 9 h Alain, Daniel, Patrick et Pierre quittent le refuge pour pénétrer dans la grotte vers 11h .*
*Nouvelle descente mais cette fois sans passer par le puits du Colloque mais par l'Indomptable ( 80 mètres plein vide). Grâce à la corde fixe l'accès au réseau aval est aisé. Après avoir traversé la galerie Titan, on traverse un très beau réseau très concrétionné. Trois salles séparées par des méandres étroits sont franchies et Alain est au fond du grouffre à 19 h02 suivi à 19h 10 par Patrick , Pierre et Daniel.*

*L'euphorie passée, nous commençons à nous inquiéter car nous sommes sans nouvelles de la seconde équipe qui aurait dû nous rejoindre depuis longtemps. Nous décidons de remonter tout en déséquipant les petits puits jusqu'au bas du Colloque.*

*Deux heures après notre départ du fond dans la première salle avant les méandres, nous rencontrons le second groupe composé de Léon, Michel Ser. et Michel St; C'est le soulagement.*

*Nous apprenons que vers 11 h avant de descendre le second groupe a contacté la météo pour apprendre l'annonce du dégel général. Afin que tout le monde ne soit bloqué au fond, ils ont décidé de ne pas descendre afin de pouvoir nous porter une aide éventuelle. Vers 17 h 30 , le dégel ne s'étant pas produit, ils ont commencé leur descente. Michel Denis a préféré rester à l'extérieur pour assurer notre sécurité.*

*Après un bref repas, nous décidons de remonter. Le second groupe ayant vu les parties les plus belles du gouffre ne souhaitait pas aller au fond .*
*C'est la lente remontée vers l'extérieur. Michel Ser. remonte le kit de cordes du fond, Léon se charge de déséquiper l'Indomptable, Patrick et Daniel le Colloque, Alain et Michel St le P205, Pierre se charge des puits supérieurs.*

*Arrivé à la sortie du gouffre Michel Servais constate que Michel Denis est là et se prépare à descendre pour aider au déséquipement du P 205 et des puits supérieurs.*
*A 15 h, Alain sort le dernier de la grotte. Valère qui n'est pas descendu ce jour souffrant des mains suite à sa première descente termine le portage à 18h.*

*Conclusion*

*Belle réussite du groupe.*
*Bravo à Valère pour sa première grande descente.*
*Félicitations à Piet qui est descendu au fond alors qu'il n'en était pas intentionné au départ.*
*Merci aux épouses pour leur attente, l'usage de la jeep, les repas etc...*

*Daniel MEYSKENS.*

# Couey Lodge

*De la spéléo en Pyrénées atlantiques du 31 août au 6 septembre.*
*C'était au Gouffre du COUEY LODGE ( DS 30 ) - 625*

*L'activité initiale de ce début septembre était "L'ANTRE des DAMNES" à Villars-de-Lans dans le Vercors. Hélas, les défections qui suivirent nous obligèrent à revoir notre objectif et le Couey Lodge fut choisi d'abord pour son accès facile car se trouvant à peine à 100 mètres de la route menant à la Pierre St Martin, et ensuite ne requérant pas un nombre important de spéléos.*
*Nous étions trois du G S C, deux de la Louvière et un de la C I B E ( Bruxelles), lequel allait mettre une ambiance folle dans le groupe.*

*Premier départ vendredi 31 au matin et, treize heures plus tard, nous étions arrivés à Ste Engrâce où nous avions décidé de loger au gîte d'étape. Un seul mot pour résumer l'état de ce gîte: DEGUEULASSE. Nous nous sommes renseignés à Arette et nous avons été dirigés vers le gîte d'étape de ISSOR à quelques 6 km de là. Gîte peu connu mais que nous avons promis de faire connaître tant la sympathie des hôtes à notre égard fut constante. La Garbure (potage traditionnel régional) nous fut offerte gratuitement et la nuit passée sous terre ne nous fut pas portée en compte, sans celà avoir rien demandé.*

*Le samedi, nous sommes allés prééquiper les premiers puits en attendant les Louvièrois. Michel équipe la première partie avec Pierre (C 100) jusque -80 et moi-même, accompagné de Philippe, nous équipons jusque -220 avec la C 250 ( voir équipement).*
*Lorsque nous remontons, Jean-Luc et Michel, arrivés à Ste Engrâce et ne nous trouvant pas au gîte, nous rejoignent au bord du gouffre et tous ensemble, nous rejoignons ISSOR. Quatre heures furent nécessaires à cet équipement.*

*Le lendemain, relâche pour tous et tourisme à la frontière espagnole par la vallée d'Ossau et le Col du Pourtalet, vallée splendide longeant le Pic du Midi d'Ossau. Retour par la vallée d'Aspe, appelée aussi "vallée de l'Ours" car dernier refuge de celui-ci. La visite du chemin de la Mâture (788 m), site étonnant que certains trouveront vertigineux, entièrement artificiel a été entièrement creusé à la main sur décision de Colbert dans une paroi calcaire lisse et verticale, à l'époque de la marine à voile ( XVIIIème siècle ) pour servir au débardage des troncs d'arbres abattus plus haut et destinés à devenir des mâts de navires pour la flotte royale. L'ingénieur de la marine Leroy présida à l'exécution de ce travail et en 1772, les premiers arbres géants y passèrent. Destination Bayonne. Excusez du peu.*
*En face de ce chemin, nous visitons le fort désaffecté du Portalet ( XIXème ) rendu célèbre par ses prisonniers politiques de tous les régimes.*

*Lundi, lever à 7 h. Objectif à atteindre: le fond. Il reste à équiper dans la série des premiers puits, un P 20 avec une C 40 et dans le méandre qui suit un P11 avec une C20, le tout avec de la 9.*

*Chaque participant est muni d'une corde de 10 m pour les réseaux qui suivront et de son propre matériel. Il doit être aboslument autonome. Deux cordes de 20 m sont prévues en réserve ainsi que du carbure.*

*A 11h, je prends la tête, équipe le P20 du fond et m'engage dans le méandre qui se vérifie en effet assez étroit. Méandre qui se passe toujours au niveau du sol.*
*Je loupe le P11 dans le méandre et me fourvoie pendant une heure dans le réseau qui y fait suite. ( Après le P11, deux petits ressauts, 3m et 2m lui font immédiatement suite, donc ne pas s'y engager, le puits se situe 20m avant.)*

*Arrivée dans la salle du Réchaud (-304 ) à 14 h . Arrêt de 3/4 d'heure pendant lequel nous nous restaurons. La suite est sans grands problèmes, quelques vasques très profondes nous obligent à revoir nos rudiments d'escalade. Arrivée au siphon à 20 h 30.*
*Magnifique plan d'eau de 15 m X 10 m.*
*Durée de temps pour atteindre le fond : 9 h 30.*

*Après un quart d'heure d'arrêt, nous entamons la remontée et en déséquipant les petits puits, nous arrivons à 3 h, quelque peu éprouvés dans la salle du Réchaud où d'un commun accord nous nous octroyons trois heures de repos. Les couvertures de survie furent très appréciées. Dès ce moment, scindement du groupe où Sténuit, Lombard et Vassaux démarrent et sortent de la cavité à 11 h.*
*Denis, Verelst et moi-même continuons ensemble jusque la sortie du méandre. Michel remonte seul et sort à 12 h 30 tandis que Pierre et moi remontons ensemble en déséquipant la C 250 jusque la cote -100 dans le P 65.*
*Je ressorts avec quelques cordes à 14 h 30 et Pierre qui décidément devait se plaire à l'intérieur sort à 15 h 15. Il nous dira par la suite qu'il voulait battre le record de durée à l'intérieur.*

*Le mardi 4, repos absolu et soirée resto chez Lacroutz (pas trop dure).*

*Le mercredi 5, déséquipement de la C 250 à partir de -100 par Michel Stenuit et Philippe Vassaux. Durée: 3h.*
*La C 100 fut déséquipée par Michel Denis et "Le Piet" + photos. Durée: 1h30.*

*Le jeudi 5, toute l'équipe se prépare et retour vers la Belgique ( 14 h de route).*

*<u>Participants:</u>*

*SCAILTEUR Léon, DENIS Michel, VASSAUX Philippe, STENUITE Michel, LOMBARD Jean-Luc (La Louvière)*
*VERELST Pierre (CIBE)*

*Matériel:*

*Nous avons équipé les premiers puits avec une C 100 jusqu'au bas du P 20.*
*Nous avons débuté avec la C 250 au sommet du R 5 dans le deuxième toboggan.*
*Aucun des deux toboggans ne nécessite obligatoirèment de main courante car pentu 15 et 20 ° avec sol en gravier non glissant.*
*La topo originale prévoit 25 à 30 plaquettes. Pour ma part, je préconise 10 plaquettes pour la C 100, 20 pour la C 250 afin d'obtenir des amarages sécurisants. Un total de 45 plaquettes max. est à envisager pour l'ensemble de la cavité.*
*Une C 200 est suffisante pour les P 65 et P 55.*

| | | |
|---|---|---|
| *C 80* | *diam 9* | *( P 15 + P 20).....10 pl.* |
| *C 200* | | *( R 5 + P 65 + ressauts + P 55 ).....20 pl.* |
| *C 40* | *diam 9* | *( P 20 )* |
| *C 20* | *diam 9* | *( P 11 )* |
| *6 X C 10* | *diam 9* | *Pour équiper les différents ressauts dans 'l' actif. ( quelques uns sont équipés, mais de très vieilles cordes).* |
| *C 20* | *diam 9* | *De réserve pour éventuellement rééquiper les mains courantes au dessus des marmites.* |

*Remarques:*

*Gouffre sans grandes difficultés techniques mais nécessitant une très bonne condition physique.*

*Une pontonnière n'est pas nécessaire mais peut s'envisager après la salle Henry Brosset. ( -440 )*

*Les horaires définis dans les références ( 8 à 10 h ) me paraissent peu réalisables. Nous avons mis 9 h 30 pour atteindre le siphon (-625).*
*Le temps de 27 h passé personnellement sous terre n'est pas à prendre en considération car plusieurs éléments imprévus ont augmenté la durée de progression.*
*On peut raisonnablement tabler sur une vingtaine d'heures.*

*Bibliographie:*

*EDISUD, spéléo à la Pierre St Martin.*

*Hébergement:*

*Le gîte d'étape de St Engrâce étant des plus rudimentaire, nous avons logé à :*

*Gîte d'étape du MICALET*
*64 570 ISSOR ( 6 km d'Arette )*
*Contacter: Melle Françoise CAZAURANG*
*Tel: 59 34 45 01*

*Prix: 38 FF la nuitée. 35 FF si logement plusieurs nuits.*
*L'accès au gîte est flêché à partir du centre d'Issor (petit chemin serpentant en remontant dans la montagne, 2km )*
*Calme garanti, même avec Piet.*
*Un chalet de 6 personnes peut être loué à raison de 600 à 900 FF la semaine suivant la saison ( sans charges).*

*Léon SCAILTEUR*



# *AVIS*

*CE JEUDI 9 JUILLET 92, ENTRE 23 H*
*ET MINUIT, LE REFUGE S'EN EST ALLE*
*EN FUMEE*
*CET AVIS TIENT LIEU DE FAIRE-PART.*

*C'est par ce petit avis au tableau du local que les membres non encore partis en vacances ont été informé de l'incendie du refuge.*
*Le feu a été bouté probablement par trois jeunes gamins qui ont entre 10 et 15 ans.*
*Comme le faisait remarquer Michel Denis, c'est un monument historique du GSC. qui disparait.*
*Construit en 1960-61, il a pendant 30 ans remplit son service et ce malgré diverses agressions de vandales.*
*Voyez ci-dessous, la photo de ce qu'il en reste.*

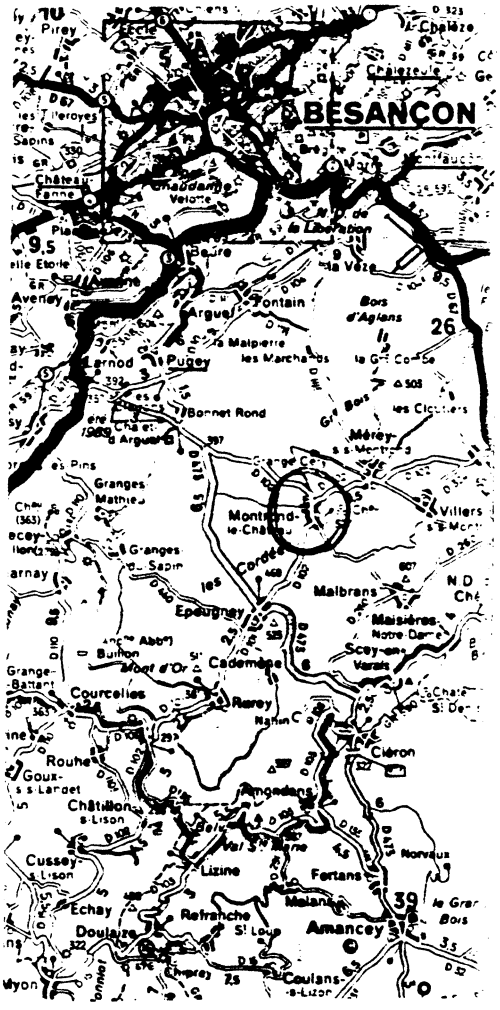


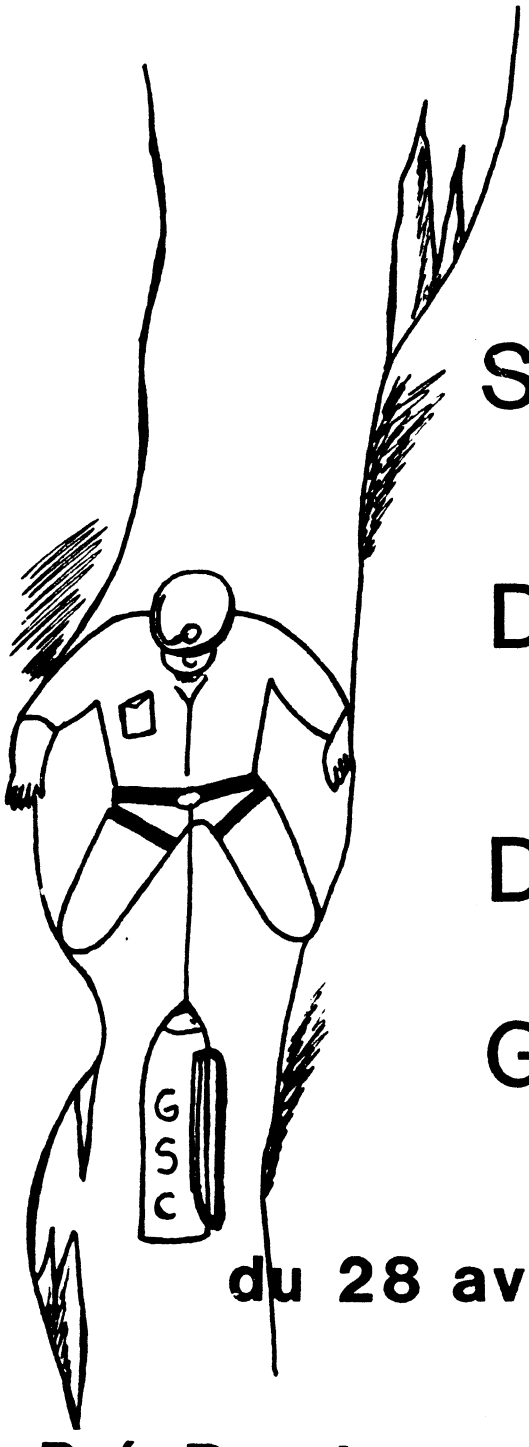
GROUPE SPELEO CHARLEROI

SOCIETE D'AGREMENTS

C. C. P. 000 - 0663879 - 11

# MAI 1990.




# SPELEO DANS LE DOUBS G.S.C.

**du 28 avril au 01 mai**

## Gouffre du Pré-Rond
## Belle Louise
## Vauvougier

# *Le G. S. C. dans le Doubs*

*Expé club du 28 avril au 1er mai 1990*

*C'est avec une incontestable satisfaction que nous avons pu relever l'évidente réussite de l'activité projetée dans le Doubs car le pessimisme du départ (remplir un refuge de 25 personnes n'étant pas courant au GSC) fut bien vite balayé par l'afflux des demandes.*

*En effet, la majorité de nos membres ont répondu en bloc à l'appel lancé et ceux-ci, dans l'ensemble, se dirent satisfaits des activités programmées et réalisées.*

*Quatre gouffres avaient été programmés au départ mais, face à la marée d'énergie développé par nos spéléos, d'autres grottes furent visitées.*
*En voici l'énumération:*
*LA BELLE LOUISE- LES CAVOTTES- LE PRE-ROND- VAUVOUGIER- GROTTES DE LANANS- GOUFFRE DU BRISON- GROTTE DU MOULIN DES ILES.*

*Ne négligeons pas le Pont du Diable où nos nouveaux membres purent vibrer face au vide.*
*Plusieurs randonnées furent effectuées et la majorité de nos dames y ont répondu présent avec la célérité que nous leur connaissons. Une journée fut consacrée au tourisme et plusieurs sites remarquables ont pu être admirés: la source du Pontet, la grotte des Faux Monnayeurs, les sources de la Loue et du Lison ainsi que le porche de la Sarrasine haut de 120 mètres.*

*Un des hauts lieux de l'histoire Française fut également visité; le château de Joux, situé à Pontarlier, édifié au Xe siècle et qui devint au XVIII siècle une prison d'état où passèrent quantité de personnages illustres.*

*Le point d'orgue fut bien entendu notre repas commun du lundi soir, rehaussé par la présence de nos hôtes Mr et Mme DECREUZE.*

*Nous félicitons nos membres pour l'esprit sportif dont ils firent preuve ainsi que par ailleurs, pour la correction ambiante, caractérisée en outre par la propreté dans laquelle ils ont laissé le refuge.*

*Nous espérons que cette expérience commune ne restera pas sans lendemain et pourra dans l'avenir se répéter avec la même camaraderie que nous avons pu apprécier chez chacun d'entre nous.*

## *ACTIVITES*

### *1) Spéléo*

*Dénomination des gouffres visités:*

*Gouffre du Pré Rond*
*Gouffre de la Belle Louise*
*Gouffre du Brison*
*Gouffre de Vauvougier*
*Rivière souterraine du Moulin des Iles (2km 500)*
*Grotte de Lanans ( traversée )*

*Participants:*

*a) Pré Rond :*

*samedi* *1) SCAILTEUR- VOLKAERT P & D- DEVESTEL- WAUQUAIRE.*
*2) COLLE- MOUTON.*

*b) Belle Louise:*

*samedi* *1) SCAILTEUR- BICHE- Damien- ??*
*2) COLLE- MOUTON J-M.*
*3) LISEN- SERVAIS- GORTEBEKE- BAUDAUX.*

*Dimanche* *1) MONIQUET- JOSSE- DENIS.*

*c) Grotte de Lanans:*

*samedi* *1) DEVESTEL- ???*

*Lundi* *1) JOSSE- BICHE- Damien- NAGELE- SYSKA- HENUZET*

*d) Gouffre des Brisons:*

*samedi* *1) DENIS- VASSAUX- PIRAS- LEMAIRE- WILMOTTE.*

*e) Vauvougier:*

*dimanche* *SCAILTEUR- VOLKAERT P&D- DEVESTEL- WAUQUAIRE- VAUSSAUX*

*f) Les Cavottes:*

*lundi* *DENIS- GORTEBEKE- HENUZET- BAUDAUX.*

*g) rivière du Moulin des Iles:*

*lundi* *1) LISEN- SERVAIS - Isabelle- Eddy- WILMOTTE- MONIQUET- VOLKAERT P.*
*2) COLLE- MOUTON J-M & J.*

*h) Pont du Diable (technique spéléo):*

*dimanche* *SATANAS- SERVAIS- DENIS*

*lundi* *VOLKAERT and Co- VASSAUX- WAUQUAIRE.*

*2 ) Rando*

*Samedi: Scey-en- Valais -------> Ornans (resp: J-P Biche)*
*Damien- Chantal- Yvonne- Jacqueline- Yvette- Nathalie- Jean-Pierre.*

*3) Tourisme*

*Dimanche (resp: E. Henuzet)*
*Source du Pontet*
*Grotte des Faux Monnayeurs (baptême spéléo)*
*Source du Lison*
*Source de la Loue*
*Porche de la Sarrasine*

*BICHE J-P- Chantal- Damien- Jacqueline- Yvonne- Yvette- Nathalie- Raymond- Claudine- Emile- Eddy- Isabelle- Marie-cécile*

*Et enfin l'apothéose.*

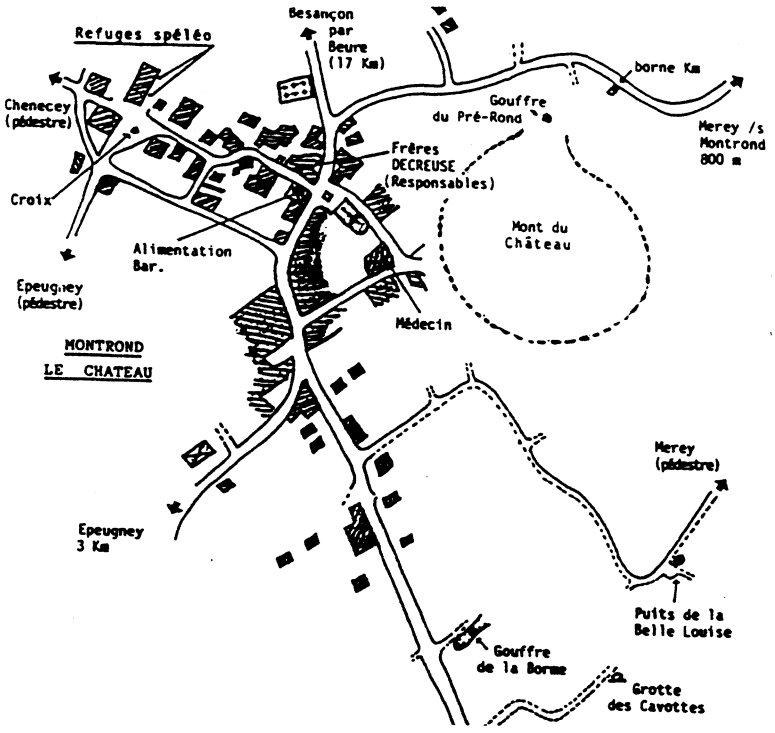
*SOUPER (lundi)*
*Menu: Apéritif*
*Médaillon de brochet*
*Pintadeau forestière*
*Fromages*
*Vin*

# *Le gouffre du Pré-Rond*

*Montrond-le- Château (Doubs)*
*Alain Gauthier*

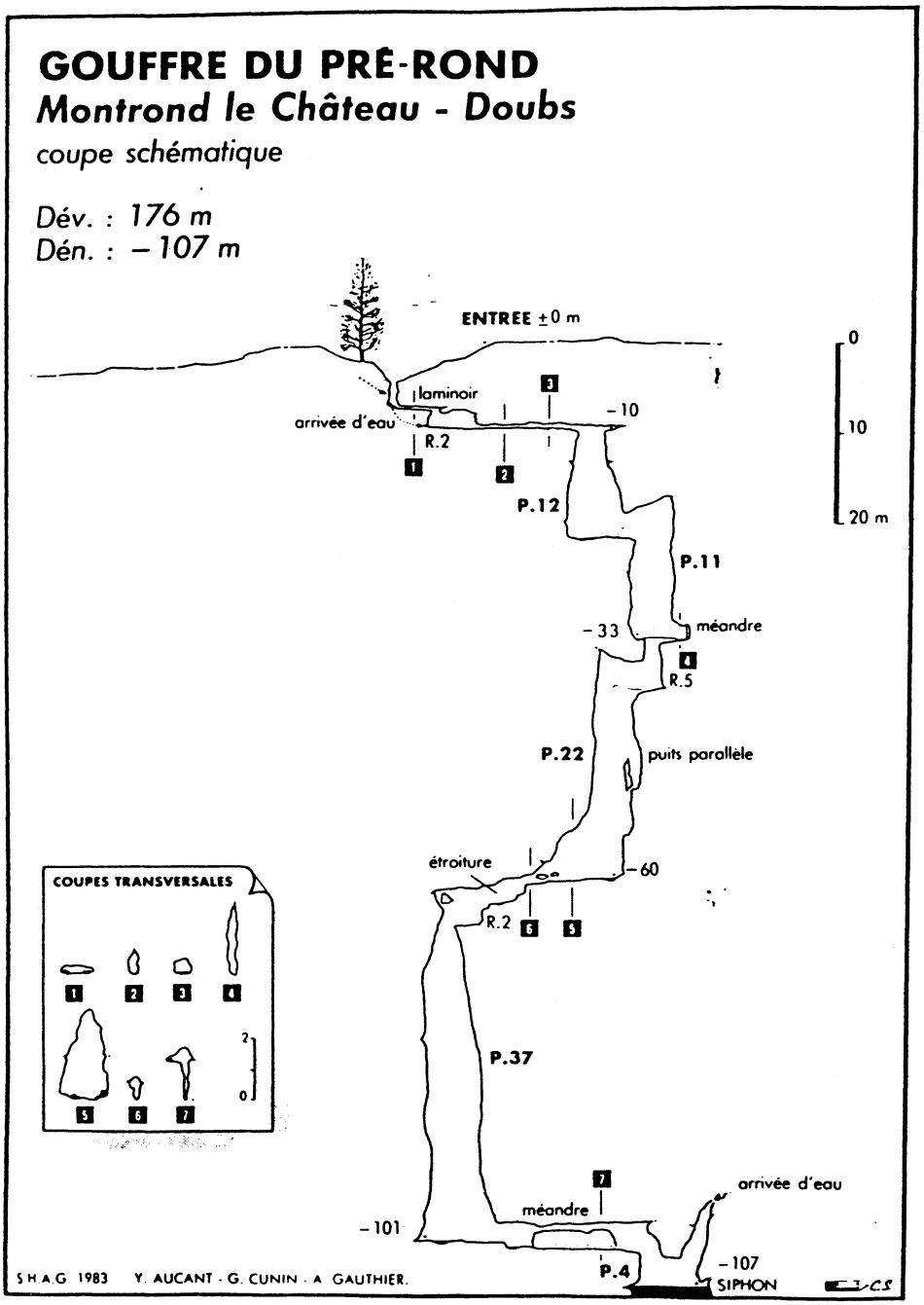
*C'est au Groupe Clostrophile du Plateau de Montrond que revient la découverte de ce gouffre. Après avoir désobstrué le fond d'une doline, en mars 1983, ce groupe explore la cavité jusqu'à -112 m de profondeur (Pascal, Bernard Decreuse et un spéléo belge Yves Dubois: renseignements Benoit Decreuse). Un article de presse relate cette exploration et donne une brève description du gouffre qui allait être visité peu de temps après par des clubs avides de galeries fraîchement découvertes.*

*Accès:*
*Le gouffre du Pré-Rond se situe en bordure de la route départementale 102 reliant les villages de Merey-sous-Montrond et Montrond-le-Château.*
*L'entrée se trouve au pied du versant nord du "Mont Rond" ( 881,91- 245,26- 462 m) à quelques 800 m de la sortie de Montrond-le-Château, entre la route et le flanc de la colline.*




*Description:*
*Au fond d'une doline terreuse, la galerie d'entrée débute par un passage bas, suivi immédiatement par un ressaut de 2 m. Ensuite la progression s'effectue dans une succession de puits entrecoupés de courts méandres. Deux puits de 12 et 11 m doivent être équipés pour parvenir à un méandre donnant accès au sommet d'un ressaut de 5 m. Un palier le sépare d'un puits de 22 m, à la base duquel une galerie, entrecoupée de quelques ressauts, peut être parcourue jusqu'au sommet d'un puits de 37 m. A la base de celui-ci, un méandre, dans*

*lequel la progression s'effectue dans la partie supérieure, permet d'atteindre un dernier ressaut de 4 m qui se termine sur un plan d'eau.*
*Une coulée stalagmitique avec arrivée d'eau surplombe ce bassin.*
*Il est fort probable que le plan d'eau du fond du gouffre du Pré-Rond corresponde au niveau d'eau atteint dans les autres cavités du Plateau de Montrond ( go. de la Belle Louise, gr des Cavottes, etc.).*
*La visite de ce gouffre est préférable en période de basses eaux. Les galeries basses d'entrée peuvent devenir difficilement praticables en crue.*
*En 1983, la S.H.A.G. fait la topographie du gouffre du Pré-Rond. Le développement est de 176 m et la dénivellation de -107 m.*




<u>*Bibliographie:*</u>

*-PIERK 1983- Rubrique "Echo du Doubs" in clair Obscur, bulletin de la Société Spéléologique de Wallonie, n° 38 p. 13*
*- X... 1984- "L'Echo des Profondeurs" Doubs, in Spelunca n° 14;pp. 5 et 6.*

# Belle Louise

Accès:

A Montrond-le-Château, emprunter la route de Malbans (D 260). Vers les dernières maisons du village, prendre un chemin à gauche et le suivre pendant environ 1km jusqu'à la corne d'un bois.

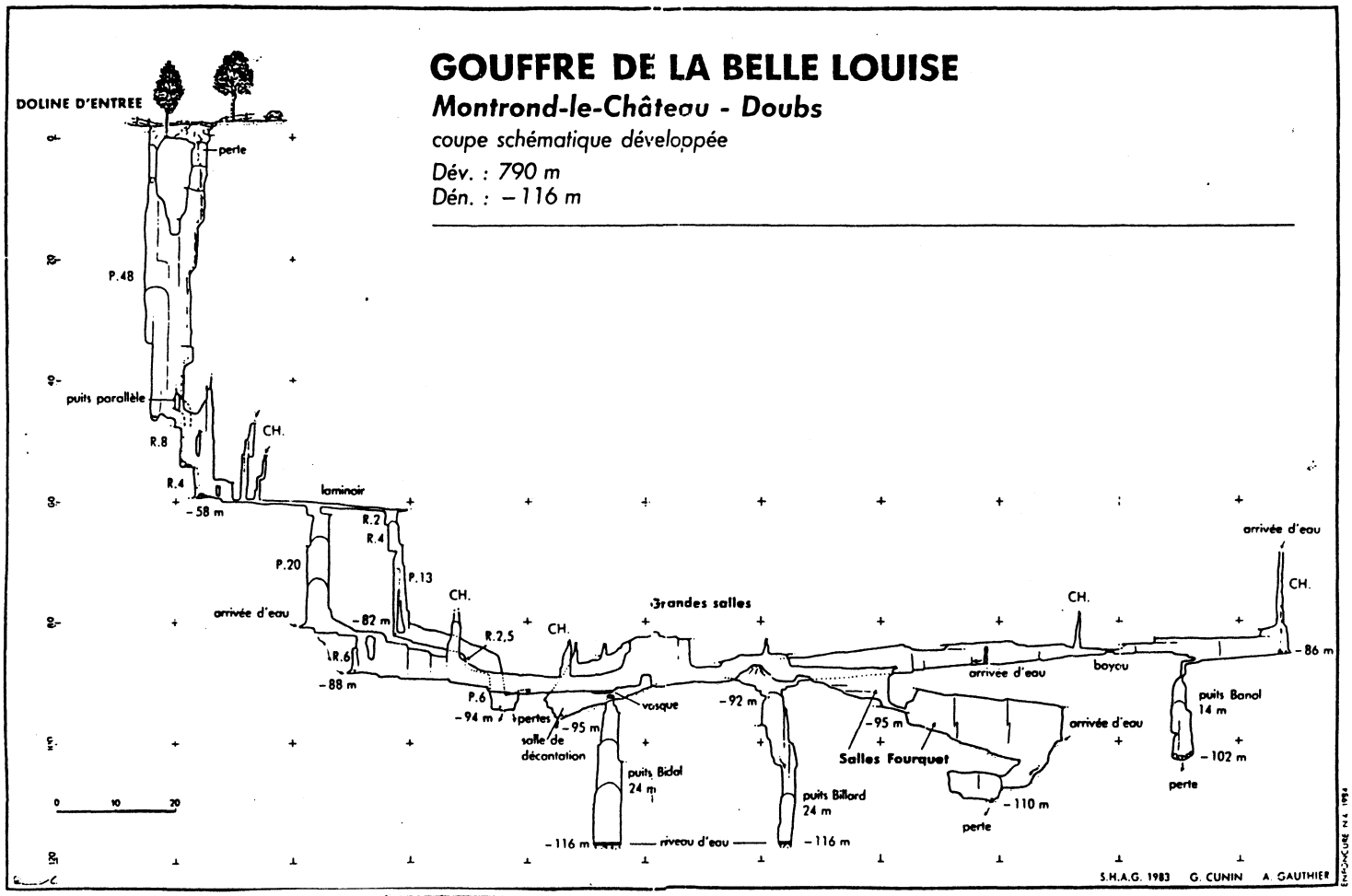
Description:

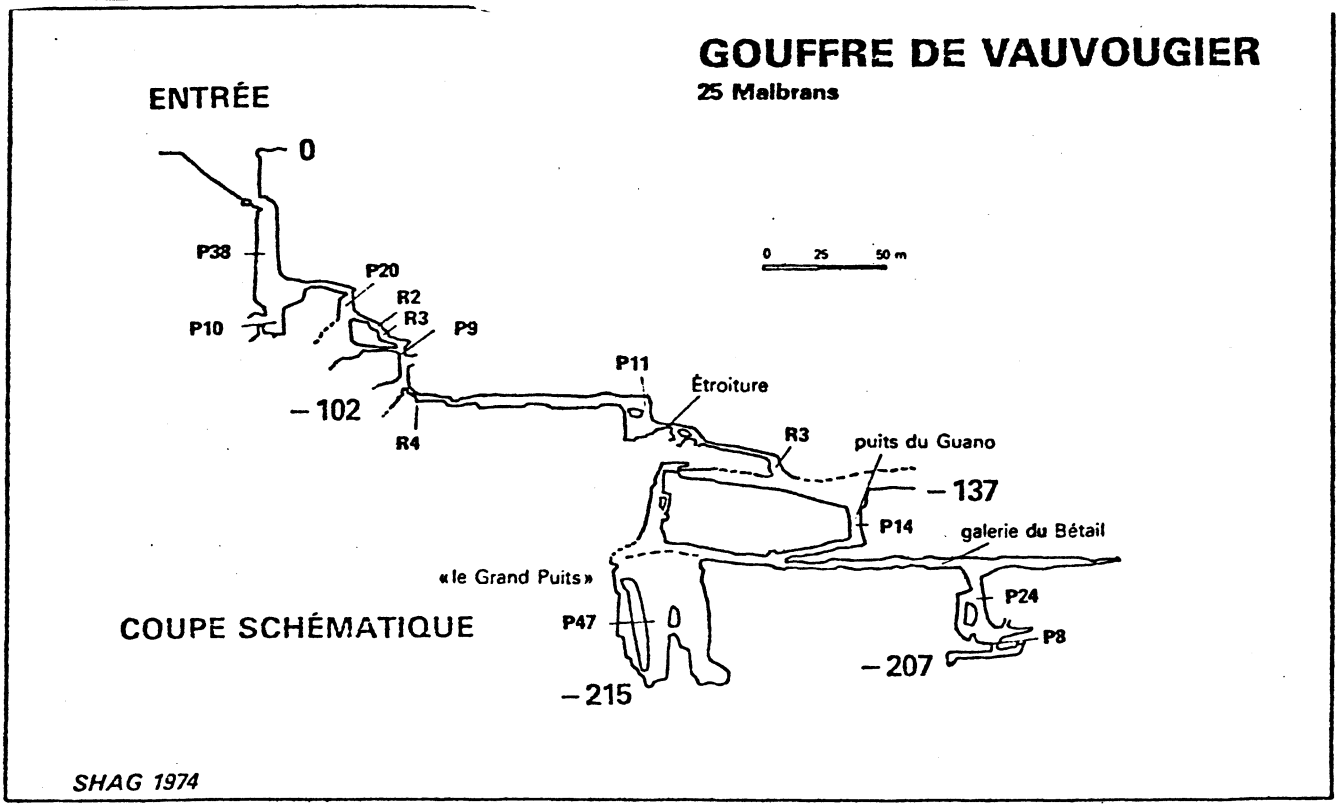
Le gouffre de la Belle Louise s'ouvre dans une doline percée de deux orifices dont l'un sert de perte à un ruisseau temporaire. En période de basses eaux, le ruisseau s'infiltre dans une fissure impénétrable située une cinquantaine de mètres en amont du gouffre.

Le puits d'entrée (P 48 m), le plus praticable, est celui qui n'absorbe pas le ruisseau. Plusieurs équipements sont possibles dans cette première verticale qui est suivie de deux puits de 8 m et 4 m.
A la base du dernier ressaut, un passage bas, en interstrate ( contact Bathonien- Bajocien), permet d'atteindre, quelques mètres en aval, le sommet d'un puits (P 20). Au sommet de ce puits, en face de la galerie d'accès, on peut suivre l'ancien tracé du ruisseau souterrain en empruntant une série verticale ( R 2, R 4, P 13, R 2,5 et P 6 ). Le point bas de cet ancien tracé (-94 m) constitue le point d'enfouissement principal des écoulements actuels de la zone d'entrée de la cavité.

Un autre cheminement, le plus simple, consiste à descendre le puits de 20 m qui présente de magnifiques cannelures. A la base du P 20, une petite arrivée d'eau emprunte ensuite un ressaut en diaclase ( R 6 m) qui se poursuit par une galerie haute et étroite. Après un cheminement de quelques dizaines de mètres, on atteint les "Grandes Salles" (-90 m). En rive droite de ces salles, s'ouvre le "Puits Bidal" (P 24 m) occupé par un plan d'eau à la cote - 116 m.
Au point bas des Grandes Salles, quelques pertes diffuses dans la salle de décantation (-95 m) absorbent, en temps de crue, le trop-plein du ruisseau qui se perd partiellement dans la perte située à la base de l'ancien tracé.
Les traces de fortes mises en charge observées dans les Grandes Salles ne sont peut-être pas la cause directe du débit du ruisseau qui s'engouffre dans le puits d'entrée, mais plutôt du fonctionnement des puits terminaux (P. Bidal et Billard) en cheminée d'équilibre sur un important réseau noyé.
La visite de la cavité se fait dans une large galerie qui donne accès à deux autres réseaux. Après avoir franchi un talus argileux, une galerie descendante conduit à la première des " Salles D. Fourquet" de laquelle un boyau bas et boueux permet d'atteindre la deuxième en forte pente. Celle-ci, très boueuse, recoupe une petite arrivée d'eau qui se perd à la cote -110 m, dans une fissure impénétrable.
Sur la gauche du talus argileux, une galerie est recoupée par le " puits Billard" (P 24 m) qui se présente sous forme d'une diaclase boueuse occupée également par un niveau d'eau variable ( cote -116 m en moyenne ). En contournant ce puits, on peut ensuite progresser dans une large galerie creusée principalement au profit de dialases. Ce méandre était alimenté, à

*l'origine, par une arrivée d'eau qui provient d'une cheminée haute et étroite, située au terminus de la galerie (-86 m). Actuellement l'eau se perd, une dizaine de mètres en aval de la cheminée, dans le "puits Banal" (P 14 m).*



# Gouffre de Vauvougier

*25 Malbrans*
*X: 883,77 Y: 243,40 Z: 550 m*
*IGN 1/25 000 Guingey 3-4 - Carte Michelin n° 66 pli 15*
*Développement: 2 420 m Dénivellation: -215 m*

## Accès

*A Malbrans, prendre la route de Montrond-le-Château. A la sortie du village, emprunter à droite un chemin qui débute près du cimetière; le suivre sur 800 m environ. Le gouffre s'ouvre à 200 m à droite du chemin environ, au point bas d'une combe.*

## Historique

*Les premières descentes ont été effectuées par E. Fournier en 1901, qui atteignit -75, au bas du puits d'entrée. En 1950, le GS du Doubs, avec R. Mauer, découvre la "Galerie des Cheminées", qui s'ouvre par une lucarne proche du terminus Fournier.*
*En 1971, le GS Catamaran (Montbéliard) explore quelques prolongements, intéressants, jusqu'à la cote -127 m, après une escalade d'une dizaine de mètres à la base du puits initial.*
*En 1972, le SC de Dijon, puis l'ASCO-Dijon découvrent également quelques galeries, mais sans appronfondir le réseau.*
*En 1974, la SHAG-Besançon explore 1 300 m de galeries, après franchissement d'une étroiture à la cote -113 m, et atteint le point bas à -215 m.*
*En 1980-81, les Parisiens du SC Camis effectuent 75 m d'escalade à l'extrémité de la "Galerie des Dos d'Ane", mais sans aboutir à des découvertes notables.*

## Description:

*Nous ne décrivons ci-dessous qu'un seul itinéraire de visite dans ce gouffre complexe, qui comporte d'autres possibilités.*
*Le puits d'entrée (verticale de 38 m) s'ouvre au bas d'une vaste doline-perte à paroi rocheuse. L'installation d'une main-courante sur le flanc gauche permet une descente agréable, en plein vide, qui devient toutefois "humide" en période de hautes eaux.*
*A la base, deux possibilités de continuation s'offrent aux visiteurs: soit une traversée de 8 m de paroi de droite (en principe d'un fil clair) accédant directement à la suite du réseau; soit la descente d'un ressaut de 10 m et la remontée en escalade articielle (spits en place) sur la paroi opposée, pour atteindre 10 m plus haut la lucarne accessible par la traversée signalée ci-dessus.*
*On prend pied dans un méandre de 30 m de long, étroit par endroits. Il est suivi d'un puits de 20 m, le "Puits du Pendule", qu'il ne faut pas descendre entièrement : à mi-hauteur, penduler pour atteindre un palier bien visible, à droite. Le méandre qui suit est coupé de deux ressauts de 2 et 3 m, franchissables sans équipement. Puis un ressaut de 9 m, qu'il faut équiper en*

*sommet de méandre, permet l'accès à une galerie ébouleuse et très sèche. Emprunter la partie remontante sur 5 m, avant de se faufiler dans un passage bas immédiatement suivi d'un ressaut de 4 m, facilement franchissable sans corde. Un boyau tortueux et sableux débouche une dizaine de mètres plus loin dans un couloir plus confortable (2X3 m). C'est la branche de gauche qu'il faut emprunter, en cherchant les passages soit en voûte, soit dans la partie basse de la galerie. Un ressaut de 5 m peut être court-circuité par un passage en opposition au sommet du méandre.*
*Un puits de 11 m à l'orifice étroit est suivi d'un nouveau méandre, commandé par une "étroiture" (-113 m) aisée à franchir. Un boyau débouche, après 50 m de progression, sur le ressaut "Machpro" (R 3) qu'il faut équiper, car il domine un vide d'une dizaine de mètres. A la base du ressaut, on peut descendre sans équipement un méandre haut de 10 M . Il faut alors partir vers l'aval sur une trentaine de mètres, pour descendre le "puits du Guano" (14m), lui-même suivi d'un méandre qui débouche dans la "galerie du Bétail" (-166 m).*
*Sur la droite, ce couloir débouche dans une salle ébouleuse, sous laquelle s'ouvre le "Grand Puits", profond de 47 m, qui conduit à -215 m.*
*Sur la gauche, la " Galerie du Bétail" peut être parcourue sur 150 m environ, jusqu'à une petite rotonde basse agrémentée de la seule petite flaque d'eau de cette partie du réseau. Peu avant ce point s'ouvre, sur le côté gauche de la galerie, un puits de 24 m ( "Puits Barbau"). A sa base, un ressaut de 8 m conduit à un ruisselet siphonnant à -207 m.*
*Divers prollongements sont encore à découvrir, essentiellement par l'escalade de cheminées. C'est le cas au-delà du terminus atteint par le SC Camis, au bout de la "Galerie des Dos d'Ane", où les puits se prolongent vers le haut.*

*Remarque:*

*La majeure partie du gouffre est très sèche, on devra s'équiper et prévoir l'eau pour les lampes à carbure en conséquence.*

*Bibliographie*

*Aucant Y.,Chorvot G.1976,inEnfonçure,bull.SHAG-Besançon, n°2 pp.9-27,topo.*

*Fiche d'équipement*

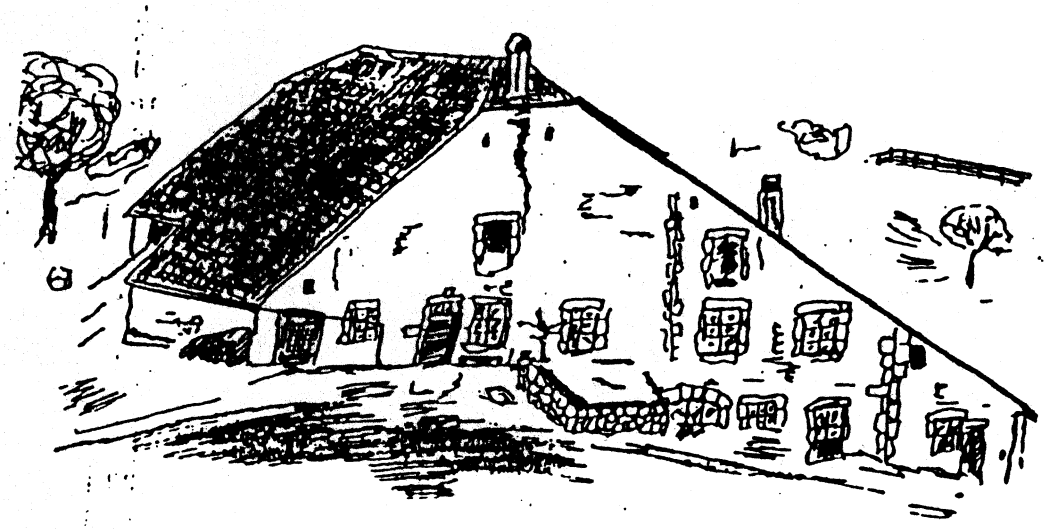
| *PUITS* | *CORDE* | *AMARRAGE* |
|---|---|---|
| *Doline+ P 38* | *60 m* | *6 Sp* |
| *Traversée ou* | *15 m* | *6 Sp* |
| *R 10* | *15 m* | *CP + 1 Sp* |
| *E 10* | *15 m dynam.* | *3 Sp + étriers* |
| *P 20 (pendule)* | *30 m* | *AN + 2 Sp* |
| *P 9* | *20 m* | *1 Sp + MC 5 m+ 2 Sp* |
| *R 5* | *10 m* | *2 Sp (facultatif)* |
| *P 11* | *15 m* | *3 Sp* |
| *R 3 (Machpro)* | *5 m* | *2 Sp* |
| *P 14 ( Guano)* | *20 m* | *4 Sp ( fractionnement à -8)* |
| *P 47 (Gd Puits)* | *60 m* | *1 Sp avant blocs + MC + 3 Sp* |
| *P 24 ( Barbau* | *30 m* | *3 Sp* |
| *R 8* | *10m* | *CP + 1 Sp* |

# Le

# G.S.C

## dans le

# DOUBS



**Du 28 au 31 mai 1992**

# Dans le Doubs: 1992 aussi

*Au vu du succès remporté par la formule les années précédentes, le comité du GSC continue à avaliser cette manifestation financée dans une large mesure par le club.*

*Rando - Tourisme*

*Comme l'année passée les randonnées ont été décidées sur place et rendues accessibles à tous pour le plaisir de chacun.*

*Spéléo*

*Pour les activités spéléologiques, l'équipement et le déséquipement , dans la mesure du possible d'un gouffre sera équipé en fixe du 28 mai au 30 mai.*

*Les cavités proposées étaient de difficulté moyenne donc, accessible à tous. Elles ont été équipées par les amateurs selon les propositions ci-dessous.*

*1) la Baume des crêtes (Déservillers) 20 km**
*2) Chauveroche (Ornans) 20 km**
*3) les Cavottes ( Montrond) en fixe. 1 Km**
*4) gouffre de Vauvougier (Malbrans) en fixe. 5 km**

** distance du refuge*

*Recommandations*

*- le matériel spéléo complet individuel était demandé*
*- piles de réserves, ampoules, vêtements de rechange, gourde, médication (douleurs en grotte) étaient éxigées de chacun*
*- les cavités ont été gardées propres et la chaux éteinte remontée.*
*- pour La Baume des Crêtes, ceux qui désiraient faire le collecteur avaient prévu ponto ou néoprène*
*- pour Chauveroche la néoprène était indispensable.*

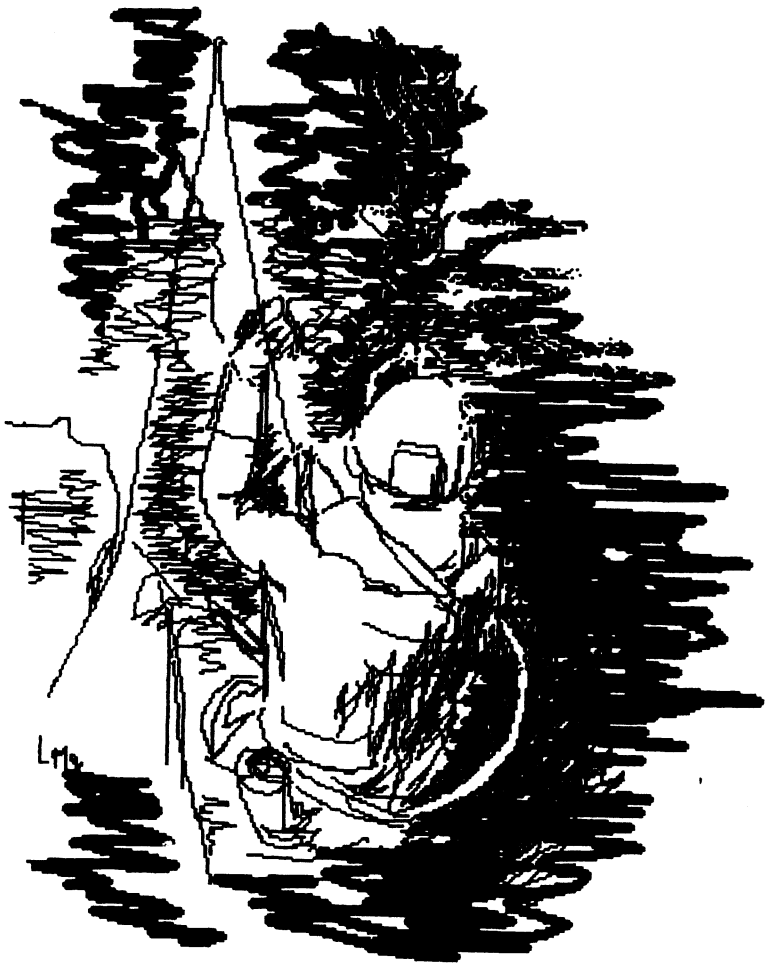
*Renseignements utiles*

*Tél: resp refuge Mr DECREUZE 00 33/ 81 96 71 78*
*Itinéraire: Autoroute des Ardennes----> Luxembourg ----> Metz ----> Nancy ----> Epinal ----> Vesoul ----> Besançon ----> Montrond-le-Château (30 kms sud de Besançon)*

*- refuge du GCPM ( Groupe Clostrophile du plateau de Montrond). Il a été entièrement retenu pour notre groupe.*
*- Nous y avons trouvé à notre disposition:*
*Lits et matelas pour 25 personnes ( 30 max)*
*ensemble complet de cuisine; gaz, vaisselle, frigo,...*

*chauffage au bois, eau, electricité, douche.*

*- se munir de son sac de couchage et des quelques ustensiles de confort pour améliorer l'ordinaire (c'est un refuge spéléo et non un gîte d'étape) n'étaient pas des précautions inutiles pour certains.*



# Gouffre de la Baume des Crêtes

*Coordonnées: 884,30 X 228,51 x 789 m*
*Distance du refuge: 19 km*

*Accès:*

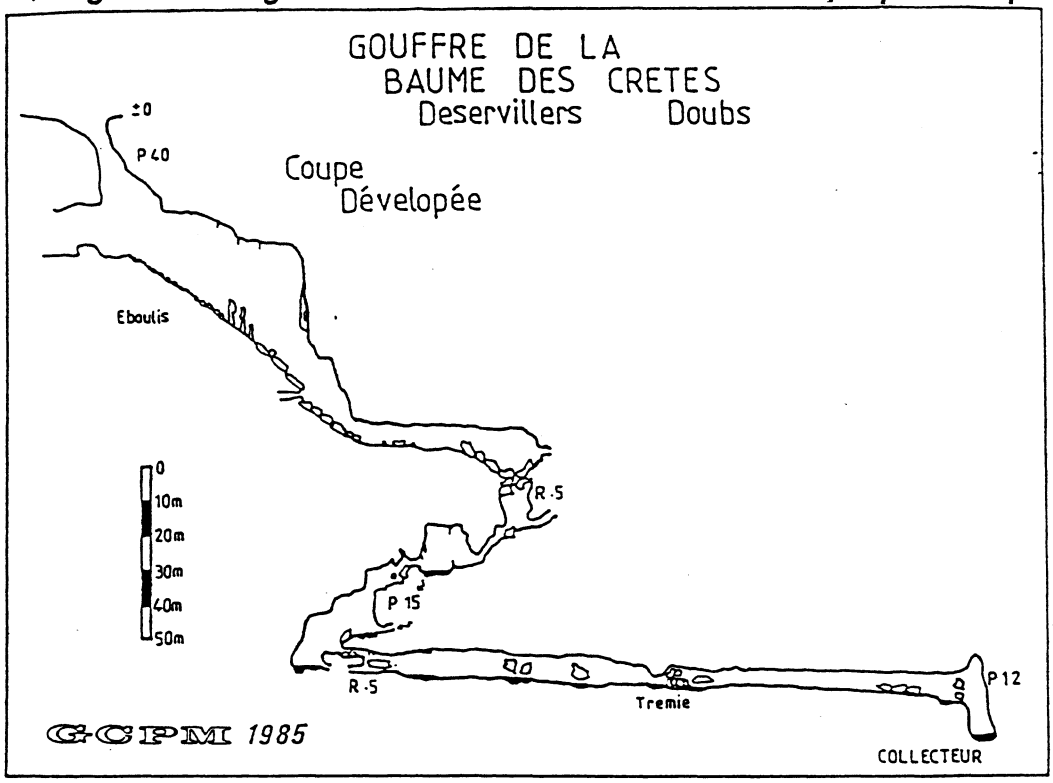
*Un peu avant de descendre la vallée sèche où se trouvent les Biefs Boussets, on prend le chemin à gauche et on s'arrête au niveau du terrain de foot. Le gouffre s'ouvre à droite à 100 m environ. Cf carte IGn n° N3324 Est et plan p 71.*

*Equipement;*

| | | |
|---|---|---|
| *P 40* | *C 50* | *1AN + 3 S* |
| *R 5* | *C 15* | *3 S* |
| *P 15* | *C 25* | *4 S* |
| *R 5* | *C 15* | *1AN + 1S* |
| *P 12* | *C 20* | *2 AN + 2 S* |
| *Cascades* | *C 25 dyn* | *3 ou 4 AN* |

*Description:*

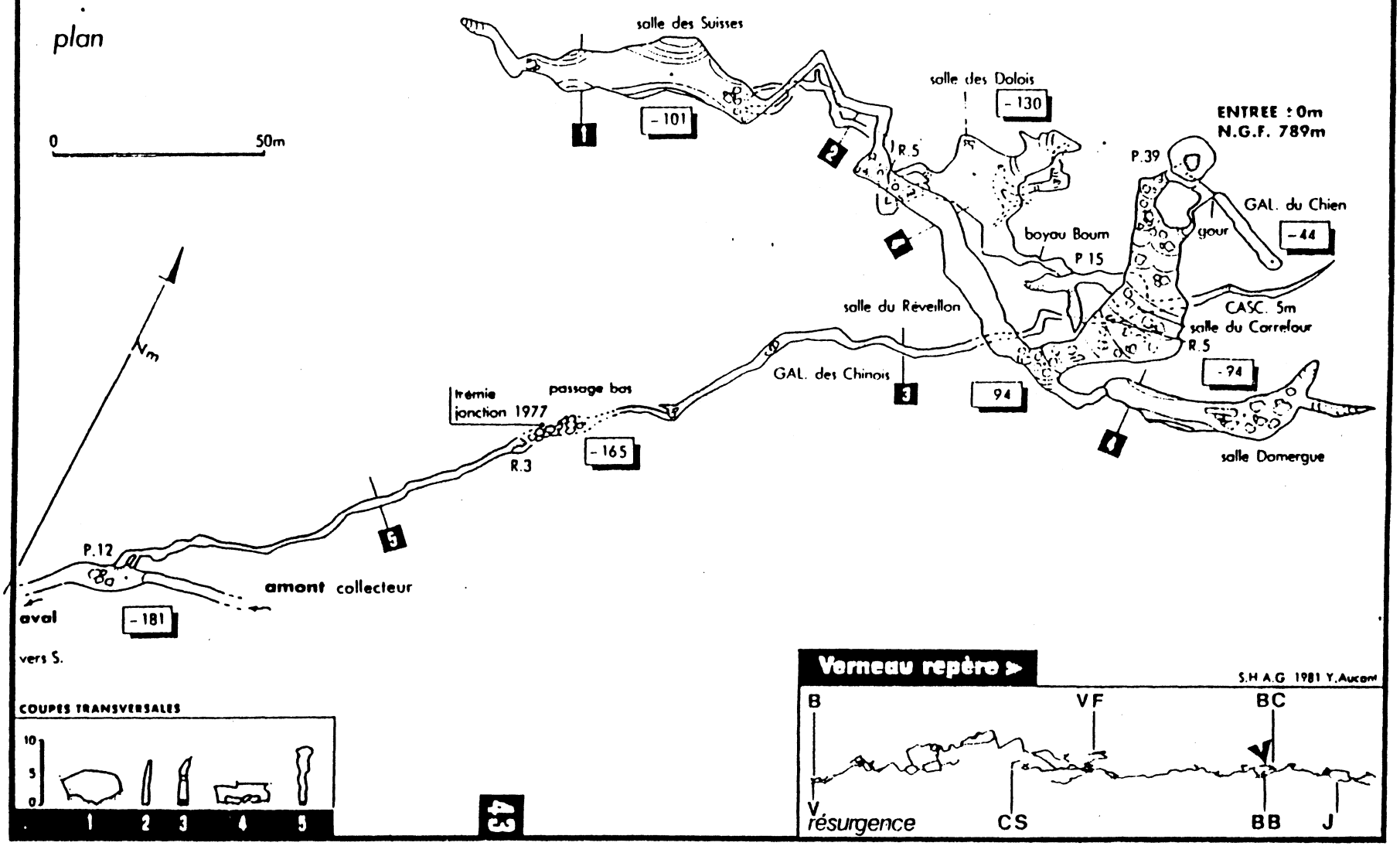
*L'entrée est un P 40 prolongé par une salle ébouleuse jusqu'à -100. Une large galerie y fait suite. Sous les blocs qui forment le plancher, on cherche un R 5 surplombant un méandre. Suivre ce dernier sur quelques mètres et descendre un toboggan. On arrive alors dans une salle. Au fond, à droite, à + 2, une étroiture permet d'accéder à un P 15. On descend alors l'actif sur quelques mètres et on vire à droite. Bientôt, on trouve un R 5 , un méandre de 150 m, puis à droite, une trémie instable (et mouillante en crue !). On franchit le tout par un passage entre les blocs et après une centaine de mètres de méandre, un P 12 tombe sur le Verneau. L'aval est court et boueux. L'amont est superbe. Bassins, èscalades en libre ( 3, 3, 3, 6, 6 m) se succèdent. Après un passage dans une salle, la galerie change de calibre mais continue assez loin jusqu'à un siphon.*



# GOUFFRE DE LA BAUME DES CRETES

SD 25 p 36-37

## *Déservillers*



# Grotte de Chauveroche

*Coordonnées:* *887,37 x 238,04 x 440 m*
*Dén:* *+ 50 m*
*Dév:* *8000 m env.*
*Distance du refuge 20km*

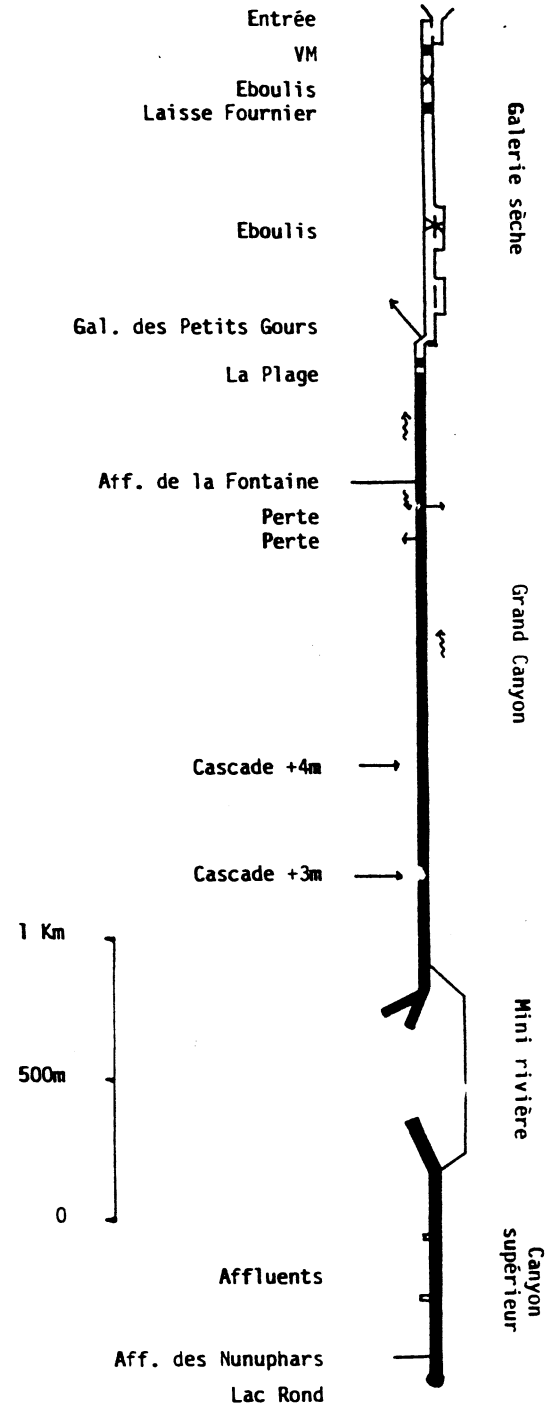
*La grotte de Chauveroche est l'une des plus grandes de Franche-Comté ( 3ème développement du Doubs). Explorer cette magnifique rivière souterraine est une véritable petite expédition.*

*Accès:*

*A Ornans, sur la route de Chassagne, prendre le petit chemin à gauche après le collège et la piscine. Le poursuivre jusqu'à un pont traversant le ruisseau ( La Bonneille). Peu avant, à droite et au coeur d'une sapinière, un sentier permet d'accéder à la source de Chauveroche. La grotte se trouve tout au dessus de l'éboulis à votre droite. Cf Carte IGN n° 3424 Ouest.*

*Description:*

*L'entrée est accessible grâce à une petite échelle. Après une première voûte basse à quelques mètres de l'entrée, on parcourt une galerie fossile entrecoupée d'un premier éboulis, d'une laisse d'eau boueuse (laisse Fournier ) et de deux autres éboulis successifs. Au bout de cette première partie, on bute sur un siphon à gauche et une galerie descendante à droite. On prend en face, légèrement à droite. On monte et on redescend un talus pour découvrir " la Plage"; de gros rochers délimitant le début de l'actif. Ensuite, c'est "le Grand Canyon" avec ses gours et ses bassins profonds. Puis on rencontre une rivière à contre sens de l'écoulement normal et une zone de pertes. Par la suite, on retrouve une*



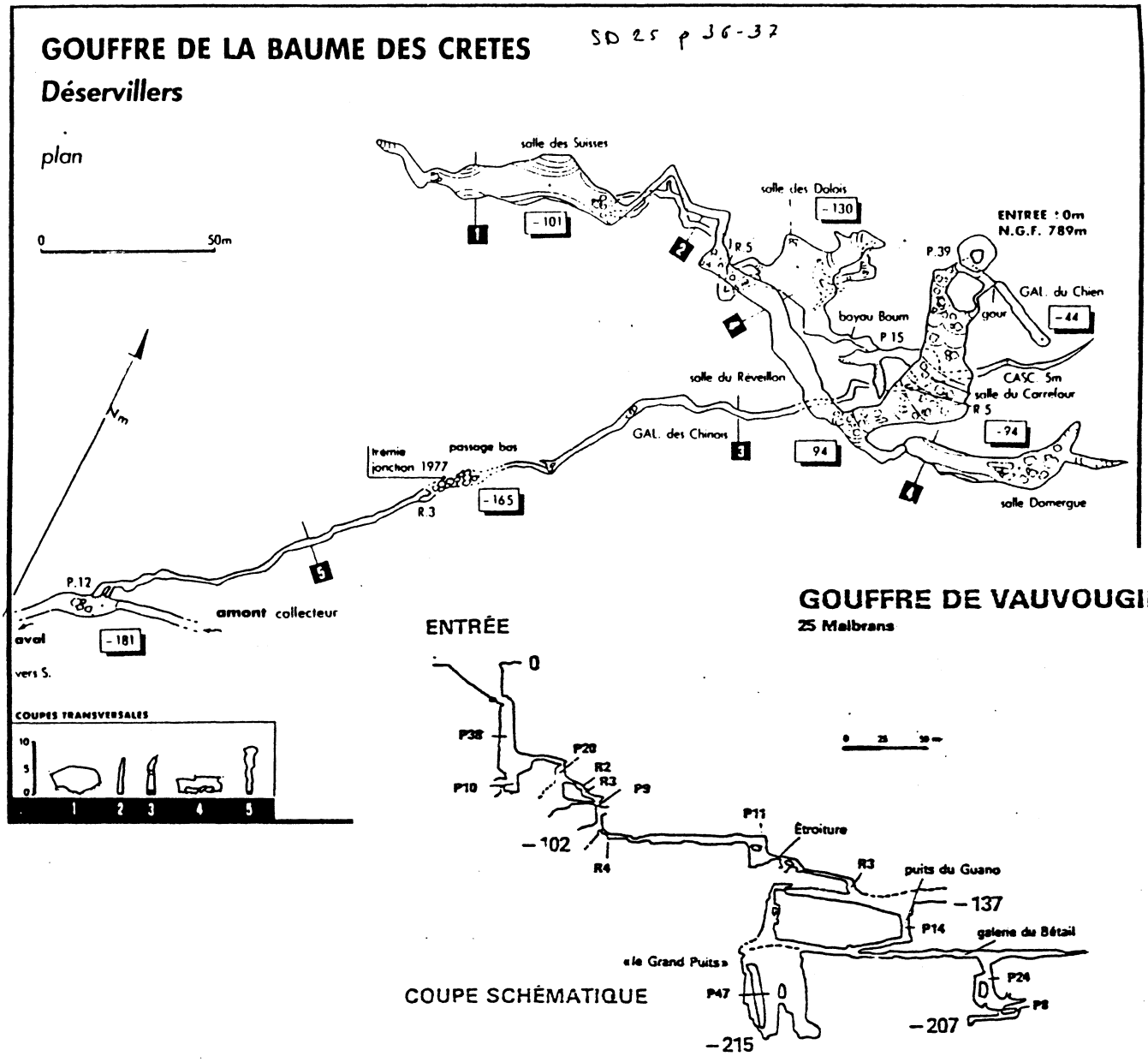
*rivière importante parcourant une galerie bien corrodée et coupée par deux cascades. A un peu plus de 3 km de l'entrée, on arrive devant un carrefour; on prend à gauche la Mini Rivière d'où vient l'eau. 750 m de marmites, une voûte basse, puis une grande galerie conduisent au " Lac Rond". Ce siphon conduit à la suite découverte récemment, mais celà, ce sera pour une autre fois. ...*

*Equipement:*

*- Néoprène ou Ponto*
*- Du café chaud, c'est pas mal non-plus*

*Avis:*

*Lors de l'une de nos explos dans cette grotte, nous avons découvert, de manière fortuite, une botte de couleur blanche. Elle était dans la boue, au fond de la Laisse Fournier. Le propriétaire peut venir la réclamer auprès du responsable du refuge de Montrond..... ! ! !*




*SHAG 1974*

# Gouffre de Vauvougier

## Situation

*De l'Hôpital-du-Grosbois, prendre la départementale 102 en direction de Tarcenay, puis Montrond-le-Château., prendre la route qui mène à Malbrans durant 2 km env., ensuite emprunter à gauche un petit chemin qui débute près du cimetière de Malbrans, le suivre sur 800 m env. Le gouffre de Vauvougier s'ouvre à 200 m à droite du chemin, à la base d'une combe.*

## Description

*Vaste doline à parois rocheuses avec perte donnant accès à un puits de 38 m.*
*Une main courante donne accès à la descente en plein vide du puits de 38 m. Environ dix mètres avant le fond du puits, un fil clair permet de rallier la suite du réseau. Après un méandre de trente mètres parfois étroit on arrive au-dessus d'un puits de 20 m qu'il ne faut descendre qu'à moitié, de là, un pendule permet d'atteindre un palier à droite suivi d'un méandre de 30 m env. Ce méandre débouche sur un ressaut de 9 m au bas duquel débute une galerie ébouleuse et sèche. De là, remonter sur 5 m, puis se faufiler dans le passage bas immédiatement suivi d'un ressaut de 4 m. Ensuite dix mètres de boyau tortueux qui donnent accès à une galerie ou l'on déambule à l'aise.*
*Un puits de 11 m conduit à une étroiture suivie d'un autre méandre de 50 m se terminant par un ressaut de 3 m. A la base du ressaut, on descend un nouveau méandre haut de dix mètres. On descend alors vers l'aval jusqu'au puits du Guano (14 m) suivi d'un méandre qui débouche dans la galerie dite " Du bétail".*
*Sur la droite, un couloir donne accès à une salle ébouleuse où s'ouvre le "Grand Puits" (47 m), qui conduit au fond du gouffre à la cote -215 m.*

## Equipement

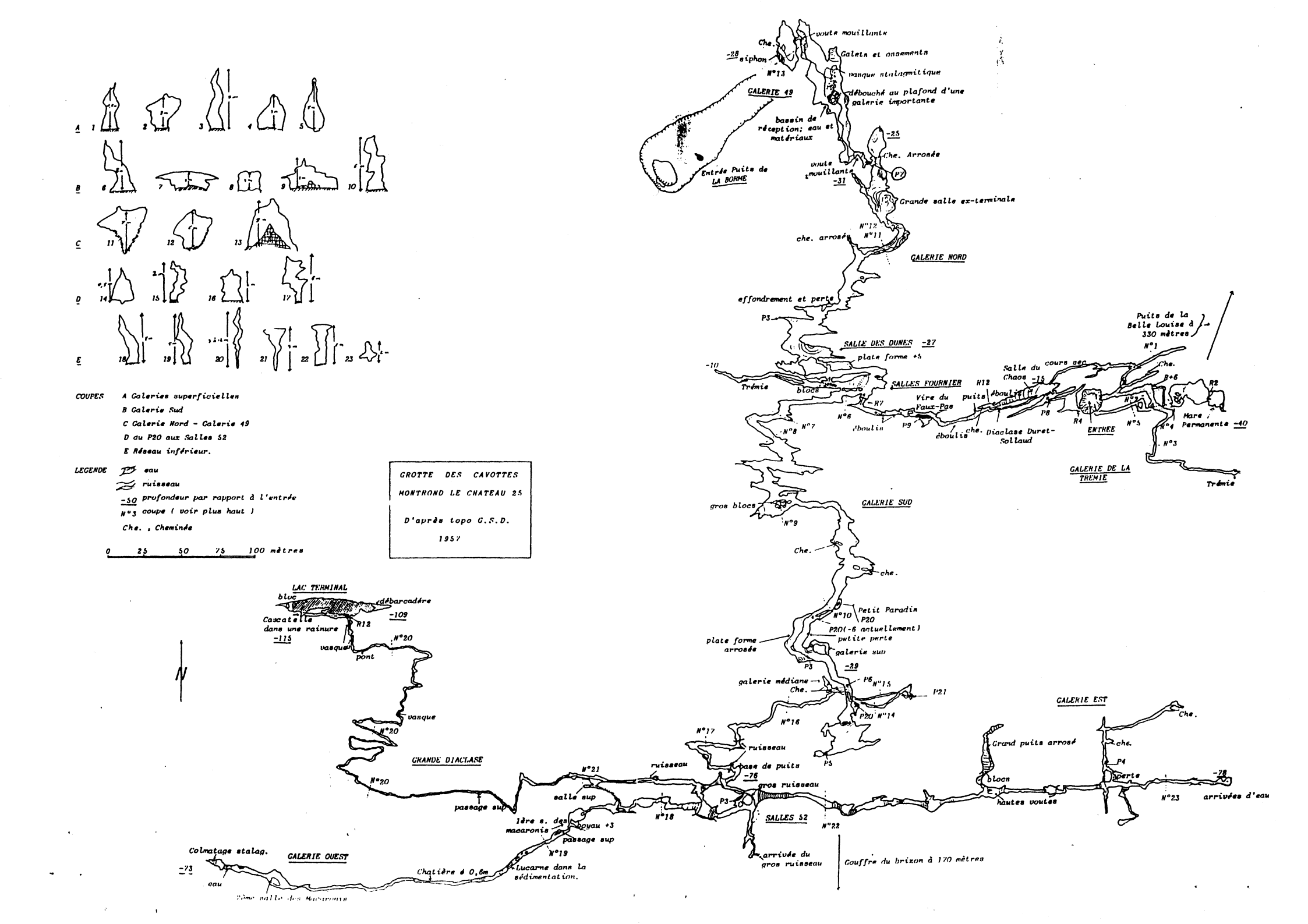
*Matériel spéléo complet.*
*Dans l'ordre de 60 m, 15 m, 15 m, 15 m, 30 m, 20 m, 10 m, 15 m, 5 m, 60 m, 30 m, 10 m.*
*42 plaquettes avec mousquetons.*

## Recommandations

*Prévoir de l'eau pour les bouteilles à carbure car la cavité est très sèche.*

## Divers

*Développement= 2420 m* *Dénivellation= - 215 m*



GROTTE DES CAVOTTES
MONTROND LE CHATEAU 25
D'après topo G.S.D.
1957
COUPES
A Galeries superficielles
B Galerie Sud
C Galerie Nord - Galerie 49
D du P20 aux Salles 52
E Réseau inférieur.
LEGENDE
eau
ruisseau
-50 profondeur par rapport à l'entrée
N°3 coupe ( voir plus haut )
Che. : Cheminée
0 25 50 75 100 mètres
N
GALERIE 49
Entrée Puits de LA BORME
voute mouillante
Galets et ossements
vasque stalagmitique
débouché au plafond d'une galerie importante
bassin de réception; eau et matériaux
Che. Arrosée
Grande salle ex-terminale
GALERIE NORD
che. arrosée
effondrement et perte
SALLE DES DUNES -27
plate forme +5
SALLES FOURNIER
Trémie
blocs
Vire du Faux-Pas
puits
éboulis
Salle du Chaos -15
cours sec
Puits de la Belle Louise à 330 mètres
Diaclase Duret-Sollaud
ENTREE
Mare Permanente -40
GALERIE DE LA TREMIE
Trémie
GALERIE SUD
gros blocs
Petit Paradis
P20(-6 actuellement)
petite perte
plate forme arrosée
galerie sud
galerie médiane
GALERIE EST
Grand puits arrosé
hautes voutes
perte
arrivées d'eau
LAC TERMINAL
bloc
débarcadère
Cascatelle dans une rainure
vasque
pont
GRANDE DIACLASE
passage sup
salle sup
ruisseau
base de puits
gros ruisseau
SALLES 52
arrivée du gros ruisseau
Gouffre du brizon à 170 mètres
1ère s. des macaronis
boyau +3
passage sup
Lucarne dans la sédimentation.
Chatière ø 0,6m
GALERIE OUEST
Colmatage stalag.
eau
2ème salle des Macaronis

# Grotte des Cavottes

*Coordonnées:* *882,06 X 244,06 X 454 m*
*Dén:* *- 115 m*
*Dév* *3220 m*
*Distance du refuge:* *1 km*

*L'exploration de cette grotte archi-classique a été marquée par plusieurs étapes. C'est au XIX ème siècle que les galeries de la zone d'entrée et la salle du Chaos sont découvertes. En 1916 et dans les années qui suivirent, c'est au tour des grandes galeries supérieures d'être explorées. En 1934, la galerie de la mare permanente révèle son secret et dans les années 50, le GSMR découvrent le réseau inférieur.*

*Accès*

*De Montrond, choisir la direction de Malbrans et 500 m après la sortie du village, prendre un chemin de terre sur la gauche. Suivez-le sur 200 m. La doline d'entrée se trouve sur votre droite dans un bosquet. ( Voir plans ou carte IGN n° 3324 Est).*

*Description:*

*En bas de l'entonnoir d'entrée vous trouverez, sur votre droite, l'accès à la galerie de la trémie (intéressante mais boueuse.) Pour continuer vers les grandes galeries, au bas de l'éboulis d'entrée, prendre à gauche. Reprendre à gauche un peu plus loin et poursuivre la progression dans le boyau qui donne sur la salle du Chaos. Plein sud (pratiquement en face de vous ) se trouve l'accès à la galerie de la mare permanente; R 2, P 8, R 4.*
*Dans la salle du Chaos, un peu à droite de cet accès, se trouve la diaclase Duret-Sollaud ( largeur = 0,4 m ). Descendre puis remonter cette diaclase. Après un passage rapide au dessus du R 12, on se trouve dans une galerie plus confortable. Un peu plus loin, on passe le Faux -pas (vire). Juste après, on ne prend pas en face mais on utilise le passage qui se trouve à droite. Après une cinquantaine de mètres, on descend un R 7;*

*- En face, vous trouvez la galerie qui conduit à la salle des Dunes et à la grande salle. Ex-terminale. Par un P 7 et une voûte mouillante, on atteint la galerie 49.*

*- A gauche du R 7, une galerie aisée permet d'arriver au dessus d'un beau P 20. Celui-ci est suivi d'une boîte aux lettres, d'un boyau et d'un P 21. Au bas de ce dernier, vous vous trouvez dans le réseau inférieur. Un méandre conduit à un carrefour:*

*- A gauche , la galerie Est (spacieuse).*

*- a droite, une galerie de quelques mètres qui débouche sur un autre carrefour:*

*- d'une part, vous trouverez la galerie Ouest avec les salles des Macaronis.*

*- d'autre part, à droite, la grande diaclase (méandre) qui donne accès, par un R 12, au lac terminal à niveau variable. Au bas de la diaclase qui absorbe les eaux, on atteint la cote - 115 m.*

*Equipement:*

*Galerie de la mare permanente:*

| | | |
|---|---|---|
| *P 8* | *C 12* | *2 S* |
| *R 4* | *C 10* | *3 S* |

*Galerie du Faux-Pas*

| | | |
|---|---|---|
| *Faux-pas* | *C 17* | *2AN + 2 à 8 S* |
| *R 7* | *C 15* | *3 S ( ou plus...)* |

*Galerie 49*

| | | |
|---|---|---|
| *P 7* | *C 10* | *2 S* |

*Accès réseau inférieur*

| | | |
|---|---|---|
| *P 20 + Boîte aux lettres* | *C 32* | *4 S* |
| *P 21* | *C 30* | *4 S* |

*Accès au lac*

| | | |
|---|---|---|
| *P 12 + Canot pneumatique* | *C 20* | *3 S* |



# LE VERNEAU
# 1993

# G.S.C.
# en
# Expé.

**Du 20 Mai au 23 Mai**



# *Le Verneau*

*Rapport d'expé au Verneau du 19 au 23 mai.*

*Je tiens à remercier les nombreux participants, dont je citerai les noms à la fin de ce rapport, et j'espère que vous avez apprécié ces quelques petits changements tant au niveau du décors, que de la formule de logement. Les différentes activités qui vous ont été proposées, ont eu le succès espéré.*
*La spéléologie, la randonnée, et le tourisme pour certains et certaines d'entre vous, ont porté leurs fruits tant en quantité, qu'en qualité.*

## *Détails de l'expé:*

*Mercredi 19 Mai*

*C'est avec enthousiasme que nous partons de bon matin vers le Doubs au camping le Chanet à Ornans. Arrivés sur place, nous constatons que quelques mordus de la spéléo sont déjà sous terre au Gouffre de la Léqarde. Pendant que nous nous installons, Alain, Daniel, Michel S. rentrent de leur grotte et nous font part de leur activité. Après avoir fait connaissance avec les responsables du camping, je mets tout en oeuvre pour pouvoir loger et contenter tous les participants.*

*Jeudi 20 mai*

*Accueil des derniers arrivants et breefing pour les activités de la journée. Au programme, gouffre de Biefs Boussets, Beaume des Crètes, et randonnée dans la région. Après cette journée bien remplie, nous rentrons affamés et bien contents de nous retrouver afin d'échanger nos impressions de cette première journée sportive.*

*Vendredi 21 mai*

*Au petit matin, je fais le tour du campement pour le rassemblement et pour réveiller les flemmards habituels. C'est ainsi que nous départageons les différentes sorties. Je cite: la Grotte de Jérusalem, le Gouffre des Bruyères, et la randonnée du jour qui se déroulera à proximité des sources du Lison. C'est ainsi qu'après une journée bien remplie nous nous retrouvons devant un bon verre.*

*Samedi 22 mai*

*Le matin, Léon, Michel V., Raymond, Roland et moi, partons en repérage d'un camping avoisinant, en vue d'une éventuelle expé. Pendant ce temps, d'autres spéléos s'activent et deux équipes descendent dans le Gouffre de la Beaume*

*Sainte Anne. Après-midi, c'est avec ceux qui désirent avoir quelques sueurs froides que nous arrivons au Pont du Diable que nous équipons de deux cordes, pour le baptême traditionnel. De retour au camp, je propose de nous rassembler dans le local mis à notre disposition afin d'offrir un appéritif à tous et pour clôturer cette mini expé avant de nous rendre à l'auberge restaurant, où je pense que tout le monde fut satisfait de l'ambiance et du repas artisanal qui nous a été proposé.*

*Dimanche 23 mai*

*Pour certains d'entre nous c'est le retour au bercail, mais pour d'autres, plus veinards, c'est la joie de pouvoir descendre à nouveau sous terre et d'explorer la Grotte de la Borne aux Cassots.*

*Participants*

*Meyskens Daniel, sa femme Jocelyne et son fils Eric, Volkaert Michel, sa femme Mariane et ses enfants Chrystel et Julien, Carbonetta J-Camille et sa femme Nicole, Vangansbeck Guy, Louvrier Renaud, Willems Roland, Lisen Raymond, Agnessens Marc, Meyskens Alain, sa femme Myriam et son fils Olivier, Geuens Thierry, Scailteur Léon, sa femme Yvonne et son petit fils Jonathan, Devestel Marc, Volkaert Didier, Jory M-Ange, Jory J-Luc, Jaque Sophie, Valuche François, Verelst Pierre, sa femme Nicole et sa belle fille, Dromelet Bernard et sa femme Françoise, la famille Decamps, Piekarski Henry et sa fille Dorothée , Stenuit Michel, Palmaert Viviane et son fils Stéphane, Henrard J-Luc, Henuzet Nathalie et moi même.*

*Je remercie encore une fois tous les participants ainsi que l'intervention généreuse du club.*

*Le responsable spéléo.*

*Volkaert Patrick.*

# *Gouffres, gouffres,...*

*Mercredi 19 mai 1993*

*Gouffre de la Legarde à Hautepierre.*

*Participants:* *Alain MEYSKENS*
*Michel STENUIT*
*Daniel MEYSKENS*

*L'orifice d'entrée franchi nous sommes dans le P 28. Nous traversons un éboulis suivi d'un ressaut de 9 mètres. Après un court méandre nous sommes au sommet du P 70 fractionné en 4 verticales de 31, 3, 7 et 29 m.*
*Plusieurs passages entre blocs permettent l'accès à un R 9 suivi d'un boyau conduisant à l'ancien terminus du Gouffre. Nous sommes à moins 137 m.*
*Nous attaquons le nouveau réseau et franchissons sans problème trois étroitures entre blocs. La 4 ème et dernière qui donne sur un ressaut de 7 mètres nous semble beaucoup plus sérieuse. Tous trois à tour de rôle nous nous engageons dans celle-ci pour avoir vue sur le ressaut.*
*Nous constatons que celà doit passer grâce à de superbes prises de pieds, malheureusement inexistantes dans le sens inverse, ce qui risque de rendre le retour problématique.*
*Après concertation, nous décidons d'arrêter la descente mais d'y revenir avec un spéléo de petit gabarit ou avec une échelle.*
*La remontée s'éffectue sans problème.*
*Jusque moins 137 mètres, il s'agit d'un gouffre facile à visiter et qui ne présente aucune difficulté.*

*Jeudi 20 mai*

*Gouffre des Biefs Boussets à Deservillers.*

*Participants:* *1er équipe:* *Michel STENUIT*
*Daniel MEYSKENS*

*2ème équipe:* *Léon SCAILTEUR*
*Pierre VERELST*
*Jean-Camille CARBONETTA*
*Roland WILLEMS*

*Nous sommes sur place à 10h . Le puits d'entée ( P 12 ) est suivi d'un méandre peu après lequel nous rencontrons une série de puits de 4, 10, 3, et 3 mètres pour arriver à la salle de la décantation. On emprunte un boyau supérieur suivi de 280 mètres de méandre où il faut progresser en voûte. Arrivés dans la salle Machin, il ne faut pas descendre mais chercher un boyau au sommet d'un talus à l'opposé de celui d'arrivée. Après un rétrécissement on arrive à la seconde série de puits ( 3, 3, 3, 17, 7 et 7 mètres).*
*Le cours actif est retrouvé, il suffit de le suivre par plusieurs passages rétrécis pour déboucher dans le collecteur. Nous sommes à moins 172 mètres. Nous allons ensuite vers l'aval où après une promenade de 1500 mètres nous arrivons au siphon. Un peu avant celui-ci, à gauche dans le sens de la descente, nous montons un talus de glaise et par un laminoir nous trouvons le puits de la jonction.*
*Il est équipé par une corde en place qui permet de faire la traversée par la Grotte Baudin. Ici s'arrête notre visite et la remontée commence.*
*La seconde équipe qui avait commencé la descente vers midi était sortie à 23 heures.*
*Signalons que la néoprène si elle n'est pas indispensable est très utile.*

*Vendredi 21 mai*

*Gouffre des Bruyères à Villars les Blamont.*

*Participants:* *Michel STENUIT*
*Pierre VERELST*
*Guy VANGANSBECK*
*Renaud LOUVRIER*
*Daniel MEYSKENS*

*Première visite pour toute l'équipe au Gouffre des Bruyères.*
*Le ruisseau qui se jette dans le gouffre nous paraît avoir un débit assez important.*
*Sans équipement nous franchissons un P 3, un boyau de 5 m et un ressaut de 2 m. A l'aide d'une C 60 je commence alors l'équipement des P 11, P11, P16, P15 et R 7.*
*Dès le départ, je suis trempé, l'eau est glaciale. Il est impossible de s'abriter ni d'équiper hors crue. La descente s'effectue à la lampe électrique, le carbure s'arrêtant sans cesse à cause de l'eau.*
*Arrivé à moins 80, je constate que le puits suivant est plus étroit et que toute l'eau s'y engouffre.*
*J'attends que Michel me rejoigne et d'un commun accord nous décidons de remonter afin d'éviter tout incident.*
*Nous retournerons au Gouffre des Bruyères par débit normal du ruisseau. Ce gouffre est paraît-il équipé hors crue mais nous n'avons pas trouvé les spits à cause de l'eau.*

*Samedi 22 mai*

*Gouffre de la Baume Sainte Anne à Sainte Anne*

*Participants:* *1er équipe:* *Michel STENUIT*
*Daniel MEYSKENS*

*2ème équipe:* *Alain MEYSKENS*
*Marc DEVESTELLE*
*Guy VANGANSBECK*
*Renaud LOUVRIER*
*Thierry GEUENS*
*Stéphane PALMAERTS*

*Michel et moi-même avons décidé de descendre à la Baume St Anne pour visiter le réseau se trouvant au-dessus du Lac, la seconde équipe conduite par Alain effectuant la visite classique.*
*Ce n'est pas ma première descente dans la Baume mais je suis toujours aussi impressionné que la première fois.*
*Nous sommes au bord du lac dans lequel il est impossible de marcher sans y perdre ses bottes à cause de la vase. Nous nageons jusque la corde en place et remontons dans la galerie d'où sort le ruisseau.*
*La corde en place et ses amarrages sont valables.*
*Nous nous trouvons dans un très beau méandre aux roches de couleurs diverses très découpées. Nous parcourons ce méandre sur une centaine de mètres. A plusieurs endroits une escalade aisée permet d'avoir accés au réseau supérieur de la même longueur mais recouvert d'argile très collante.*
*Ce parcours supplémentaire allonge la visite de la Baume St Anne mais impose le port de la néoprène.*

*Dimanche 23 mai*

*Borne aux Cassots à Nevy-sur-Seille.*

*Participants:* *Alain MEYSKENS*
*Michel STENUIT*
*Daniel MEYSKENS*

*Première visite pour toute l'équipe à la Borne aux Cassots, seconde grotte du Jura au point de vue développement ( 13 870 mètres ).*
*Il s'agit d'une grotte fermée suite aux bloquages de spéléos à cause de la montée des eaux. La clé d'accès nous a été remise par le maire de Nevy-sur-Seille après un échange préalable de correspondance.*
*Nous pénétrons dans la grotte à 11 h. Nous traversons les galeries du Métro et celle du Grenier pour arriver dans le collecteur. Celui-ci franchi, nous laissons à notre droite la galerie de la Neige et continuons tout droit. Nous laissons à notre gauche la galerie du Gypse et visitons en face de nous la Galerie du Bénitier, laquelle se termine en cul de sac. Nous faisons demi-tour et pénétrons dans la galerie du Gypse et dans le début du réseau Pourri. Celui-ci devenant étroit et lent à la progression nous faisons demi-tour car pour notre première visite nous avons décidé de parcourir la plus grande partie possible de la grotte afin d'avoir une vue d'ensemble. A notre gauche nous entrons dans une galerie de la Neige puis dans le réseau Alain. Au bout de celui-ci nous rebroussons chemin pour visiter la Galerie du Bois. Comme les heures s'écoulent nous ne nous rendons pas dans le réseau supérieur et nous sortons de la grotte à 19 h.*

*Il s'agit d'une grotte ornée de très belles concrétions. Spéléo très agréable sans aucune difficulté s'effectuant presque toujours en position debout dans de très grandes galeries. La marche est un peu fatiguante vu les kilomètres parcourus et les nombreux éboulis à monter et descendre. Les parties de la rivière parcourues ont été effectuées sans équipement spécial. La hauteur de l'eau était au maximum à mi-cuisse.*
*La seule difficulté rencontrée a été le collecteur. A un certain moment, il faut délaisser un puits latéral de 20 m au fond duquel passe la rivière pour retrouver 50 m plus loin au pied du balcon. Il s'agit d'un ressaut d'une dizaine de mètres qu'il ne faut pas prendre de face. Prendre par la droite dans le sens de la descente en prenant un passage étroit le long de la paroi. Au bout de ce passage en désescalade rejoindre la rivière. Des pitons sont en place, il est souhaitable d'équiper ce passage en vire à l'aide d'une C 20.*

*Daniel MEYSKENS.*

# *Le Doubs*

*Rassemblement du G S C dans le Doubs au 20 au 23 mai 1993*

*Ce rassemblement des membres du G S C est l'occasion de proposer aux participants différents types d'activités.*
*La spéléo bien entendu, et cette année ce fut du délire, à la satisfaction générale d'ailleurs, mais aussi d'autres options, telles que le tourisme et randonnée sportive.*
*C'est dans ce dernier créneau que je m'étais engagé à prendre en charge deux journées sur le terrain.*

---

*Dès le jeudi 20 au matin, carte en main ( carte IGN 3424 ouest/ ORNANS 1/25 000 série bleue), je fais la quête des candidats marcheurs et je propose un itinéraire.*
*Après discution de celui-ci, nous nous retrouvons à six volontaires pour cette rando de mise en jambe, Guy, Renaud, Marc Devestel, Marc Agnessens, Thierry et votre serviteur, sac au dos et k-way prêt à intervenir, car le ciel, manifestement, n'est pas avec nous.*

*Départ à pied du camp, à travers Ornans, le terrain de foot, direction GR 595 qui nous amènera, sous la pluie, à travers combe, champs, bois et sentiers escarpés où les anciens paras du groupe me font tirer une langue grande comme une semelle. ( pour la marche c'est préférable ! ). Cet itinéraire, par la combe Laportière, la ferme de sept fontaines, le bois de la brême nous dépose tout naturellement au bord du ruisseau de même nom, que nous suivons vers l'aval en direction de Bonneveaux du Bas, nous passerons à proximité de la grotte de Plaisir Fontaine et ensuite, nous empruntons la D 280, qui nous ramènera à Ornans au travers d'une région verte à souhait.*
*Ouf, fin de la première rando, pour moi la forme n'y est pas.*

*2ème rando, samedi 22*

*changement de coin, mais pas de carte.*

*Participants:*

*J-C CARDONETTA et Nicole, Daniel DECAMP, Claudine son épouse et les deux fils Allen et Steven, Françoise DROMELET, Henry PIEKARSKI et Dorothée.*

*Pour la majorité des participants, c'est la première incursion dans la région, c'est donc l'occasion de faire découvrir quelques particularités du coin et notamment les sources de la Loue que nous rejoignons en voiture.*

*Après visite du site, nous nous engageons sur le sentier sportif et pitoresque qui serpente en rive gauche de la Loue dans les gorges de Nouailles. L'allure va bon train, car le petit Allen, 6 ans, a pris résolument la tête de la caravane et impose une allure que les dames, pardon... les parents ne savent pas toujours suivre, car il passe avec aisance et sûreté les bosses, fosses et passerelles, même à moitié écroulées.*

*Bientôt, c'est l'heure de casser la crcûte et on se trouve une petite place au bord de l'eau. C'est donc accompagnés du bruit de l'eau qui cascade sur les rochers que nous reconstituons nos réserves.*

*Re-départ et quelques centaines de mètres plus loin, visite d'une petite grotte, ce qui plut particulièrement aux enfants.*

*On continue, nous traversons la rivière, pour aller admirer les sources du Pontot, grosse résurgence dans le massif calcaire où il faut grimper une échelle pour voir l'arrivée de l'eau.*
*Nous redémarrons pour grimper un sentier qui nous amène à la grotte des Faux Monnayeurs, l'accès se fait aussi par une échelle , les lampes de poches sortent des sacs et c'est la visite de cette ancienne résurgence fossile du Pontot.*
*Nous rejoignons la route que nous remontons sur 1 km 300 avant de reprendre un sentier à droite, qui par l'autre rive des gorges de Nouailles, tout en surplombant la rivière, nous ramènera aux sources de la Loue que nous avions quitté quelques heures plus tôt.*

*L'arrivée se fera au sprint entre Allen et son frère, et c'est le plus petit (Allen) sans doute dopé par la promesse d'avoir un chocolat chaud à la buvette toute proche qui gagnera la partie. C'est tous réunis autour d'une table bien garnie et au milieu des commentaires, que se termine cette rando famillIale.*

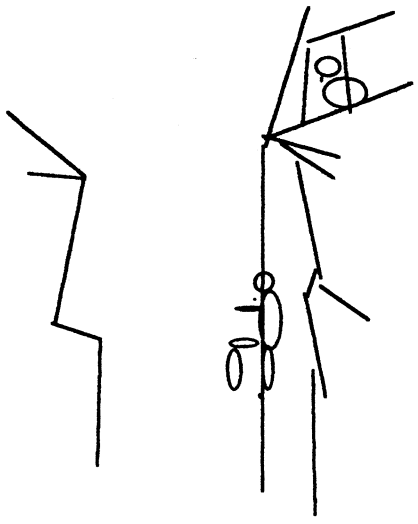
*Raymond LISEN.*

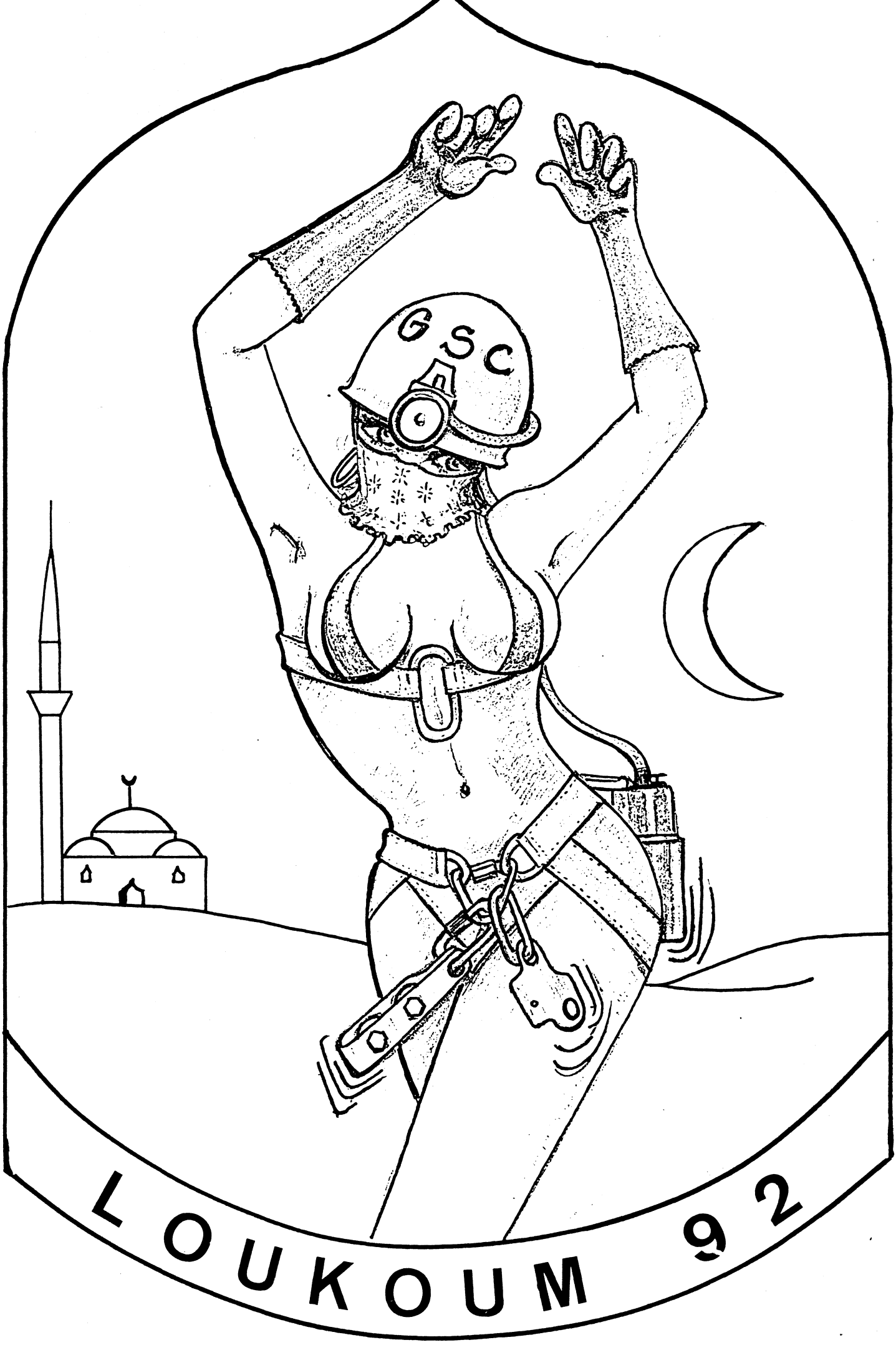
# Sourire

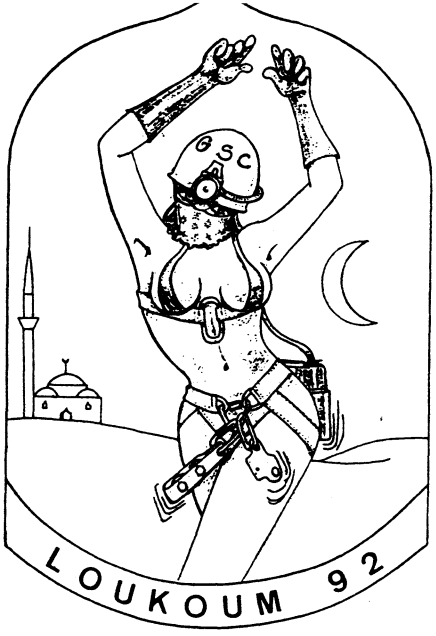
*Il annonce à sa douce petite femme:*
*- Chérie, je suis navré, mais il me sera impossible de t'emmener pour un mois en montagne cette année, comme tu me l'avais demandé.*
*- Et pourquoi ?*
*- Il faut que je pense à mes dettes.*
*- Et alors... Qu'est-ce qui t'empêchera d'y penser là-bas ?*

*La vérité sort de la bouche des enfants*
*- qu'est-ce qu'un trou ? demande l'instituteur*
*- C'est un endroit que Papa visite souvent le week-end*
*et quant il rentre, il nous dit que c'est le paradis*

*Dans un grand puits une jolie dame demande à son équipier:*
*- Dites-moi, si les cordes venaient à casser, où irions- nous ?*
*- Tout dépend de la vie que vous avez menée ! ! !*




GSC
LOUKOUM 92




# Expédition "Loukoum 92"

*Expédition de juillet 1992 en Turquie.*

*C'est dans le massif des montagnes du Taurus, en Turquie, que les participants à cette expédition vont pouvoir étancher leur soif d'activités sportives et spéléologiques.*
*La partie la plus culturelle et touristique ayant déjà débuté par la visite de Pompéi (Italie), un passage aux Météores (Grèce), et les quelques jours consacrés à la visite d'Istambul, la suite se déroulera sur le chemin du retour par la visite de divers sites archéologiques tels que Side, Termessos, Aphrodisia, Ephèse et Troie.*

*Au menu spéléo, nous débutons par:*

***LA RIVIERE SOUTERRAINE UZUNZU DERE***
*localité: Camlik Köyü ( Turquie )*

*Cavité du type " rivière souterraine", en traversée, avec la particularité d'un passage à l'air libre, avant d'entamer le dernier tronçon souterrain. La rivière disparait pour la première fois dans l'obscurité par un porche de grandes dimensions.*
*Agréable à parcourir, dans une galerie de grandes dimensions, la rivière forme des bassins où l'on a pied le plus souvent. Des traces sur les parois et même au plafond laissent deviner des crues de grandes importances.*
*Peu de concrétions, si ce n'est quelques gours sur la fin du premier tronçon. La réapparition à la lumière du jour se fait par un porche tout aussi important. Un court trajet à l'air libre nous mène directement au deuxième parcours souterrain de l'eau, qui disparait sous un éboulis, celui-ci est descendu et nous rejoignons l'eau.*
*Pour ce tronçon, les bassins sont profonds et le canot s'avère utile. Le dernier bassin est long d'environ 200 mètres et nous fait ressortir, toujours par un grand porche dans une rivière tranquille. A signaler, à proximité de cet endroit, légèrement en hauteur, une petite cavité où sont visibles des peintures byzantines.*

*Notre deuxième activité spéléo:*

***Kefen Esigi Düdeni: - 303m / 1055m***
*Localité: Konya ( Turquie )*

*L'accès à la cavité se fait par une fracture du lapiaz qui s'élève une dizaine de mètres plus haut que le départ de ce puits d'une quarantaine de mètres.*
*Le départ de ce puits peut s'équiper soit à droite, soit à gauche, et une verticale nous dépose alors sur un névé qui se traverse pour nous conduire au départ d'une grande galerie haute et à forte pente, encombrée de gros blocs de rochers. Elle se termine par un P 6 , suivi d'un P 16 qui peut s'équiper avec un déviateur. Suivent encore un P 12, un P 10, un ressaut de 4 m sans aucun problème qui conduisent à un méandre.*
*La première partie de ce méandre, entrecoupé de quelques ressauts, se parcourt facilement et se termine par un P 8 ( équipement avec un déviateur ).*
*La deuxième partie du méandre, tout aussi agréable de progression se termine par une nouvelle suite de puits: P 10, P 15, P 15, P 10.*
*On est alors dans la partie supérieure d'une galerie méandriforme de progression aisée. Un passage dans le plancher donne accès à un P 5 qui nous dépose dans la partie active de la cavité. Une rivière qui se parcourt facilement jusqu'à un lac siphonnant termine la visite.*

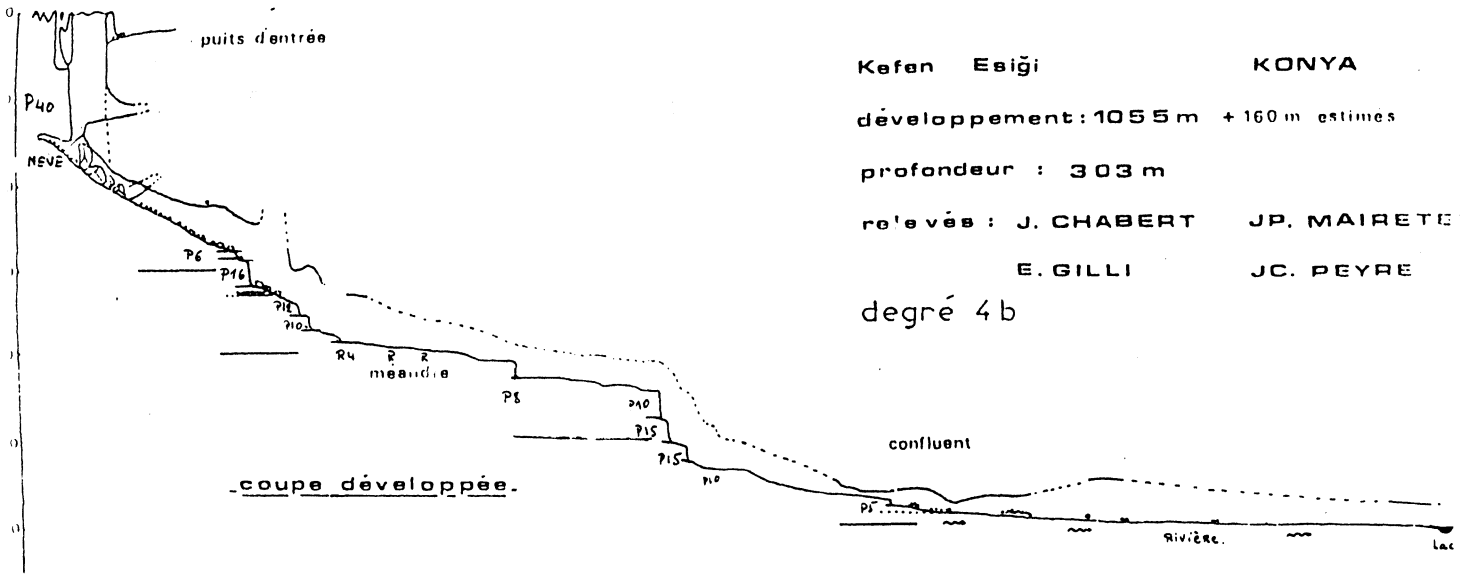
*De la spéléo intéressante et agréable dans une cavité non polluée, sans traces de carbure et avec un équipement minimum. Un maximum d'une vingtaine de spits pour la cavité. Encore !*

*Troisième activité sportive:*

***Koprülü Canyon***

*Pour cette activité, peu de renseignements, nous procédons donc à un repérage préliminaire des zones accessibles par des chemins, pas toujours très carrossables ! L'altimètre nous renseigne une dénivellation d'environ 280 mètres entre le départ (Caltepe ) et l'arrivée ( Beskonak ), pour un parcours aquatique estimé à 14 km. Des habitants de l'endroit nous signalent quelques cascades, mais sans réels détails quant au sujet de leurs hauteurs ou situations sur le trajet de la rivière.*
*La descente de la première partie du canyon (4 à 5 km) entre Caltepe et le premier pont rencontré va toutefois être effectuée. Nous serons cinq pour ce trajet, avec 2 canots pneumatiques et des kits avec des bidons étanches.*
*Le parcours débute sans trop de difficultés, les canots ne s'avèrent pas très utiles. Le courant augmente, les passages se ressèrent, le canyon devient plus sportif, sans cascades mais avec des remous entre de gros rochers qui nous transportent dans l'eau tourbillonnante. Quelques passages plus délicats sous des éboulis nous obligent à des escalades suivies de désescalades.*
*Quelques petits sauts,... rien que des choses agréables dans un torrent assez sportif sans être très dangereux.*

# KEFEN ESİĞİ DÜDENİ




coupe développée.

Kefen Esiği KONYA

développement : 1055 m + 160 m estimés

profondeur : 303 m

relevés : J. CHABERT JP. MAIRETE

E. GILLI JC. PEYRE

degré 4b

E. Gilli 10.

*Un changement de rive nécessite néanmoins l'équipement d'une traversée à l'aide d'une corde. Encore quelques tourbillons, les parois s'écartent et l'eau se calme, nous voici arrivés au premier pont rencontré sur le parcours, où nous attendent nos camarades, les pieds dans l'eau, profitant d'un soleil particulièrement généreux.*

*Nous ne serons plus que trois à poursuivre la descente après le pont, sur environ 1500 à 2000 mètres.*

*Les parois se resserrent fortement , le courant devient plus agressif et le manque de renseignements quant aux cascades pouvant faire suite nous invitent à faire demi-tour,... ce que nous faisons !*

*La suite demanderait un matériel plus conséquent et une meilleure connaissance des accidents du relief.*

*Il est à remarquer que le débit particulièrement important à la sortie du canyon est dû principalement aux nombreuses résurgences réparties sur les quelques centaines de mètres avant le pont romain, terminant ce canyon.*







# Expé Proventina 1993

***Compte-rendu de Grèce avec la visite du gouffre de la Proventina***

*organisation: G S* ***C I B E*** *ELGACOM*

## *Introduction*

*C'est en décembre 1992 que l'antenne CIBE du GSC / UBS se propose d'organiser une expé en Grèce. Nous tenons à maintenir la formule SPORT - CULTURE - LOISIRS.*
*Le premier objectif sportif est le gouffre de la PROVENTINA, qui sera exploré intégralement.*
*Le deuxième objectif sportif est de situer le gouffre EPOS, qui se trouve sur le même plateau, et de compléter nos cartes. Il est également intéressant de repérer les points d'eau.*
*Les documents dont nous disposons sont des croquis d'expéditions précédentes. Les cartes d'état-major au 1 : 25 000 sont prohibées aux zones frontières en Grèce et de ce fait introuvables.*

*La PROVENTINA a la réputation d'être le premier puits du monde en verticalité à ciel ouvert. Le troisième sur la liste dans l'ensemble. Il est réputé pour son névé à -180m, avec ses chutes de pierres et de glace. La deuxième partie du gouffre est par excellence arrosée et c'est la raison pour laquelle nous choisissons la mi-septembre pour réaliser la tentative.*

*Une journée pédestre sera également consacrée au VESUVE et au SOLFATARE (Naples).*
*Comme objectifs culturels, nous retenons la ville de Pise, Herculanum et Venise en Italie. Les METEORES, THERMOPILES, DELPHES, ILIDA (fouilles ne figurant que dans certains guides) et l'OLYMPIE en Grèce.*
*Les loisirs se limiteront à combler les heures creuses et serviront à acheter quelques souvenirs.*

## *Situation du gouffre*

*Le gouffre de la PROVENTINA n'est certes pas du suprême, néanmoins, il se caractérise par sa geométrie. C'est un boyau quasi vertical de 392 m plein vide avec un palier sur le névé en forte pente à - 180 m. Il domine*

*en flanc de montagne la superbe vallée du Pirgi et deux sympathiques villages 900 m en contrebas, Papingo et sa petite soeur Mikro Papingo.*

*La PROVENTINA (la VEUVE) se situe au nord-ouest de la Grèce, dans la province IPIROS du massif ASTRAKA des monts PINDOS NORD. A 60 km au nord de IOANINA et à 19 km au sud de KONITSA. L'endroit ne se situe pas sur un axe touristique. L'accès vers cette contrée s'avéra longtemps impossible et de ce fait, la région échappa à maintes invasions. L'endroit a été décrété parc naturel mais subit néanmoins un début d'affluence touristique. Heureusement, il faudra encore de nombreuses années avant que l'image idyllique d'un troupeau de moutons ou de vaches, monopolisant les lieux, daignant céder quelque passage à ces hurluberlus se déplaçant dans des caisses à boulons, ne disparaisse.*

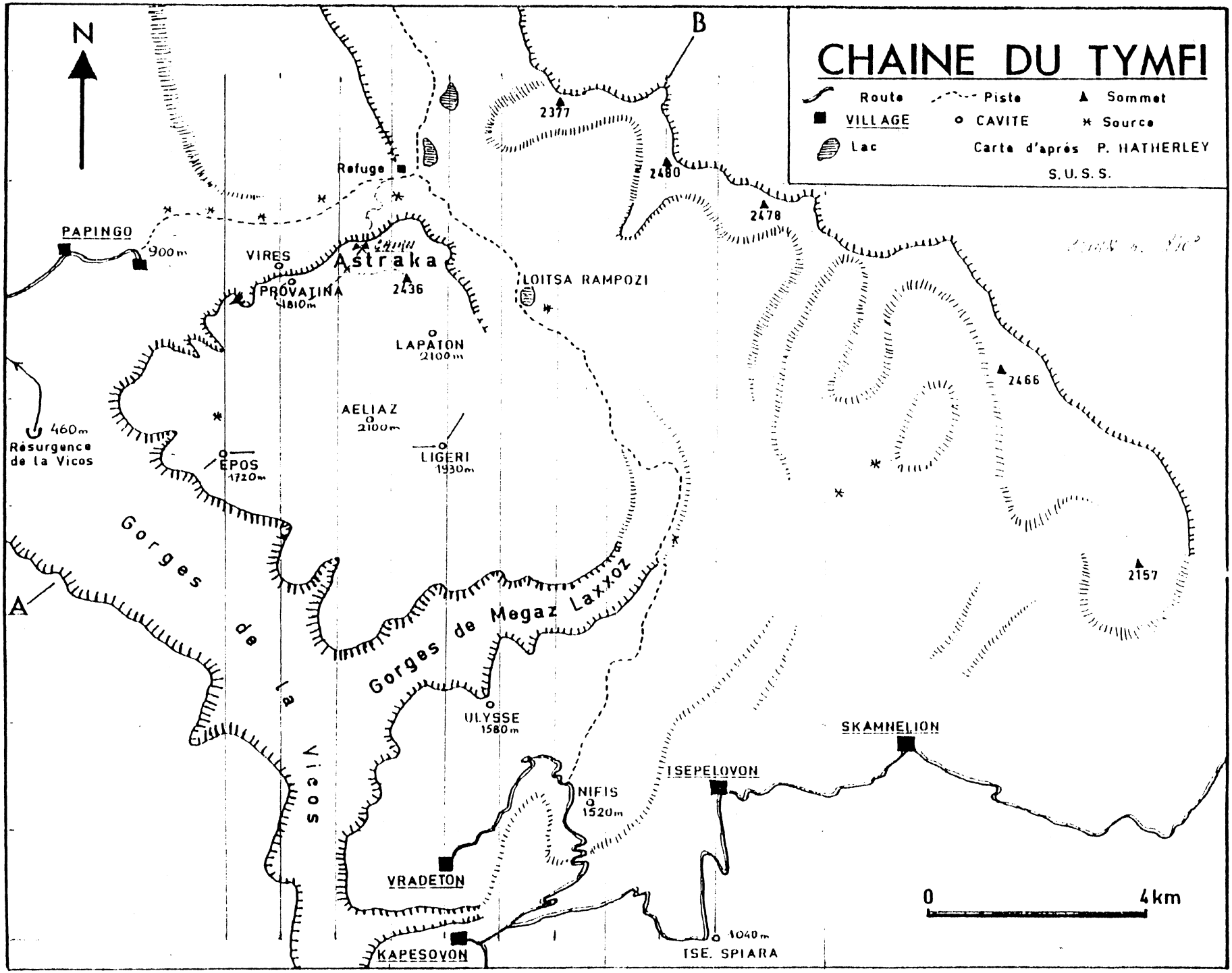
*Le plateau de l'ASTRAKA connait une dizaine de cavités importantes. Signalons: la PROVENTINA (-407 m), l'EPOS (-436 m), le LAPATON ( ? ), l' ALELIAZ ( ? ), le VIRES (- 230 m),...*
*L'attrait principal de la contrée ne réside pas dans les phénomènes karstiques, mais dans la faille de VIKOS. Un canyon du même nom, se tortillant à travers une vallée verdoyante parfois étroite, flanquée de deux murs raides hauts de plus de 700 m et d'autres parois vastes et sauvages à tel point que le néophyte risque de s'y perdre. L'endroit est une caresse pour l'oeil de l'esthète de la nature... mais pas pour ses pieds !*

***Extraits du journal de bord***

***Samedi 18 septembre 1993,*** *début de l'après-midi. Nous arrêtons la voiture en bord de route. Devant nous, une large vallée verdoyante parsemée ici et là de petites maisons carrées. Au loin, deux villages: Aristi, l'autre ne figurant pas sur la carte. A 20 km à vol d'oiseau, nous devinons les contreforts du ITIMFI. C'est raide. J'éprouve beaucoup de plaisir à voir l'étonnement sur les visages de mes collègues. Apparamment, ils ont douté de ma parole quand je leur ai décris l'endroit que j'avais prospecté l'année précédente. Photos... et nous voilà repartis.*

*...16 h, il fait 32°C sur la petite place derrière l'église de Mikro Papingo et celà malgré l'altitude de 900 m.*
*Premier objectif: trouver un toit pour passer la nuit. Mon Grec est certes parfait mais l'accent n'y est pas.Néanmoins, il est clair que l'unique hôtel est complet et qu'il n'y a pas de camping à des kilomètres à la ronde. Le jardin que j'avais repéré l'année passée est occupé par une bâtisse en construction pour des chambres d'hôtel. Ce ne fut qu'après de longs palabres et après avoir fait preuve de solvabilité en commandant un copieux souper que nous recevons l'autorisation d'y passer la nuit... moyennant la modeste somme de 500 drachmes (100 FB) par personne.*

***Dimanche 19 septembre****, réveil à 05 h. Il fait encore nuit quand nous déjeunons près de la remorque et le village est encore endormi*


CHAINE DU TYMFI
Route
Piste
Sommet
VILLAGE
CAVITE
Source
Lac
Carte d'après P. HATHERLEY
S.U.S.S.
N
B
A
Refuge
2377
2480
2478
PAPINGO
900m
VIRES
Astraka
2436
PROVATINA
1810m
LOITSA RAMPOZI
LAPATON
2100m
AELIAZ
2100m
LIGERI
1930m
EPOS
1720m
460m
Résurgence
de la Vicos
2466
2157
Gorges de la Vicos
Gorges de Megaz Laxxoz
ULYSSE
1580m
SKAMNELION
TSEPELOVON
NIFIS
1520m
VRADETON
KAPESOVON
1040m
TSE. SPIARA
0
4km



Le site et le porche d'entrée
du PROVENTINA

Les préparatifs avant le "grand saut"



*lorsque nous nous mettons en route à 6 h. Michel et Valère sont chargés de quatre kits à cordes, chacun 2 litres d'eau pour la route, du casse-croûte et quelques ustensiles personnels. Vincent et moi-même montons une partie du matos ainsi que 6 litres d'eau chacun pour le campement, casse-croûte et encore une fois 2 litres d'eau pour la montée. Je me charge de mon caméscope afin d'assurer le reportage.*

*...Les 6oo premiers mètres sont pénibles à cause de la chaleur qui règne dans le sous-bois, des nombreuses glissades sur la piste parsemée de cailloux et des mouches qui se sont mises à la fête avec une préférence prononcée pour nos yeux et nos narines. Pendant l'ascension, nous passons devant quelques fontaines alimentées par des filets d'eau qui vont en s'amincissant au fur et à mesure que nous prenons de l'altitude.*
*Nous marchons depuis bientôt trois heures. Nous nous arrêtons devant un large abreuvoir alimenté au goutte-à-goutte par un tuyau en acier émergeant du massif. Le message est clair: au-delà de cette altitude ( 1650 m ), les sources se feront rares. Le site a la forme d'un large chantoir alimenté de petits méandres en flanc de montagne. Le sous-bois s'arrête ici et le vent frisquet qui nous caresse le visage est apprécié. La piste se divise et nous suivons à droite celle qui nous semble mener vers la crête des rochers de PAPINGO.*

*...1750 m, le chemin devient plus raide et plus vertigineux. Nous croisons un troupeau de moutons accompagnés de bergers armés. Quelques échanges de politeses et le mot magique PROVENTINA nous assure que nous sommes les bienvenus.*

*...1850 m, c'est toujours raide. Le panorama est magnifique. Il est 11 h et je note 12° C à ma montre-thermomètre.*

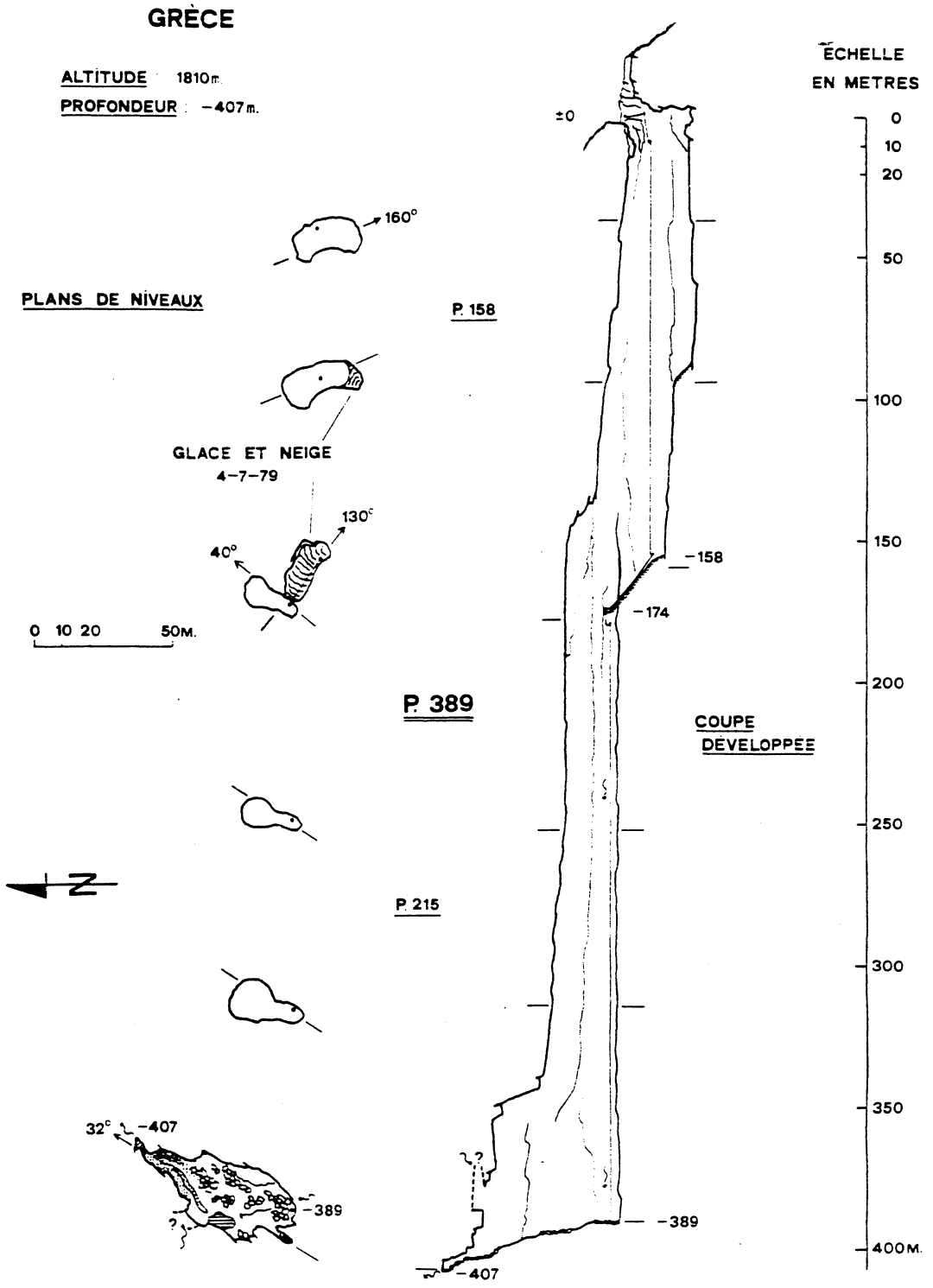
*... Il est près de midi. En dessous de nous s'étalent majestueusement les cinq têtes de PAPINGO. On recherche le cairn magique mentionné sur notre feuille afin d'y faire le cap azimuth 240°. En fait, nous découvrons plusieurs cairns. L'altimètre indique 1960 m. Le puits se trouve 150 m plus bas et il ne nous reste plus qu'à ratisser la zone.*
*L'honneur revient à Valère de découvrir un rocher marqué de . Traduit, celà donne PROV(ventina). Une demi-heure plus tard, nous nous retrouvons devant la gueule béante de celle qui va être notre maîtresse durant les cinq jours et trois nuits qui vont suivre.*
*Après un repas frugal, il est décidé de scinder le groupe. En effet, deux hommes suffisent pour équiper la vire et la tête du puits. Les deux autres peuvent repérer l'EPOS et rechercher un hypothétique point d'eau.*

*...La main courante est mise en place par Michel qui plante un spit supplémentaire en tête de puits pour éviter un important frottement de la corde. Je ne peux me rendre utile qu'en effectuant quelques va-et-viens pour passer le matériel et qu'en filmant quelques scènes. Le gouffre est impressionnant et la vue sur la faille menant à la vallée inoubliable. Je m'imagine le site il y a 25 000 ans. La fin du RISS (les quatre périodes glaciaires étant: le GUNZ, le MINDEL, le RISS et le WURM). L'embryon de la PROVENTINA au bord d'un glacier épais de 700 m recouvrant toute la vallée. Gel et dégel, un mince filet d'eau cherchant au hasard une échappatoire dans la petite fissure née à cet endroit sous l'influence des forces tectoniques et qui*

# PROVATINA

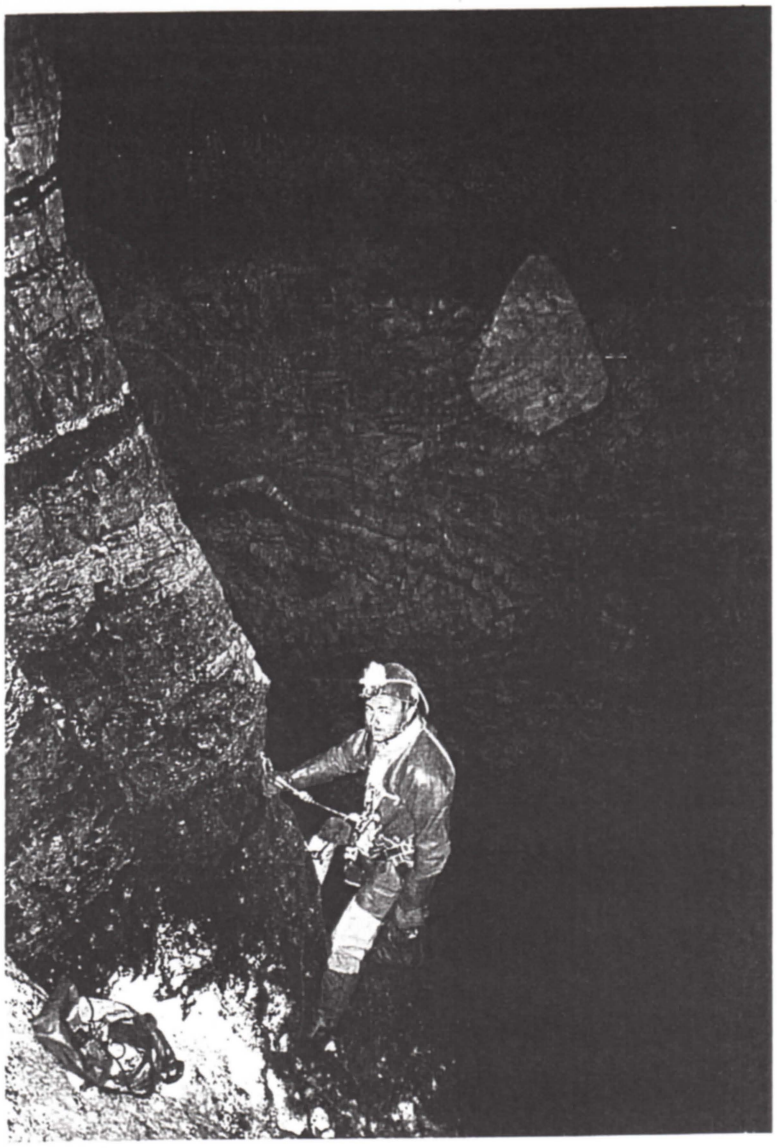
## PLATEAU D'ASTRAKA
## GRÈCE

ALTITUDE : 1810m.
PROFONDEUR : -407m.




TOPOGRAPHIE R.WENGER P.ROUILLER 4-7-1979 SUUNTO 360° DEGRE 4 RW79

A la base du névé au dessus du **P 220**



L'équipe **"PROV '93"**

Valère PUFFET (CIBE), Michel STENUIT (BELGACOM), Vincent PARIS et Pierre VERELST (CIBE)



*va donner lieu à cette sculpture inlassablement façonnée par la corrosion chimique en symbiose avec l'abrasion. C'est un torrent rugissant, avec un immense tourbillon à moins 180 m qui prendra la relève. Les témoins de cette union: un magnifique porche, le boyau plein vide et la grande salle du fond.*

*..."**Ca va Pierre ?** "... Michel m'arrache à mes pensées. **"Ca boume Mich... terminé ?"** L'équipement mis en place, la corde est lancée. Elle file sans ménagement avec un sifflement qui s'arrête brusquement. Elle est en place.*
*Il est près de 16 h, l'équipe B fait son rapport. L'EPOS se trouve à 1 h 30 de marche d'ici avec un point d'eau à 1 heure. Il faut 2 heures pour arriver à la faille VIKOS.*

*...De retour à l'hôtel, on nous annonce qu'une chambre s'est libérée. De la "hard" spéléo, nous retournons à la "soft". Nous épatons le propriétaire avec la progression de l'équipe enregistrée au caméscope. Je suis invité à signer le livre des expés précédentes. Le dernier passage d'un club grec d'Athènes remonte à juillet 1992. Je signe sous le nom de* ***GSC-CIBE BELGIUM BRUSSELS-CHARLEROI*** *avec une petite formule de remerciement pour l'hospitalité.*

***Lundi 20 septembre,*** *nous avons quitté l'hôtel sur la pointe des pieds. Nous montons le matériel individuel, c'est-à-dire: tentes, nourriture, sacs de couchage, habits chauds, le reste du matos et de l'eau. Les sacs sont plus chargés que la veille et* ***de surcroît, chaque sac personnel paraît plus lourd que celui du voisin.*** *En deux jours, nous aurons monté un petit 200 kg de matériel.*

*... Nous arrivons à la PROVENTINA dispersés, les vieux ( Valère et moi-même) à la queue. Le camp est installé et en signe de bienvenue, nous essuyons un petit orage qui nous oblige à nous abriter dans nos tentes. Cet orage déclenchera les sarcasmes de mes collègues à qui j'avais prédit du beau temps non-stop et ... promis des mules pour la montée du matériel.*

***Mardi 21 septembre*** *6 h 30, je viens à peine de m'assoupir que mon ami Michel, le premier de cordée me réveille d'une façon si maternelle qu'un sergent-major d'une compagnie disciplinaire serait devenu vert de jalousie... Dur, dur la vie de spéléo. Le joyeux vrombissement d'un "petit bleu" annonce que l'eau pour le café chauffe.* ***C'est le jour "J".***

*... Un morceau de pain dans une main, un gobelet de thé dans l'autre, je contemple le gouffre. La paroi est tapissée de choucas - petits oiseaux semblables à nos corbeaux - qui nous font l'honneur d'un concert matinal inédit. C'est à un spectacle bien sympathique que nous convient ces gentils petits,... mais après avoir bien prêté l'oreille, leurs piaillements semblent répéter: " visez-moi donc ces cons, visez-moi donc ces cons,..." Sales bestioles, va !*

*... 10 h, Michel a passé la vire et se laisse filer. Il a prévu une gaine pour remédier à un frottement et deux broches à glace pour le passage du névé. Vers 11 h, c'est mon tour. Je passe la main courante avec une*

*extrême prudence de crainte d'entraîner des cailloux avec les deux kits contenant la C 275. Je passe le dernier fractio et contemple le fond. Je distingue parfaitement la neige. Les parois en face de moi sont criblées d'encoches et anfractuosités recouvertes par de la mousse. Le puits a l'apparence d'un P 80, la descente me fera déchanter. Je fais quelques photos et oublie de remettre la gaine, ce qui me vaudra un discours de Michel. Heureusement, Valère se propose de remettre le tout en place et collabore ainsi à la sécurité... et à la paix des ménages.*
*Je me trouve à - 180 m, au pied du névé. Photos de Michel qui améliore la disposition de l'amarage en ajoutant un spit "hors trajet". Enfin, il se laisse filer et je délove au fur et à mesure la corde. A son commandement, j'envoie la nouille. Même bruit impressionnant que la veille, mais bien plus pour " le Miche" qui l'a senti passer !*
*Arrivés au fond, nos doutes se confirment, on ne se bouscule pas pour faire la PROVENTINA. Le sol est jonché de charognes de choucas, de gourdes, de boîtes de conserves diverses balancées par les randonneurs écolos et... le treuil des Anglais (témoin et souvenir des expés des années 1967-1970), mais pas de traces de chaux ( de carbure ). Tout semble indiquer que le puits est régulièrement inondé. Passé un petit lac qui précède le fond, nous butons sur le mur-souvenirs. Il est tapissé de divers petits drapeaux de pays, de fanions et de plaquettes de clubs et même de bouteilles contenant quelque message. C'est sympa, nous n'avions hélas rien de représentant et nulle trace ne témoignera notre passage. Photos,... pas d'ossements de prédécesseurs, donc le retour est possible !*

*...Combien de temps suis-je déjà sur cette corde qui semble mener nulle part pour venir de nulle part ? En plus il pleuvine et une goutte d'eau a mis ma flamme et mon piézo hors service lorsque soudain:* ***"caillou !"***
*C'est la voix de Michel, j'y ai perçu de l'inquiétude...rien, fausse alerte ? soudain, je perçois un vrombissement qui va en s'amplifiant. La paroi...trop loin. Panique,* ***c'est pour ma pomme****, je me fais le plus petit possible sous mon casque.* ***" VRIEERST "****, c'est passé près et j'entends le caillou encore prendre de la vitesse avant d'éclater dans un bruit sec au fond. Merci Sainte Barbe et merci Michel de m'avoir ajouté ce spit. Dorénavant, tu seras vénéré comme un saint à Bruxelles.*
*La deuxième partie du puits est un plaisir. Je distingue la lumière du jour et j'entends mes collègues, ouf, il y a de la vie la-haut. La fatigue disparaît comme par enchantement, plus que 80 m de jumar, une paille quoi !*

*...Il est 16 h, c'est au tour de Vincent qui marque son désaccord lorsqu'on compare le gouffre à Walibi.*

*... 17 h, "vas-y Valère", j'enregistre quelques images du doyen de l'équipe au caméscope et le voilà qui file...*

*...20 h, Vincent a sagement décidé de rebrousser chemin au névé. Valère, lui, continue seul.*
*Nous sommes inquiets car durant la descente, "Pépé" a perdu son sifflet de communication et nous ignorons s'il a touché le fond. Nous estimons son retour pour entre minuit et une heure du matin. Passé ce délai, il faudra aller à sa rencontre.*

*On boit du café, on grignote, on se raconte quelques histoires, on compare la difficulté mais on est surtout à l'affût du moindre bruit parvenant du fond qui trahirait du mouvement. Il est fort Valère, descendre seul dépasse l'exploit !*

*...23 h, toujours rien...* ***VALERE****... seul l'écho nous répond. D'après notre estimation, il doit se trouver près de la tête du P 220.*

*...23 h 45: Ca y est! Ca bouge en dessous...* ***VALERE*** *! Cette fois l'écho est accompagné d'une réponse incompréhensible...*
***"Valère, ça va ?"****... toujours une réponse incompréhensible, mais nous distinguons une loupiotte et la corde travaille. Sacré Valère, une heure d'avance. C'est probablement lui qui a subtilisé la boîte de conserve au steak de gazelle de l'intendance. Michel s'empresse de chauffer de l'eau, moi je prépare deux callebombes avec leur casque. Quelques minutes plus tard, leurs flammes blafardes éclairent le site pour fêter le retour de notre pote. Michel prépare la soupe selon un rite qui ne trouve son égal que dans la cérémonie du thé au Japon... La flamme de Valère donne bien et on ne peut que deviner son visage derrière l'auréole de lumière qui le précède; Le tout est immortalisé au caméscope.*

*Tout est bien qui finit bien, mais c'était dur quand même. Personne ne signe pour l'EPOS le lendemain. Fatigués, heureux, c'est sous un ciel étoilé que nous plongeons dans nos tentes. Ce fut une nuit saine et froide. Ceux qui comptaient sur leur "bury" pour s'en servir comme pyjama en firent les frais. Humides, ils furent également désinfectés par cryogénie cette nuit-là.*

***Mercredi 22 septembre,*** *nous déséquipons. Vers 10 h, la besogne est terminée. S'ensuit le lovage des cordes et l'inventaire du matériel. Le tout est descendu en "speed-marche" dans la vallée pour revenir avant la tombée de la nuit.*

*... Nous sommes de retour une demi-heure avant le coucher du soleil. Nos vêtements sont secs, mais sacré nom de Dyonisos, on a oublié "la bouteille" dans le fond !*
*Devant un thé chaud sucré et au lait ( je n'irai pas dans les détails pour les goûts de chacun car il fut maintes fois à l'origine de malentendus ), nous établissons le programme du lendemain.*

***Jeudi 23 septembre,*** *réveil à 6 h ( bon sang, Michel, tu es pire que Pinochet ). Au petit déjeuner: thé sec (plus de sucre ni de lait), biscottes militaires (plus de pain), l'eau est rationnée (presque plus d'eau). On plie bagages. Inspection du site qui est resté propre. Nous remontons jusqu'à la cote 1930 m. L'équipe A veut à son tour repérer l'EPOS. Valère, qui connait la piste, va nous guider. Quant à Vincent, il se souvient qu'il a un coup de téléphone urgent à donner. Il va sans doute annoncer à sa future qu'il a découvert un endroit splendide pour passer leur lune de miel.*
*L'EPOS est effectivement à 1 h 30 de marche de la PROVENTINA. Nous relevons un maximum de cotes et complètons nos cartes. Ensuite, nous faisons le plein d'eau fraîche qui jaillit, par je ne sais quel miracle, en ce lieu aride. C'est un bon endroit pour dresser le bivouac lors d'une prochaine expé.*

*... Vers 14 h, nous nous retrouvons dans le village devant une bière bien fraîche. Nous voilà dégradés et redevenus de simples touristes mais avant celà, un bon bain fut nécessaire.*

### *Conclusion*

*Le gouffre de la PROVENTINA a son orifice à la cote 1810 m.C'est une cavité de difficulté moyenne. Néanmoins, c'est la marche d'approche qui rebutera maints spéléologues. Cette approche peut se faire par la faille entre la quatrième et la cinquième tête des rochers de PAPINGO. C'est raide avec 80 m de grimpe en faille en perspective. On gagne néanmoins 1 h 30. Ce chemin n'est guère aisé pour un marcheur lourdement chargé. Nous avons préféré l'itinéraire des bergers. Cinq heures de marche suffiront pour des bons sportifs lestés d'un sac pesant entre 20 et 25 kg.*

### *Equipement*

*cote 0*

| | | |
|---|---|---|
| *MC* | *C 20* | *1 S ( je préconise de le doubler) sur dalle*<br>*1 S au milieu*<br>*1 anneau (des Anglais, tiendra encore un siècle)*<br>*1 S au départ*<br>*2 S à -3 et -6 m* |
| *P 180 avec névé* | | |
| | *C 200* | *2 broches à glace ( facultatif )* |
| *P 215* | *C 230* | *CP*<br>*1 S plus anneau en tête de puits*<br>*1 S à -1m, 1m à droite*<br>***Attention aux chutes de cailloux***<br>*et de blocs de glace venant du névé.* |

### *Hébergement - renseignement ( Mikro - Papingo)*

*Il y a un bureau de l'EOT ( Ellenikos Organismos Tourismos) dans la petite rue principale à côté de l'hôtel. Ce bureau est souvent fermé. On peut loger à l'hôtel ( chambres de 2,3 ou 4 personnes à environ 550 FB en 1993). Il y fait très propre. Bonne cuisine. L'accueil est améliorable. On y parle quelques mots d'Anglais.*

*adresse: Hôtel EXARHOU BROS*
*MIKRO-PAPINGO*
*ZAGORIOY IOANNINON 44016*
*tél. 0653 - 41179*

*On peut y négocier la location de mules pour la modique somme de 10 à 15.000 DR (2 à 3 000 FB la journée en 1993)*

## *BIVOUAC*

*A coté du gouffre, terrasse de 4 m x 15 m.*
*Attention les somnambules, vous campez à 3 m du gouffre.*
*Température en septembre: entre 10 et 30° C au soleil, mais n'hésitent pas à descendre en dessous de 0° C la nuit (-2° C dans notre cas)*
*Panorama unique.*
*Prévoyez de l'eau et... des biscuits pour le seul visiteur: un chien de berger. Il éloignera les autres chiens du campement.*

## *Bibliographie*


- *l'Echo des ténèbres, octobre 1981*
  *l'expédition du club spéléo français PLANTAUREL*
  *article et topo par Ph. GERAUD*

- *Stalactite*
  *Expédition sur le plateau d'Astraka (Grèce),*
  *pp 72 à 77 par: A. HOF, Ph. ROILLER, R. WENGER*

- *Spelunca*
  *Le grand puits de la PROVENTINA*
  *1977 / 4 par: P. SOMBARDIER, F. FOGGIA*

- *Trekking in Greece*
  *Ed. Lonely planet*
  *Walking guide par: M. DUBIN*



*Pierre VERELST*
*assisté de Philippe DE RIDDER*